

WEEK-END



Le théâtre amateur doit beaucoup à Suzanne DeLaDurantaye

MICHEL PHANEUF

Après avoir consacré un demi-siècle de sa vie au théâtre d'amateurs, dont 27 ans au Théâtre de Grand-Pré, Suzanne DeLaDurantaye tire sa révérence.

Celle qui a été cofondatrice du TGP et présidente de cet organisme pendant plus de 25 ans a quitté son poste au début de 2002. «Je m'étais impliquée pour assurer la continuité, nous dit-elle; je pense avoir rempli ma mission.» — Page C-2

Jean-François Martel tourne un commercial en Nouvelle-Zélande

MICHEL PHANEUF

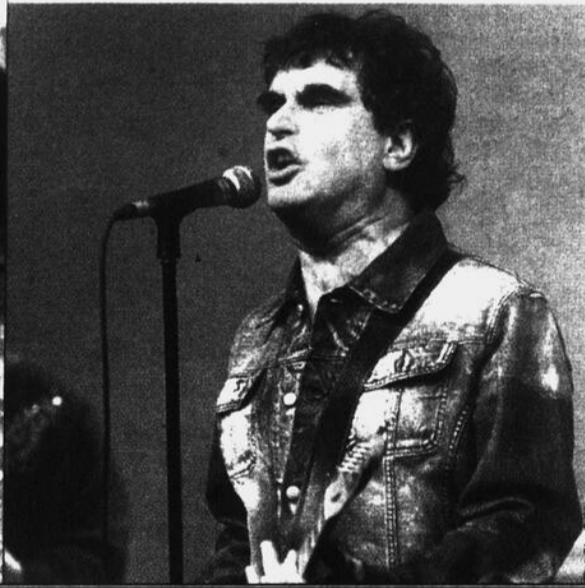
Jean-François Martel, un comédien de la région, vient de vivre toute une expérience. Le jeune garçon qui est âgé de 9 ans revient de Nouvelle-Zélande où il a participé au tournage d'une annonce publicitaire de la firme Canadian Tire. Le principal intéressé parle d'une fort belle expérience. — Page C-4



Soirée explosive avec Pag et les Respectables!

EDITH PARIZEAU

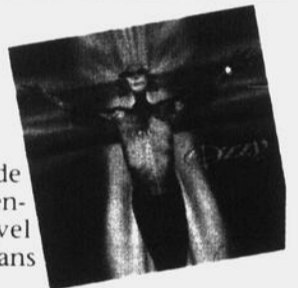
Les nombreux fans de rock'n roll présents au Théâtre des Deux Rives, vendredi soir dernier, ont eu droit à une soirée explosive en compagnie de Pag et des Respectables. Le genre de soirée magique dont on se souvient longtemps. Les fans de Pag ne se possédaient plus! — Page C-3



DISQUES

Encore en forme le vieux Ozzy!

Ozzy Osbourne ne mange peut-être plus de chauves-souris sur scène, mais il déplace encore beaucoup d'air! En témoigne son nouvel album qui plaira aux jeunes de même qu'aux fans de Black Sabbath. — Page C-7



VIDÉO

Lancé-frappé 2: on aurait pu s'en passer

Notre chroniqueur n'a pas beaucoup apprécié la suite de Lancé-frappé (Slap Shot) et il ne semble pas à être le seul à partager cet avis. Mais si vous aimez les navets! — Page C-8



CINÉMA

La chambre forte: un suspense efficace

Malgré ses défauts, La chambre forte, un film de David Fincher, donne lieu à un climat de tension qui finit par y gagner en légèreté et l'interprétation de Jodie Foster rachète le tout. — Page C-10



SOMMAIRE

Cinéma	C-10	Musique	C-7
Horaire Cinéma	C-9	Plaisir du vin	C-15
Horoscope	C-18	Vidéo	C-8
Lecture	C-8		

Un beau retour pour Jean-François Dubé

MICHEL PHANEUF

Jean-François Dubé était visiblement heureux de remonter sur scène, jeudi soir dernier, au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean. Les spectateurs aussi ont semblé apprécier le retour de l'ex-chanteur de Noir Silence. D'autant plus qu'il leur a offert un beau spectacle simple, chaleureux et généreux. De belles retrouvailles quoi. — Page C-4



Suzanne DeLaDurantaye tire sa révérence

MICHEL PHANEUF

Après avoir consacré un demi-siècle de sa vie au théâtre d'amateurs, dont 27 ans au Théâtre de Grand-Pré, Suzanne DeLaDurantaye tire sa révérence. Celle qui a été cofondatrice du TGP et présidente de cet organisme pendant plus de 25 ans a quitté son poste au début 2002. «Je m'étais impliquée pour assurer la continuité, nous dit-elle; je pense avoir rempli ma mission.»

Pour Suzanne DeLaDurantaye, cette mission prend évidemment sa source dans une passion, celle du théâtre. Déjà en 1952, la jeune comédienne était parmi les fondateurs du Théâtre des Deux Rives, une troupe qui fut en quelque sorte l'ancêtre du Théâtre de Grand-Pré.

En 1974, elle s'implique dans le TGP et dans sa première production, «Les Belles Soeurs» de Michel Tremblay. Peu de temps après, elle se retrouve à la présidence du nouvel organisme établi à L'Acadie. «Quand nous avons formé la corporation, je ne voulais pas être présidente, avoue-t-elle. Mais comme je voulais assurer la continuité, j'ai accepté.»

Suzanne DeLaDurantaye a fait beaucoup plus que d'assumer la présidence. «À certains moments, je faisais presque tout, se souvient-elle; j'écrivais les pièces, je faisais la mise en scène, je donnais des cours...»

Cette implication et celle des autres



Suzanne DeLaDurantaye a eu droit à une soirée spéciale le 22 mars dernier, soirée au cours de laquelle, collègues et amis lui ont rendu hommage. «J'ai été très touchée et très émue par ce geste», nous dit-elle.

membres du Théâtre de Grand-Pré permet au TGP de présenter bon an mal an une ou deux productions par année, productions auxquelles s'ajoutent certaines autres activités reliées au théâtre, rencontres, soirées spéciales, visites de troupes de l'extérieur et même voyage en France, en 1995.

Le travail de Mme DeLaDurantaye et de ses compagnons a aussi mené à l'accréditation du Théâtre de Grand-Pré par la Commission scolaire dans le cadre du programme Sports Arts Études. Ce qui permet aux jeunes de la 5^e année du primaire à la 5^e année du secondaire de suivre une formation en théâtre.

«C'est sans doute-là ce dont je suis la plus

fière, affirme-t-elle; quand l'école a commencé, en septembre 1996, c'est moi qui a donné le premier cours en raison de l'absence du professeur régulier. Eh bien j'ai pris une photo des jeunes qui étaient là et je leur ai dit «Dans 20 ans vous regarderez cette photo-là et vous pourrez vous dire que vous faisiez partie du premier groupe de l'école du Théâtre de Grand-Pré.»

Mme DeLaDurantaye ajoute qu'elle rêve de voir cette école prendre de l'expansion et avoir un jour son propre building. «Je voudrais que tous les enfants aient accès à cette formation-là», lance-t-elle.

Interrogée quant au plus beau souvenir qu'elle conserve de ses 25 ans à la barre du TGP, l'ex-présidente répond sans hésiter que ce fut quand le Théâtre s'est finalement trouvé un pied-à-terre. «Auparavant, nous utilisions différents locaux, indique-t-elle; la sacristie de l'église, la salle de l'école; nous répétions chez moi, dans le garage, dans la cuisine... Puis en 1987, la municipalité nous a prêté une salle de classe dans l'édifice Jean-Philippe Toupin. C'est-là qu'un jour, je

suis descendue à la cave et j'ai vu le petit local qui s'y trouvait. Je me suis dit «ça y est, nous avons trouvé!». Nous avons aménagé le local en question et nous y avons présenté une première production, «Le club des vieilles sacoches», en 1990. À partir de ce moment-là, nous avons cessé d'être itinérants.»

Même si elle a aujourd'hui quitté la présidence du Théâtre de Grand-Pré, Suzanne DeLaDurantaye n'a pas pour autant dit adieu au théâtre. «Je suis toujours dans le décor, affirme-t-elle, mais je prends un peu mes distances afin de laisser la place à la nouvelle présidente, Pierrette Cloutier Audet. Par contre, je serai toujours là. Jusqu'à ce que je ne sois plus là...»

Maintenant retraitée, Mme DeLaDurantaye continue de s'adonner à une foule d'activités. Entre autres, elle a entrepris l'écriture d'un scénario destiné au cinéma ou à la télévision. Elle fait aussi partie d'un petit groupe de femmes qui s'adonnent à la lecture et qui partagent ensuite leurs expériences. Et puis il y a le théâtre, toujours le théâtre, mais cette fois pour le simple plaisir de jouer. «On ne prend pas sa retraite de la scène», souligne-t-elle à ce sujet.

Des regrets? A-t-elle des regrets? «Ceux que j'ai, touchent surtout le peu d'aide que nous avons reçu de l'extérieur, indique l'ex-présidente. On ne nous a pas assez souvent pris au sérieux et nous n'avons que rarement eu la reconnaissance que nous méritons. À part ça, je n'ai aucun regret, ajoute-t-elle. Je pense avoir fait quelque chose d'important.» ■

La Grande Dame du théâtre d'amateurs

N. D.L.R. - Voici un extrait d'un texte écrit par Mme Jeanne Poulin sur la vie et l'oeuvre de Suzanne DeLaDurantaye. Ce texte a été lu en septembre 2000 par le comédien Paul Dion à l'occasion du lancement des activités du Théâtre de Grand-Pré pour l'année 2000-2001.

Née entre deux guerres, deux ans après le début de la Crise, un 27 mai, Suzanne Grenier est la sixième de 11 enfants. «Étant donné que je suis née au centre d'une famille nombreuse, je deviens, obligatoirement, conciliatrice», révèle-t-elle sur un ton moqueur. De nature heureuse, la petite demoiselle est coquette et possède des manières impeccables, mais surtout, surtout, elle a du «caractère».

Entre 1944-48, on l'envoie poursuivre des études secondaires au Pensionnat de Saint-Jean où règnent... sans pitié... les Dames de la Congrégation de Notre-Dame.

Après son cours classique, elle entreprend, le jour, un cours commercial chez Marcoux et le soir, suit le programme du Conservatoire Lasalle, École supérieure d'élocution française et d'art oratoire - Reconnue d'utilité publique par le gouvernement du Québec et par le ministère des Affaires étrangères de la République française - peut-on lire sur son diplôme en date du mois de juin 1951.

Elle a vingt ans, et elle est bien tournée, élégante et très sexy, dirait-on d'elle dans le langage d'aujourd'hui. Mais la belle fille est devenue femme, et femme à part entière: compétente, courageuse et bilingue.

Elle décide donc d'aller travailler aux États et elle se trouve un emploi à la Underwood Corporation à Hartford au Connecticut. C'est là qu'elle se perfectionne, entre autres, sur la machine à écrire.

«Je pouvais faire 90 mots à la minute, sans faute. Je pitonnais des lettres partout», se souvient-elle étourdie, mais fière de son accomplissement.

L'année suivante, armée de son expérience «dans les affaires» et d'une culture générale impressionnante, elle continue sa carrière au Québec.

Elle est embauchée par le Diocèse de Saint-Jean, au service social de la Centrale Catholique où elle devient secrétaire.

«Je travaillais pour le Chanoine Brault, un grand patron strict au-dessus de tous. Il a été détroqué par la suite, pour marier son infirmière pour prendre soin de lui», de lancer celle qui aurait préféré «faire de la comédie» au lieu de dire le chapelet à tous les midis.

En 1952, elle est parmi les membres fondateurs du Théâtre des Deux Rives, avec Pierre Meunier, Margot Campbell et Lucie Pépin, aujourd'hui sénatrice.

«C'était ma belle époque et c'est au théâtre que j'ai rencontré Jean-Guy, qui était parmi les fondateurs. Les filles couraient après lui, et lui, il courait après moi», se confie-t-elle, coquette, candide.

En 1953, on la retrouve à l'Office national du Film, plus particulièrement, au centre de distribution situé à Saint-Jean, à titre de secrétaire pour John Verge et Jean-Théo Picard.

Le bureau fut ensuite déménagé à Montréal où la jeune femme se trouve au coeur de l'action artistique. «J'assistais aux premières, ah, que de beaux souvenirs. C'était formidable», de s'exclamer Suzanne, un brin nostalgique.

En 1958, elle devient la première professeure de diction embauchée par la Commission scolaire Notre-Dame-Auxiliatrice. En mai 1959, elle épouse Jean-Guy DeLaDurantaye et en septembre, c'est la mort de Maurice Duplessis.

«Paul Sauvé nous avait sauvés de la grande noirceur. C'était lui qui avait amorcé le mouvement vers la modernisation» déclare la femme qui se voulait contestataire.

Si Suzanne était à l'avant-garde, elle était également la manifestation féminine d'une époque qui l'a grandement marquée, celle



Suzanne DeLaDurantaye.

du Refus Global.

«Notre société a évolué grâce à nos artistes, comédiens, sculpteurs et autres enfants terribles de la Révolution Tranquille», dit-elle, laissant sous-entendre qu'elle aussi a refusé globalement d'embrasser les vieilles traditions.

Elle voulait poursuivre son cheminement artistique. «Je voulais explorer, tenter, oser, faire rire et jouer, surtout, jouer.»

En 1961, c'est la naissance de Claire, sa première fille et en 1963, Chantal vient au monde.

«Je me souviens de l'assassinat du Président Kennedy et de toutes les images télévisées», raconte-t-elle attristée par la violence et l'impact que pouvait avoir les images «live» sur la vie politique moderne.

Durant les années soixante, elle travaille comme cinémathécaire, et continue d'enseigner, particulièrement la diction au jardin d'enfance.

«Il aurait été mal vu dans mon milieu d'être comédienne professionnelle, donc

j'enseignais mais je jouais comme amateur.»

En 1970, sa famille est installée à Iberville lorsque la Crise d'octobre éclate.

«Jean-Guy travaillait à Montréal, et on voyait des soldats partout. Sans l'avoir vécue personnellement, j'étais consciente de l'emprisonnement des artistes et de l'injustice des mesures de guerre» rappelle-t-elle, consciente aussi comment la vie d'artiste peut être chaotique.

En 1972, elle déclare que c'est fini le théâtre. «Nous déménageons à L'Acadie et je deviens fermière. Je portais les jupes longues du Peace and Love et j'ai même appris à faire du macramé, mais ma carrière n'a pas été longue. Le théâtre est revenu me chercher.»

En effet, c'est en 1974 qu'on lui demande de participer aux *Belles Soeurs*. «Le moé et le toé de Michel Tremblay a été pour moi une libération en quelque sorte, explique-t-elle. Cette langue m'a permis de chasser les vaches sacrées des cathos et des autres esprits conservateurs de ma jeunesse. Imaginez-vous, j'avais fait une carrière axée sur une formation classique et «le bien perlé» de la langue française!» rit-elle.

Pendant ses 27 années au Théâtre de Grand-Pré, presque 25 comme présidente, elle a monté et participé à de nombreuses productions et souligne des succès tels *Les Belles Soeurs*, *La Pétaudière* et *Le Club des Vieilles Sacoches*.

Elle s'est également fait de nombreuses amies et de nombreux amis, et tient chaleureusement à souligner leur fidélité.

«Chaque nouvelle étudiante et étudiant m'ont appris des choses et je continue à apprendre sur la complexité de la condition humaine», note cette bête de scène pour qui le jeu est devenu la vie.

Passion et humanisme, voilà les mots qui décrivaient la mademoiselle à vingt ans, et qui décrivent la Grande Dame du théâtre d'amateurs qu'est aujourd'hui Madame Suzanne DeLaDurantaye.

Merci. ■

Une soirée explosive avec Pag et les Respectables!

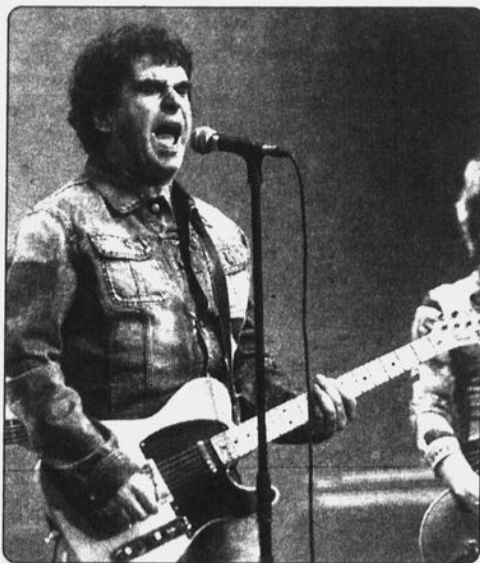
EDITH PARIZEAU

Le public n'est pas resté longtemps indifférent au grand Michel Pagliaro, venu faire résonner la salle du Théâtre des Deux Rives vendredi dernier. C'est avec une chimie quasiment parfaite qu'il a partagé la scène avec Les Respectables, qui nous ont fait découvrir qu'eux aussi pouvaient être pas mal plus rock 'n roll qu'on le pense. Cependant, c'est la musique du grand Pag qui a surchauffé le public, dont une grande partie n'attendait que lui.

Tous trépignaient d'impatience de voir apparaître soit leur groupe préféré ou leur rockeur sur scène, qui étaient réunis le temps de la tournée des FrancoFolies sur la route. La salle pratiquement pleine était surtout composée de baby-boomers venus entendre Pagliaro, mais plusieurs autres, beaucoup plus jeunes, y étaient pour chanter avec décadence les chansons des Respectables.

Le rideau s'est levé sans tarder sur un Pagliaro tout de jeans vêtu et sur un groupe survolté et coloré, ce qui a fait crier de joie toute la salle. Ils ont interprété deux chansons dont «Émeute dans la prison», de Pagliaro. Le style du groupe se mariait parfaitement avec celle du grand chanteur, et si quelqu'un avait douté que cet amalgame puisse être curieux, il venait d'être confondu puisque la foule appréciait manifestement le tout.

Les Respectables ont ensuite fait place à la musique de leur premier album francophone, «\$=Bonheur». Ils ont entamé leur partie avec «Téquila Maria», un rock aux accents espagnols. Puis, «Sophie» a fait descendre Sébastien, le chanteur, dans les allées du



Michel Pagliaro était à son meilleur vendredi soir dernier et a ravi des centaines de fans venus expressément pour l'entendre.

Théâtre des Deux Rives, question de prendre le pouls de la salle qu'il devait trouver tranquille, à l'exception de quelques fans très démonstratifs.

C'est aux premiers accords du succès radiophonique «Amalgame» que le public a vraiment réagi aux efforts du groupe, qui prenait un plaisir évident à partager leur musique. Quelques-uns se sont levés de leur siège pour danser, les autres chantaient le refrain bien connu.

Puis, le chanteur a ensuite interprété une nouvelle composition, «La voisine d'en bas», tout en s'exécutant au clavier. Le groupe, qui profitait de l'occasion pour présenter cette nouveauté, a refroidi la salle qu'il avait avec peine réchauffée. Sûrement désireux de se reprendre, les quatre membres ont ensuite poursuivi avec «Cambre tes

hanches». Il n'en fallait pas plus pour que le party reprenne, chez les jeunes surtout. Puis, c'est «L'homme 7:00 up» qui a suivi et c'est grâce à ces deux dernières chansons qu'ils auront convaincu les plus récalcitrants qu'ils étaient eux aussi capables de jouer un rock qui dépeigne.

ENFIN PAG

La salle a littéralement bondi de joie quand Michel Pagliaro a fait son apparition pour la dernière chanson des Respectables, «L'argent fait le bonheur». Si les plus jeunes n'avaient jamais vu des gens plus âgés qu'eux s'époumoner pour un chanteur, ils avaient devant eux tout un spectacle qui représentait bien l'influence qu'a eu et aura toujours Pag. Plusieurs ne se sont pas gênés pour l'acclamer et pour lui crier des mots d'encouragement.

Les Respectables ont laissé leur place à celui qu'ils considèrent comme un de leurs plus grands modèles. Pag a donc débuté sa partie avec «Le temps presse», «L'espion» et «Dans la peau». Il enchaînait ses chansons une à la suite de l'autre, dans une totale synergie avec ses musiciens. Il a ensuite fait une petite pause pour introduire «Loving you ain't easy», chanson qui date de 1970, puis a poursuivi avec «Dangereux». Tout autour, les yeux de ses admirateurs brillaient, plus que contents de voir enfin le grand Pag sur scène, lui qui s'était fait si discret depuis des années.

Puis, c'est sur un rock 'n roll digne du nom que Pagliaro a entonné «C'est comme ça que ça roule dans le nord». Les fans semblaient vraiment au septième ciel. «Héros» a ensuite précédé un solo où il en a profité pour présenter ses musiciens. L'essoufflant jeu du guitariste qui l'accompagnait, nul autre que Jimmy James, a suscité plus d'un cri d'admiration de la part du public. L'ambiance était vraiment à la fête, tant sur scène que dans la salle. Des coulisses sont alors sorties des assiettes en carton qui avaient été lancées



Les Respectables et Michel Pagliaro partageaient la scène du Théâtre des Deux Rives dans le cadre des FrancoFolies sur la route.

comme des *freesbees* par on ne sait qui. Pag a terminé sa partie du spectacle avec le succès «Les bombes», dansant entre les couplets avec son style tout particulier. Toute la salle s'est alors levée spontanément pour l'imiter. La preuve était faite que le rock de Pagliaro était davantage dans les cordes du public présent lors de cette soirée.

UN PARTY QUI FRAPPE

Laissé sur sa faim alors que le party venait vraiment de commencer, le public a réclamé Pag pour un rappel. Il est revenu sur scène accompagné des Respectables, question de clôturer le spectacle comme il avait commencé. Ils ont alors interprété «Holà décadence», un air qui convenait parfaitement à l'ambiance explosive de la salle de spectacle. Dans les rangées, en avant de la scène ou dans les corridors, partout il y avait du monde debout pour danser. Puis, la soirée a atteint son paroxysme alors que Pag a lancé les premières paroles de «J'entends frapper». Pagliaro, qui avait laissé ses fans chanter à sa place, s'est aperçu que peu d'entre eux connaissaient le troisième couplet, ce qui a bien fait rire tout le monde. C'est donc une version prolongée de ce grand succès qui a souligné la fin du dernier spectacle de la tournée des Francofolies sur la route. ■

Bruno Coppens s'en vient nous déclarer son humour

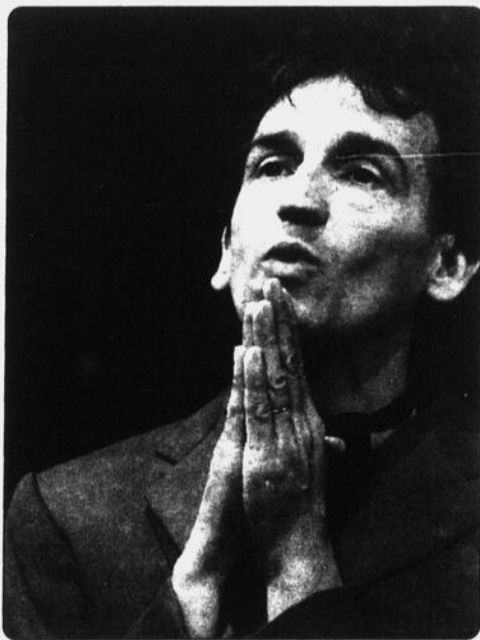
On dit de lui qu'il est un peu l'équivalent de notre Sol, sans la poubelle et l'éternel grand manteau. Artiste qui nous vient de Belgique, Bruno Coppens est un clown sans déguisement qui court-circuite le langage quotidien avec de généreux jeux de mots, calembours et autres figures de style. Il sera au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean le samedi 6 avril prochain pour présenter son spectacle «Ma déclaration d'humour».

«Longiligne, cheveux bouclés, le regard taquin et ce petit air d'éternel gamin, Bruno Coppens est un agitateur de mots, peut-on lire à son sujet: il jongle avec les mots, les sons et les doubles sens. Le résultat est renversant: les tortures linguistiques et les *noeuds* de mots sont généreux et habiles.

«Altérations, calembours et autres figures de styles amènent le public à ce déclic intellectuel, comme dans cette réflexion sur la vie à deux: «Je ne lui dirai pas les promesses. Amour toujours, amis pour la vie... Non, on ne sait jamais. Le ton peut monter injure ou l'autre».

Dans «Ma déclaration d'humour», Coppens débute en racontant sa dépendance au téléphone cellulaire alors qu'il s'apprête à recevoir les appels des trois futures femmes de sa vie. C'est du moins ce qu'on lui a dit à l'agence matrimoniale où il travaille comme rédacteur pigiste...

Romaniste (linguiste qui étudie les langues romanes) de formation, Bruno Coppens a fait des mots son métier. Scénariste et interprète à la télévision publique belge, chroniqueur à la radio et présent sur



Bruno Coppens.

les grandes scènes de la Belgique comme de l'Europe, l'humoriste en est à sa quatrième visite au Québec.

Son spectacle lui a valu de très élogieuses critiques partout où il a été présenté, du Festival Juste pour rire à Montréal jusqu'au Festival d'humour d'Abitibi-Témiscamingue à Val-d'Or.

Les personnes qui aimeraient assister à la «déclaration d'humour» de Bruno Coppens, samedi au Cabaret-Théâtre, peuvent encore se procurer des billets. Il leur suffit de communiquer avec la SPEC, au (450) 358-3949. ■



Jimmy James, un guitariste qui n'a plus besoin de présentation, accompagnait Pagliaro sur scène.

Quilliams
LAC BROME

MOULES ET FRITES
à volonté
Tous les vendredis soirs
13⁹⁵\$

BRUNCH GOURMAND
Tous les dimanches
11 h à 14 h
19⁹⁵\$
Moitié prix 6 - 12 ans

Réservation S.V.P.

FORFAIT CHAMBRE ET REPAS
À partir de **175\$** pour 2 personnes, service inclus
Rabais de **50%** sur la chambre
la 2e, 3e, 4e et 5e nuit en PAM sur semaine

Offrir un **CERTIFICAT-CADEAU**
une bonne idée pour toutes les occasions

www.aubergequilliams.com ~ Réservations : (450) 243-0404 ou 1-888-922-0404
572, chemin Lakeside, Lac Brome (Sortie 90 autoroute 10 à 5 km de la sortie)

SOUPER-CONCERT
OPÉRA

«Musique autour du monde»

avec Micheline Camirand Soprano
et ses artistes invités
Grand voyage musical à
travers le monde
Distribution : soprano, ténor,
violon et piano

LE DIMANCHE 21 AVRIL 2002
17 h à 22 h

59,95\$ + taxes
Inclus : cocktail, repas 5 services,
pouboire et concert
Réservation S.V.P.
Forfait-hébergement et
soupper-concert
disponible

Prochains soupers-concerts
26 mai et 16 juin 2002

263070-2644-Y

Jean-François Martel en Nouvelle-Zélande pour tourner dans un commercial de Canadian Tire

MICHEL PHANEUF

Jean-François Martel, un jeune comédien de notre région, vient de vivre toute une expérience. Le jeune garçon qui est âgé de neuf ans revient en effet de Nouvelle-Zélande où il a participé au tournage d'une annonce publicitaire de la firme Canadian Tire. Un voyage à l'autre bout du monde qui a marqué son baptême de l'air et qui s'est avéré pour lui une fort belle expérience.

Jean-François, qui fait partie de l'Agence Linda Cadieux, a passé une semaine avec sa mère en Nouvelle-Zélande, toutes dépenses payées, à l'occasion de ce tournage.

Tournée en français et en anglais par des comédiens différents, l'annonce en question montre un père et son fils qui vont à la pêche ensemble. Dans la version française c'est Dominique Phillie qui tient le rôle du père, tandis que celui du fils est tenu par Jean-François Martel. Une deuxième équipe de comédiens était également du voyage pour un autre commercial, équipe composée entre autres de Jean-Marie Lapointe et de Brigitte Morel, soulignant le jeune garçon.

Et quel voyage! Quelque 30 heures, dont 17 heures d'avion, sont nécessaires pour se rendre depuis le Québec jusqu'en Nouvelle-Zélande. Malgré ces longues heures, et malgré le fait qu'il s'agissait de son premier voyage en avion, Jean-François avoue avoir bien aimé l'expérience. «Il faisait chaud - c'est l'été là-bas - les paysages sont très beaux et on a pu visiter», indique-t-il.

Après les deux jours de tournage, les participants ont

en effet eu deux journées de libres pour visiter le pays. Le jeune comédien et sa mère ont donc pu voir différents attraits comme des geysers, une caverne de vers luisants, l'aquarium public, sans oublier le fameux kiwi, symbole national de la Nouvelle-Zélande.

Ce rôle dans cette annonce de Canadian Tire n'est pas le seul qu'il a tenu au petit et au grand écran. Jean-François qui a débuté sa formation d'acteur à l'École La Bulle il y a un peu plus de deux ans a aussi joué dans le film «Le fils de Marie» aux côtés de Carole Laure (troisième rôle) et dans la télésérie «Macaroni tout garni» (figuration), en plus de tenir un rôle muet dans un autre film, intitulé «Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause». Il vient également d'auditionner pour une nouvelle série télé de Jean-Claude Lord et Réjean Tremblay.

Selon Linda Cadieux, directrice de l'agence qui porte son nom et directrice de l'École la Bulle, Jean-François fait déjà preuve d'une grande maturité et possédait, dès son entrée à l'école, un grand sérieux, un très bon niveau de lecture et une grande écoute des consignes.

Quelques jours après son retour de Nouvelle-Zélande, lui et sa mère sont repartis pour Toronto pour les dernières prises de vue du commercial tourné en Nouvelle-Zélande.

VANESSA LAMONTAGNE



La jeune Vanessa Lamontagne (au centre) telle qu'on la verra dans la publicité de Club Piscine.



Jean-François Martel (au centre) en compagnie de sa mère (à droite) et de quelques-uns des membres de l'équipe avec qui il a fait le voyage en Nouvelle-Zélande.

Une autre jeune comédienne de la région a pris part à une campagne publicitaire dont la diffusion a débuté tout récemment. Il s'agit de Vanessa Lamontagne que l'on peut voir dans les annonces de Club Piscine, non seulement à la télévision mais aussi sur la première page de la brochure des produits de cette entreprise pour l'été 2002.

Âgée de 10 ans, Vanessa a tout d'abord évolué dans le domaine du patinage artistique et du soccer pour ensuite explorer celui de la télévision. Son départ à l'agence a été très bon, indique Linda Cadieux. Elle est une excellente comédienne, très perfectionniste, disciplinée et persévérante. Comme Jean-François Martel, elle est donc promise à un bel avenir. ■

De belles retrouvailles avec Jean-François Dubé

MICHEL PHANEUF

Jean-François Dubé était visiblement heureux de remonter sur scène. «Après plus de deux ans d'absence, ça fait du bien; je suis content», a-t-il confié aux quelque 200 personnes venues l'entendre aux Jeudis Shows la semaine dernière.

Les spectateurs aussi ont semblé apprécier le retour de l'ex-chanteur de Noir Silence. D'autant plus qu'il leur a offert un beau spectacle, simple, chaleureux et généreux. De belles retrouvailles quoi.

Jean-François Dubé n'en était qu'à sa troisième prestation depuis qu'il fait cavalier seul. Malgré cette relative nouveauté, et malgré le fait qu'il ait dû changer de guitariste quelques jours auparavant, le spectacle qu'il a présenté jeudi au Cabaret-Théâtre avait tout d'un spectacle bien préparé et surtout bien rendu.

Sans être les plus flamboyants qui soient, les quatre musiciens qui l'entourent sont solides et efficaces, capables d'un excellent synchronisme et d'intéressantes nuances. Dubé pour sa part fait preuve d'un jeu adéquat à la guitare acoustique, mais surtout d'une voix chaude et bien adaptée à ses chansons, tantôt douce et mélodieuse, tantôt plus éraillée.

Ses chansons aussi sont intéressantes. Il y a bien sûr les incontournables, c'est-à-dire les succès de Noir Silence comme *On jase de toi* et *Malade* qu'il a interprété au grand plai-



Jean-François Dubé a donné un beau spectacle, la semaine dernière aux Jeudis Shows. Un spectacle simple, chaleureux et généreux.

sir des gens dans la salle; il y a aussi les pièces de son album solo «Le lion dompte», des pièces souvent un peu plus acoustiques dans lesquelles il nous chante la ville de Québec et son «quartier des odeurs», ou encore la petite ville de Bury dans les Cantons-de-l'Est et son Festival du shortcake aux fraises. Cette pièce intitulée *La Foire de Bury* a d'ailleurs donné lieu à des moments très amusants, aussi bien quand le chanteur a raconté l'histoire de cette chanson que quand, chemin faisant, il a présenté ses musiciens.

Le retour sur scène de Jean-François Dubé nous aura donc valu un beau spectacle, empreint de bonne musique et d'une belle simplicité, celle des gens qui, au hasard des aléas de la vie, ont retrouvé certaines valeurs et ont laissé tomber les masques. Dubé lui-même ne s'en cache pas d'ailleurs: s'il a décidé de lancer seul dans l'arène musicale, c'est pour être encore plus honnête, avec lui-même et avec le public, nous disait-il en entrevue, quelques jours avant son passage à Saint-Jean-sur-Richelieu.

À voir le plaisir évident qu'il éprouvait à jouer, jeudi sur la scène du Cabaret-Théâtre, et à constater la réaction somme toute favorable du public, on peut penser qu'il a bien réussi son coup. ■



Voxapella au Carrefour Richelieu

L'ensemble vocal Voxapella sera au Carrefour Richelieu le samedi 6 avril prochain. Sous la direction de Daniel Hébert, les quelque 50 chanteurs et choristes du groupe offriront deux prestations d'une durée d'une quinzaine de minutes chacune, à 13h30 et à 14h30 à la cour centrale du centre commercial. En plus de pouvoir entendre et rencontrer les membres de cet ensemble, les gens pourront également se procurer des billets pour le spectacle annuel de Voxapella qui aura lieu les 3, 4 et 5 mai prochains au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean. Ces billets seront en vente sur place au coût de 15 \$.

Les livres et les auteurs d'ici en fête tout au long du mois d'avril

MICHEL PHANEUF

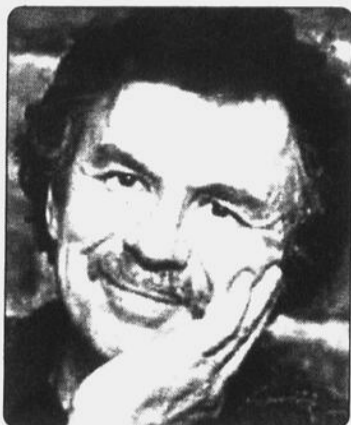
Livres et auteurs seront à l'honneur tout au long du mois d'avril, ici dans la région comme un peu partout ailleurs en Montérégie. C'est en effet au cours de ce mois qui vient de débiter que se tiendra, à l'instigation de l'Association des auteurs de la Montérégie, le premier Festival de la littérature en Montérégie, un événement qui donnera lieu à de nombreuses activités à saveur littéraire.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, ces activités débuteront dès le mercredi 3 avril avec une conférence intitulée «Mon premier livre», à 19h30 à la bibliothèque de Saint-Luc. L'auteure johannaise Claudette Bégin et l'éditeur Jean-Paul Tessier des Éditions de la Paix seront les invités de cette rencontre qui sera animée par Viateur Lefrançois.

Le 12 avril, les amateurs de vin et de lettres ont rendez-vous au Pavillon Gérard-Morin sur l'île Sainte-Thérèse pour une soi-

rée «vin et poésie» animée par Jean-Yves Thérberge, lui-même poète et grand amateur de vin. M. Thérberge initiera tout d'abord les gens à la dégustation du vin, après quoi l'auteur Guy Nault, du Vignoble de la Bauge de Brigham, parlera de la fabrication de ce noble liquide. La poète Louise de gonzague Pelletier lira aussi quelques textes sur le vin.

La soirée se terminera par un spectacle du duo Carmen et Michel qui interprétera des chansons à répondre et à boire, ainsi que d'autres pièces de leur répertoire. Les réservations peuvent être faites en composant le (450) 348-7627 et il est conseillé aux personnes participantes d'apporter leur vin et leurs verres. Le Pavillon Gérard-Morin est situé au 41, rue Riendeau sur l'île Sainte-



Yves Beauchemin sera l'un des auteurs présents lors du brunch musical «Mots et brioches» le dimanche 21 avril au Musée du Haut-Richelieu.

Thérèse.

Le troisième événement du Festival prendra la forme d'un brunch doublé d'un spectacle musical intitulé «Mots et brioches» le dimanche 21 avril dès 11h30 au Musée du Haut-Richelieu à Saint-Jean.

Plusieurs écrivains dont Yves Beauchemin, Pauline Gill, Marcel Debel, Jean-Pierre Guillet, Bruno Jobin, Viateur Lefrançois et Robert Soulières, éditeur et auteur, prendront part à ce brunch dont le menu sera composé de café, brioches, muffins, fruits et chansons.

Les écrivains, dont certains l'ont connu, profiteront de l'occasion pour rendre hommage à Georges Dor, décédé en 2001, après quoi le duo Carmen et Michel, suivi des spectateurs, entonnera *La Manic*.

Les activités se poursuivront à 13h30 avec le lancement du nouveau roman jeunesse de Viateur Lefrançois, roman intitulé «Dans la fosse du serpent à deux têtes» (plus de détails au sujet de cet ouvrage dans notre prochaine édition).

Mme Suzanne Lavoie, directrice du Musée, offre une visite gratuite après le spectacle. Les personnes qui désirent prendre part aux activités de cette journée peuvent réserver en composant le 348-7627.



L'auteure Claudette Bégin.

Ces trois auteurs sont Jean-Yves Thérberge qui sera sur place de 15 heures à 16 heures, Maryse Choinière qui sera présente de 16 heures à 17 heures, et Jean-Pierre Guillet qui prendra la relève de 17 heures à 18 heures. La Librairie Moderne est située au 1001, boulevard du Séminaire Nord à Saint-Jean-sur-Richelieu. Pour plus d'informations, le numéro de téléphone à composer est le (450) 349-4584. ■

Livres et Bourgeois au Carrefour Laplante

Le Festival de la littérature de la Montérégie fera également l'objet d'une manifestation spéciale les vendredi et samedi 5 et 6 avril au Carrefour Laplante à Iberville. Tenu dans le cadre du Salon Maison et Jardin, l'événement Livres et Bourgeois aura lieu dans la cour centrale du centre commercial et proposera différentes activités gratuites.

Cette troisième édition de Livres et Bourgeois mettra en relief des auteurs aguerris et des auteurs de la relève. Elle se déroulera de 9 heures à 21 heures le vendredi 5 avril et de 9 heures à 17 heures le samedi 6 avril.

La cérémonie d'inauguration aura lieu le vendredi à 18 heures, indique l'instigatrice de l'événement, Michelle Dozois. Elle sera suivie du lancement du premier livre d'Alia Saint-Amant, de Sainte-Cécile-de-Milton, un recueil de poésie intitulé «États d'Âme» et dont les illustrations sont l'oeu-

vre de l'artiste johannaise Diane Vigeant. Pendant la lecture de certains extraits, il y aura des chorégraphies ainsi que de la flûte traversière.

L'animatrice s'entretiendra ensuite avec la romancière Claudette Bégin de Saint-Jean-sur-Richelieu, après quoi Michelle Dozois, poète de Mont-Saint-Grégoire, lira quelques-uns de ses nouveaux parchemins. La soirée se terminera par un entretien avec Lucie Ouellette de Longueuil, qui parlera de son histoire avec son livre «Une valise pour la vie».

Ajoutons que le Salon Maison et Jardin se tiendra quant à lui du 5 au 7 avril, toujours au Carrefour Laplante, angle 2^e avenue et boulevard d'Iberville à Iberville. Il regroupera plus de 50 exposants, entreprises, artisans et artistes. Pour plus d'information, le numéro de téléphone à composer est le (450) 347-0647. ■

Un dernier «Jeudi Show» avec Gaétan Lalonde et le King du Rock'n Roll

MICHEL PHANEUF

C'est nul autre que le «King» lui-même qui clôturera la saison des Jeudis Shows le 4 avril prochain au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean. Le King qui sera personnifié par Gaétan Lalonde dans un spectacle rétrospectif des grands succès d'Elvis Presley, spectacle intitulé «Le King du Rock'n Roll en tournée».

Le spectacle «Le King du Rock'n Roll en tournée» a été mis sur pied pour souligner le 25^e anniversaire de la mort d'Elvis Presley, nous explique Gaétan Lalonde en entrevue. Il sera présenté à différentes reprises au cours de l'année, notamment l'occasion de la grande convention «Elvis 2002» qui aura lieu en mai prochain à l'aréna Maurice-Richard, souligne-t-il.

La représentation qui prendra l'affiche aux Jeudis Shows proposera l'essentiel de ce spectacle produit par Serge Bisailon, l'un des instigateurs du Park Lane Café à Saint-Jean.

Entouré de quatre musiciens et de deux choristes, Gaétan Lalonde présentera quelques-uns des plus grands succès qui ont marqué la carrière d'Elvis Presley, ceux des années 50 et 60, mais aussi ceux des années 70. De *Return to Sender* à *My Way* en passant

par *Trouble*, *American Trilogy* et nombre d'autres.

Toutes ces pièces seront interprétées avec un grand souci d'authenticité, souligne le chanteur: voix, costumes, gestuelle, musique, tout a été mis en oeuvre pour que le spectacle soit le plus fidèle possible au King. «Les gens vont vraiment avoir l'impression que c'est Elvis qui chante», affirme-t-il.

Il faut dire que Gaétan Lalonde n'en est pas à ses premières armes dans le domaine. Interprète d'Elvis depuis près de 30 ans, il compte plus de 1000 spectacles à son actif, nous dit-il. À cela s'ajoute un cd, lui aussi consacré aux chansons du King.

Le spectacle qu'il présentera jeudi au Cabaret-Théâtre sera son premier véritable spectacle ici à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il souligne toutefois que le public de la région a déjà eu l'occasion de l'entendre puisqu'il a participé à la tournée musicale mise sur pied à la suite du Grand Verglas en 1998, tournée qui a bien sûr passé par Saint-Jean.

Le coût des billets pour assister au spectacle de Gaétan Lalonde jeudi sera de 5 \$ par personne. Ceux-ci seront disponibles à la porte, ou à l'avance auprès de la SPEC, au (450) 358-3949. La représentation est prévue de débiter à 18 heures. ■

Libido:

montée au septième ciel ou descente aux enfers

Publi-reportage

Qu'est-ce que la libido ?

La libido est l'énergie de la pulsation sexuelle. En d'autres mots, lorsque notre énergie est bonne, le désir d'avoir des relations sexuelles se manifeste. Ainsi les chances de monter au septième ciel sont-elles meilleures.

Impuissance ou panne de désir sexuel

Près de 28 % des hommes de plus de 50 ans se plaignent d'impuissance. Ce problème, vous le savez, se traduit par un manque de force, une incapacité (organique ou physique) à accomplir l'acte sexuel. L'érection n'est donc pas suffisante pour assurer la pénétration ou atteindre l'orgasme. Chez les femmes ayant des troubles gynécologiques tels que la dysménorrhée fonctionnelle ou le syndrome prémenstruel ou se trouvant en période de ménopause, certains signes psychiques (la fluctuation du moral et de l'humeur, l'irritabilité et la dépression) peuvent affecter la libido. De plus, le stress peut déséquilibrer le système glandulaire. Le bon fonctionnement de l'hypophyse, par exemple, est essentiel à la libido ainsi qu'à une bonne vitalité.

Afin d'enrayer ces facteurs dérangeants, voir humilants, la nature met à notre disposition certaines plantes aphrodisiaques, susceptibles d'aider à stimuler le désir sexuel par le biais des voies endocriniennes, circulatoires et neurologiques. Parmi ces plantes, nous retrouvons, entre autres, le ginseng, le muira puama, le maca, le tribulus terrestris et le suma. Plusieurs études démontrent que le suma et le maca possèdent des phytohormones utiles à la libido féminine et reliées à la ménopause ou au déséquilibre énergétique des ovaires. Le maca favorise également l'érection, tout en augmentant la performance sportive. Le muira puama est, quant à lui, un stimulant du système nerveux central de même qu'un tonique (aphrodisiaque). Le ginseng est aussi un excellent tonique sexuel, qui fortifie les organes et redonne l'énergie de façon continue.

Enfin, qu'il soit question de libido féminine ou de libido masculine, certaines formules à base de plantes ont des effets positifs sur l'énergie sexuelle, notamment «Olé», tonique sexuel pour homme, et le ginseng gelée royale,

tonique recommandé pour la femme, qui se présente sous forme d'un extrait liquide de la compagnie Land Art. La gelée royale offre en effet un support important aux surrénales, glandes sollicitées en période de stress, de ménopause et de dépression, soit des états causant une baisse de libido.

Toute personne qui souhaite jouir des bienfaits des produits naturels doit d'abord consulter un professionnel de la santé, lequel saura déterminer les produits appropriés.

Lise Chaussé n.d.
(Naturopathe diplômée)
Membre de l'A.D.N.Q.

Veuillez prendre note que, ce mardi 9 avril 2002, il y aura une dégustation de ginseng gelée royale et de la formule «Olé» chez Pharmaprix aux Galeries Richelieu, à compter de 10 h et ce, jusqu'à 17 h.

VEZ ME RENCONTRER
TOUS LES MARDIS

je me ferai un plaisir de vous conseiller chez

PHARMAPRIX
Le vrai sens des valeurs

aux Galeries Richelieu
1000, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-6813

Passion Country sur les planches de l'ancien Théâtre des Variétés

Le groupe Passion Country est au nombre des artistes qui se sont produits lors de l'ouverture officielle du Grand Cabaret Country de CJMS le 10 mars dernier à Montréal. Ce nouvel établissement est situé dans les locaux autrefois occupés par le célèbre Théâtre des Variétés, là où sont passés de nombreux comédiens de la télévision.

C'est à la demande de Roger Charlebois de CJMS, rencontré pour la première fois au Festival Country du Camping Grégoire de Lacolle, et à la suite d'une démonstration au «Samedi Show de CJMS» au Carrefour Langelier à Montréal, que le groupe s'est présenté au «Cabaret du Plateau», rue Papineau, indique Nicole Lagacé, fondatrice de Passion Country.

Le groupe qui pour la circonstance comptait 12 danseurs a pris place dans les mêmes loges que de grands artistes québécois ont occupées, souligne-t-elle. Ils ont descendu les mêmes marches où, d'après Bobby Hachey, Olivier Guimond a appris à si bien dégringoler l'escalier.

Les danseurs de Passion Country ont fait trois présentations: une première avant le spectacle en direct pour réchauffer les spectateurs, une deuxième avant le spectacle de Ti-Guy Émond et de Joey Tardif, et une troi-



Quelques-uns des danseurs de Passion Country lors d'une des prestations du groupe à l'ouverture du Grand Cabaret Country de CJMS.

sième avant le spectacle de Bobby Hachey.

Il s'agissait d'une première au Québec, peut-être même d'une première mondiale, puisqu'en plus d'être diffusé en direct à la radio de CJMS, l'événement était aussi retransmis simultanément partout dans le monde grâce à Internet, fait valoir Mme Lagacé. Ainsi, entre 19 heures et 22h30, plus de 3000 personnes se sont branchées sur le site Internet de CJMS.

BIENTÔT 500 MEMBRES

PRÉSENTÉE À LA SALLE FRED-BARRY À MONTRÉAL

Marie-Anne Alepin devient May dans la pièce «Fool for Love»

Une comédienne originaire de notre région est parmi les principaux acteurs d'une pièce qui vient de prendre l'affiche à la Salle Fred-Barry au Théâtre Denise-Pelletier à Montréal. Marie-Anne Alepin, qu'on avait pu voir l'an dernier dans «Veillée funèbre», incarne cette fois May dans «Fool for Love» une pièce de l'auteur américain Sam Shepard.



Deux des comédiens de «Fool for Love», Louis-Olivier Mauffette et Marie-Anne Alepin.

Présentée par les Productions Kléos, une maison où Marie-Alepin agit également à titre de directrice artistique, «Fool for Love» est considérée comme le chef-d'oeuvre de Sam Shepard.

L'histoire de la pièce se déroule au sud-est de la Californie, à la limite du désert de Mojave, peut-on lire dans les cahiers du Théâtre Denise-Pelletier. «Dans cette Amérique profonde, le regard du spectateur glisse vers une chambre de motel à prix modique. Tout près, comme un fantôme appartenant à un autre lieu et un autre temps, un vieil homme se berce, whisky en main.

«Dans cette chambre minable, se regardent comme deux chiens de faïence, une jeune femme et un cow-boy qui vient de faire 2480 milles pour la retrouver. Tension. May s'est enfuie, Eddie veut la ramener dans le Wyoming. Elle repousse ses avances et laisse éclater sa jalousie. Elle refuse de retomber dans la passion dévastatrice qui les unit et de le suivre à nouveau dans son idéal déchu. Au cœur de la rumeur, surgit Mar-

tin, le nouvel ami de May. Témoin impuissant de leur dispute, il n'en sera pas moins celui par qui émergera, sous des couverts de mensonges et de culpabilité, l'insoutenable vérité d'un amour illicite.»

Outre Marie-Anne Alepin, la distribution comprend Robert Alepin, Robert Lavoie, Jean-Dominic Leduc et Louis-Olivier Mauffette. La mise en scène est signée Guy Beau-soleil.

Présenté sous le couvert d'une nouvelle traduction de Pierre Legris (récipiendaire du Prix de la Critique pour la traduction de «Glengarry Glenn Ross» de David Mamet en 1989) le texte de «Fool for Love» a été modernisé et adapté au langage des jeunes dans la vingtaine d'ici et d'aujourd'hui.

«Fool for Love» est à l'affiche à la Salle Fred-Barry, 4353 rue Sainte-Catherine Est à Montréal, jusqu'au 20 avril prochain. Pour obtenir plus de renseignements au sujet des billets et des horaires de représentations, le numéro de téléphone à composer est le (514) 253-8974. ■

Formé en grande majorité de personnes de Saint-Jean-sur-Richelieu et des environs, le groupe Passion Country accueillera bientôt son 500^e membre, tandis que Nicole Lagacé fêtera en 2002 sa 12^e année d'enseignement de danses country et la cinquième année d'existence légale de Passion Country.

L'an dernier, le groupe a donné des démonstrations tout

l'été le mercredi soir au parc Beaulieu à Saint-Jean et reprendra cette activité l'été

prochain. Les danseurs ont aussi participé à deux parades de la Saint-Jean-Baptiste, à Napierville et à Saint-Jean-sur-Richelieu.

D'autres événements ont également accueilli les membres de Passion Country par le passé, notamment la fête «Voisin, je te Voisine» dans le centre de Montréal, le 50^e anniversaire de Venise-en-Québec, la Course de Canards de l'hôpital du Haut-Richelieu deux années d'affilée, des démonstrations au Carrefour Richelieu et au Carrefour Laplante, ainsi que des lancements de cd de différents artistes dans la région.

Nicole Lagacé et Serge Denicourt, les deux responsables du groupe, donnent présentement des cours à Saint-Jean (Base des Forces armées et Brasserie de l'Ouest), à Sainte-Brigide (Bar 4x4) et à Noyan (Noyan Inn). Pour plus d'information, on peut les contacter au (450) 245-9600. ■

Le violoniste français Jérôme Gosset en concert à l'École de musique de Napierville

À fin de souligner son arrivée dans la région, l'École de musique de Napierville convie la population à un récital du violoniste français Jérôme Gosset, le samedi 6 avril prochain à l'école même, 251, rue de l'Église à Napierville. Deux représentations sont prévues, l'une à 15 heures et l'autre à 19 heures.

Jérôme Gosset est arrivé au Canada le 5 mars 2002. Il a choisi la municipalité de Napierville comme lieu de résidence, avec l'intention de s'y établir en permanence, indique la directrice de l'école de musique où il enseigne désormais, Mme Brigitte Rivet.

En plus de posséder une solide expérience en tant que professeur aux conservatoires de région de Caen et de Nantes, d'où il est diplômé, M. Gosset a travaillé en tant que violoniste pour différents orchestres, entre autres l'orchestre philharmonique Montpellier et l'orchestre national des pays de la Loire. Il a également été violon solo de l'orchestre de Rouen et compte plusieurs enregistrements à son actif de même qu'une tournée qui l'a mené au Japon, aux Antilles, en Allemagne, en République Tchèque ainsi qu'au Canada.

L'histoire de son arrivée ici commence en janvier dernier, alors que l'École de musique de Napierville éprouve certaines difficultés à recruter un professeur de violon correspondant à ses exigences d'embauche, relate Mme Rivet. «La demande pour les cours de violon est sans cesse grandissante, explique-t-elle. Les professeurs ayant une formation universitaire sont donc très en demande et peu disponibles pour les petites écoles de musique éloignées de Montréal.»

Au Jour de l'an, tout à fait par hasard, la directrice reçoit le curriculum vitae de M. Gosset par Internet, accompagné d'une lettre faisant part de son intention de s'établir au Canada.

Après plusieurs discussions téléphoniques et virtuelles avec le violoniste, des démarches sont amorcées afin d'obtenir une autorisation d'embauche pour ce travailleur étranger. Pour être en mesure d'engager ce type de travailleur, une entreprise canadienne doit, entre autres, fournir des preuves de son incapacité à trouver ici un travailleur suffisamment formé et disponible. La demande doit être approuvée conjointement par les bureaux d'immigration du Canada et du Québec. C'est ensuite l'ambassade du Canada à Paris qui décide d'émettre ou non le visa de travail.

Ces démarches qui se sont avérées plus longues et plus ardues de prévu - les fon-



Jérôme Gosset.

tionnaires qui approuvent ce genre de demandes ont l'habitude de traiter des dossiers d'ingénieurs ou de travailleurs de haute-technologie, beaucoup moins des demandes provenant du monde de la culture - ont duré deux mois. L'insistance de Mme Rivet a toutefois fini par porter fruit et Jérôme Gosset s'est envolé pour le Canada où il enseigne maintenant dans son école.

Le récital qu'il présentera le 6 avril est offert gratuitement. Les responsables de l'école suggèrent toutefois aux personnes qui prévoient y assister de confirmer leur présence, ce qui leur permettra de mieux préparer l'événement en aménageant l'espace en conséquence. Pour ce faire, le numéro de téléphone à composer est le (450) 245-7475. ■

COURSE 10^e anniversaire
des CANARDS 2002

Surveillez leur retour prévu pour le 16 juin

Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu

Renseignements:
(450) 359-5777

281566-2c42-1v

MUSIQUE

Ozzy ne mange peut-être plus de chauves-souris mais...



GILLES LÉVESQUE

Ozzy

OZZY
OSBOURNE

Ozzy Osbourne ne mange peut-être plus de chauves-souris sur scène, mais il déplace encore beaucoup d'air! En témoignage ce nouvel album qui plaira à coup sûr aux jeunes qui sont à la recherche d'un produit corrosif, de même qu'à tous les nostalgiques qui s'ennuient de la belle époque de Black Sabbath.

À 53 ans, le vieux Ozzy a encore suffisamment d'énergie pour faire vibrer les jeunes avec ses allures de mort vivant! Ils étaient d'ailleurs plus de 12 000, il y a quelques semaines, au Centre Molson, pour accueillir ce fils de satan qui s'est tout de même assagi avec le temps. En fait, Ozzy continue d'entretenir une image qui ne cadre plus très bien avec celle du père de famille qu'il est devenu au fils des années. C'est d'ailleurs pourquoi les plus vieux préfèrent en rire.

Toujours est-il que cet album a eu droit à un accueil mitigé à sa sortie, récoltant deux étoiles dans Voir et quatre belles étoiles dans La Presse. Le premier critique s'est contenté de juger le nouveau matériel d'Ozzy, alors que le second avoue avoir été

beaucoup influencé par le jeu électrisant de Zakk Wylde à la guitare. On parle ici d'un musicien qui n'a peut-être pas encore atteint le statut de Satriani, mais qui provient assurément du même moule.

Avec un tel guitariste à ses côtés, Ozzy donne l'impression d'avoir rajeuni de 30 ans. On le sent aussi en forme qu'à l'époque où il s'alignait avec Black Sabbath, un groupe que nous avons eu l'occasion de voir à la Place des Nations, à Montréal, à ses débuts. Il a pris quelques rides le vieux Ozzy, mais sa voix n'a pas changé. Elle semble émaner d'une caverne peuplée de démons, de chauves-souris et de bibittes dégoulinantes qui font partie de l'univers de ce méchant garçon!



Personnellement, je me fais un peu trop vieux pour écouter cette musique ahurissante à haut volume, comme dans le temps. Par

contre, il faut effectivement avouer que le jeu de Zakk Wylde est assez impressionnant merci. Le monsieur sait jouer de la guitare! Pesant, certes, mais drôlement efficace.

Pour le reste, on a l'impression d'entendre du vieux Black Sabbath avec un son moins sombre, mais plus musclé. Si ça vous intéresse...

★ Performance: 7 sur 10

Smashmouth

SMASHMOUTH

Les quatre musiciens de Smashmouth n'ont probablement jamais mangé de chauve-souris de leur vie! Ce n'est pas leur genre. Ils préfèrent la mode rétro.

Il faut ici vous dire que bien des ados carburent au son rétro de Smashmouth et selon nos informations, leurs parents éprouvent le même plaisir. On parle ici d'une formation colorée qui a le mérite d'offrir un produit de qualité tout en ne se prenant pas au sérieux.



Impossible de s'ennuyer en leur compagnie. Smashmouth nous fait revivre l'atmosphère des années 50 et 60 tout en conservant une touche très actuelle. C'est chaud, c'est vivant, c'est accrocheur à souhait.

Ce nouvel album est aussi bon que le précédent et il faut reconnaître que le défi comportait un taux de difficulté assez élevé. Ce disque s'écoute à la manière de ces petits cocos de Pâques qui ont disparu des plats de friandises dimanche dernier.

Même si vous n'aimez pas ce style musical, vous aurez de la difficulté à résister à ce son énergisant. Sachez entre autres que Smashmouth reprend à sa façon un vieux classique de Neil Diamond intitulé I'm a Believer.

★ Performance: 7 1/2 sur 10

The Fallout

DEFAULT

À l'écoute de cet album, on a l'impression d'entendre The Tea Party, Creed ou encore Pearl Jam. Default provient du même moule. Dallas Smith chante un peu beaucoup comme Eddie Vedder, de Pearl Jam. Même voix mystifiante et prenante qui se marie bien avec du rock joué avec une certaine retenue.

Peut-être avez-vous déjà entendu le premier extrait de l'album, Wasting My Time, et avoir cru qu'il s'agissait de l'une ou l'autre des trois formations mentionnées précédemment. C'est d'ailleurs ce qui nous est arrivé.

Si vous appréciez cette approche musicale, Default pourrait combler vos attentes, mais ne vous attendez pas à de grandes surprises. La ressemblance est trop frappante et on finit par se lasser.

Default est un petit groupe parmi tant d'autres dont le plus grand défaut est de ne pas avoir d'identité. Ça fonctionne parfois le temps d'une chanson, mais il est rare qu'une telle formation parvienne à s'imposer. À vous d'en juger!

★ Performance: 6,5 sur 10



La C.L.I.C. l'emporte sur la DV

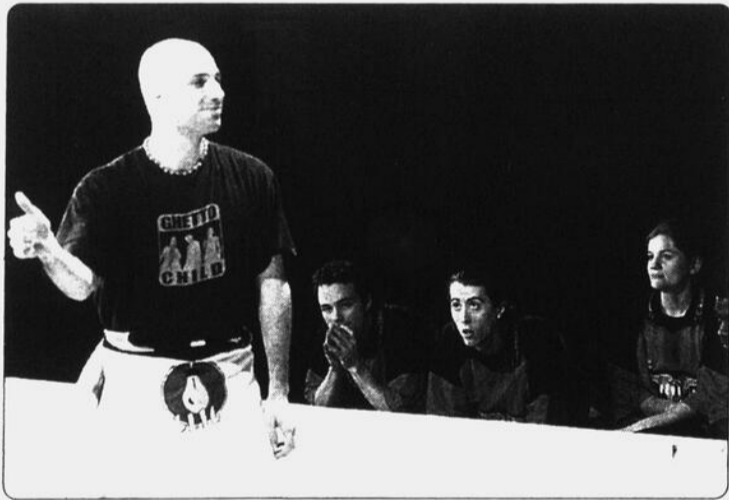
DANIEL G.
HÉBERT

Lors du dernier match de la C.L.I.C. (cette certaine ligue d'impro créative), trois individus louches s'étaient emparés du micro pour annoncer qu'ils avaient kidnappé la Coupe Asselin et que les étoiles de la C.L.I.C. devaient affronter leurs propres champions s'ils voulaient la récupérer.

Dans les rangs de cette «Dégénération V» qui se proclamait champions de la francophonie: V. Bolduc, V. Grenier, V. Rouleau, V. Zéphir, J.V. Lapierre et Roberto Sierra.

L'équipe de Saint-Jean-sur-Richelieu (sous la direction de Francis Bissonnette) était pour sa part composée de Dominick Léonard, Geneviève Lanoue, Jean-Sébastien Choquette, Éric Robidoux, Étienne Rouleau et Philippe Jolin. Malgré l'avantage évident qu'il avait de voir triompher la C.L.I.C., l'arbitre Patrick Ménard s'est montré tout au long de la soirée d'une remarquable impartialité. Il y a bien eu une impro «DV, un joueur, C.L.I.C., illimité» et une pénalité de «trahison envers la C.L.I.C.» imposé à Vincent Rouleau, mais personne n'en a vraiment fait de cas...

En tout, la DV a écopé de six pénalités alors que la C.L.I.C. s'en sortait avec un



La C.L.I.C. l'a emporté haut la main sur la DV de Montréal.

dossier vierge. Le match s'est terminé 10-3 en faveur de notre équipe locale. Quelques-uns ont prétendu que cette victoire était un peu «arrangée» mais personne n'y a vraiment cru...

Parmi les meilleurs moments de cet excellent match: «La trahison» (Éric Robidoux-V. Bolduc), la comparée «Victime d'enquête» de la DV, l'impro avec personnages imposés de la DV, l'impro inspiratrice mettant en vedette V. Zéphir, Philippe Jolin et Jean-Sébastien Choquette, la «Source d'ennuis» en onomatopées de la C.L.I.C. et surtout la magnifique «Histoire de billets» qui a valu une ovation aux deux équipes.

La C.L.I.C. ayant récupéré sa précieuse coupe, la finale pourra avoir lieu dès dimanche, à 19 heures au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean. Le premier match d'une série «deux de trois» opposera les Rouges aux Noirs. ■

Tirage

P
R
I
X

Gagnez une des 7 paires de billets
du spectacle de
STEVE HILL
du 19 avril

P
R
I
X

Nom: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____

Téléphone: _____

Pour participer, il vous suffit de compléter le coupon et le déposer à nos bureaux ou le faire parvenir à l'adresse suivante:

**LE CANADA
FRANÇAIS**

LE CANADA FRANÇAIS
84, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3B 6X3

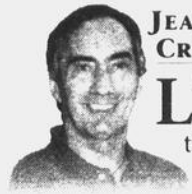
Les gagnants devront se déplacer pour recevoir leur prix. Pour être éligibles les coupons-réponses devront nous parvenir au plus tard le 9 avril 2002 à 16 h.

Tirage

LECTURE

DES NOUVELLES D'ÉROS

Banquette, placard, comptoir et autres lieux... de plaisir

JEAN-FRANÇOIS
CRÉPEAU

L'illustration de la page couverture, un dessin coquin signé Serge Lacroix, annonce sans ambages le propos de *Banquette, placard, comptoir et autres lieux...* (Lanctôt éditeur, 2002), un recueil de trente-cinq nouvelles érotiques écrites par W. St-Hilaire. L'initiale de l'auteur surprend, d'autant plus que la photo de quatrième de couverture est celle d'une jolie jeune femme. W. pour William! Oui, car à 18 ans elle a choisi ce prénom pour s'assurer de ne jamais plus souffrir de discrimination. Voilà de la détermination, sinon de l'audace : mais il en faut aussi pour s'aventurer dans l'écriture de nouvelles érotiques.

L'érotisme est du domaine de la subtilité. Parfois, il joue de finesse aux limites de la vulgarité. Parfois, il plonge dans la trivialité dont il explore tous les recoins, de mots composant son langage à ce qu'ils décrivent. L'érotisme est ainsi une question de nuances et W. St-Hilaire n'a rien ménagé pour en fouiller les moindres interstices, au sens propre comme au figuré.

L'écriture de W. St-Hilaire est

vive et imagée, moderne même dans la mesure où elle interprète avec justesse des aspirations de ses contemporains; par exemple, j'imagine aisément les personnages de *La vie la vie* figurant dans quelques-uns de ses textes. Puis, il y a ses phrases brèves, parfois elliptiques, qui modulent le rythme de chacun des récits, allant jusqu'à emprunter la cadence amoureuse racontée.

Bien sûr, écrire des nouvelles littéraires de deux à cinq pages est en soi un exercice de style. L'auteur doit faire preuve de talent pour situer, surprendre, raconter et clore son histoire de sorte que la lectrice, le lecteur puisse faire aussi rapidement une semblable pirouette. Prenons «Routine matinale» où la nouvelle raconte une baise matinale, au petit déjeuner entre deux gorgées de café, sur le thème viens-voir-je-me-suis-fait-épiler-lachatte : des exercices d'étirement et quelques phrases suggestives allument les corps jusqu'à l'orgasme. En deux pages, ce n'est pas mal.

Le risque d'un recueil de nouvelles érotiques, c'est qu'elles en viennent à ressembler à ces vidéos érotico-pornos composées d'une plate suite de scènes de baise : c'est aussi excitant que d'observer des lapins dans un

clavier.

Banquette, placard, comptoir et autres lieux... n'est pas un clavier et les récits de W. St-Hilaire ne font pas dans l'érotico-porno. Cependant, si on lit en rafale plus de trois ou quatre nouvelles, même si l'auteur varie les lieux, les situations et les personnages, disons qu'on voit venir (sans jeu de mots). On ne s'ennuie tout de même pas!

J'ai peu lu de littérature érotique, je peux donc difficilement comparer des œuvres ou des auteurs. Je sais cependant que je préfère de beaucoup quand des femmes me racontent de telles histoires. Était-ce parce que, comme y parvient avec talent et succès W. St-Hilaire, elles me font pénétrer dans des arcanes que je ne saurais connaître autrement? Était-ce parce que quelques vieux préjugés machistes sommeillent en moi? Chose certaine, l'auteur de *Banquette, placard, comptoir et autres lieux...* a créé des narratrices un brin coquines et toujours très baiseuses, des narratrices sachant rendre compte jusque dans leurs vibrations les plus intimes de leurs ébats amoureux.

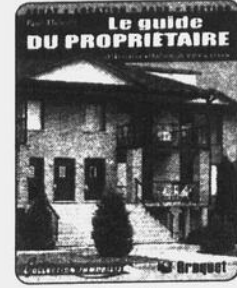
À lire lentement, nouvelle après nouvelle, en prenant le temps entre chacune pour en apprécier les nuances et en goûter tous les succs. ■

VITRINE



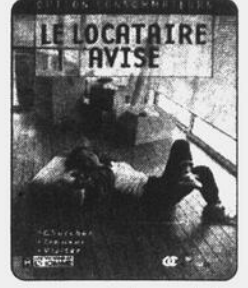
Amour anonyme
(Les Allusifs, 2002) par
Teci Werbowska.

Les Allusifs fait partie de la nouvelle génération d'éditeurs québécois; cet éditeur semble surtout s'intéresser aux auteurs venus d'ailleurs. Ainsi, Mme Werbowska est née en Pologne et s'est établie au Canada en 1968. Dans son roman, écrit en anglais puis très bien traduit par Emile et Nicole Martel, elle nous amène dans un ailleurs presque mystérieux. Comme si cela ne suffisait, la trame de son récit repose sur une histoire compliquée : celle d'Olga, laissée à elle-même après le décès de son amant Henri, dont l'épouse légitime ignore tout de sa liaison. Olga trouve par hasard, si tant est, une liasse de lettres témoignant de l'aventure amoureuse d'une inconnue et dont le récit épistolaire lui rappelle sa relation avec Henri. Il y a aussi, en fin de récit, Lucy, la veuve d'Henry, qu'Olga apprend être moins innocente qu'elle ne paraissait. Captivante histoire.



Le guide du propriétaire d'immeubles à revenus
(Éditions Broquet, collection «Immobilier», 2002) par Paul Théorêt.

De tout temps, l'immobilier a été une marque de succès financier et l'assurance d'un revenu garanti. Cependant, les exigences du marché et les lois régissant ce secteur de l'économie ont à ce point changé au cours des ans qu'aujourd'hui plusieurs hésitent à y investir. L'ouvrage de Paul Théorêt, lui-même gestionnaire et locateur d'immeubles, fait le tour de la question. Il traite de l'achat d'un immeuble et de la recherche de locataires. Il explique comment faire le suivi du bail, étape par étape, n'hésitant pas à livrer quelques trucs; il s'intéresse à diverses annexes et clauses spéciales du bail. Il discute de gestion d'immeuble. Enfin, il aborde d'autres sujets tels que la Régie du logement (dont l'exécution d'un jugement), la cession ou la sous-location d'un bail. Ce guide fait, disons, le tour... du propriétaire avisé.



Le locataire avisé
(Éditions de l'Homme, 2002) par Option consommateurs.

Rédigé par une association sans but lucratif vouée à la défense et à la promotion des intérêts des consommateurs, ce guide ne fera peut-être pas de vous un locataire plus intelligent, mais sûrement un locataire averti. En dix chapitres, vous apprendrez comment choisir un logement en vous appuyant sur des critères objectifs (espace, budget, transport, etc.). Vous découvrirez quels sont les différents types de logements disponibles sur le marché de la location : logements avec service (chambres, meubles ou semi-meubles, tours d'habitation, logements chauffés, etc.), logements sans service, établissements pour personnes âgées, logements sociaux et d'autres. Ce guide aborde aussi les questions de sécurité, de bail, de colocation, la Régie du logement, l'assurance location, la discrimination liée au logement et les organismes de défense des locataires. Bref, tous les sujets qu'un locataire doit connaître avant de s'engager! ■

DVD / VIDÉO

La suite de «Lancé-frappé» n'apporte rien de neuf



PASCAL CLOUTIER

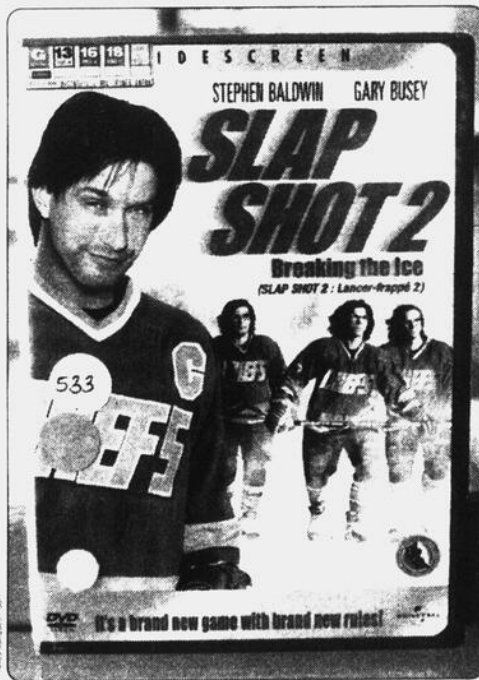
Lancé-Frappé 2

25 ans. Ça fait 25 ans que «Slap Shot», l'original, a été tourné. Une

bizarrierie unique. Imaginez, Paul Newman y était avec... Yvan Ponton! Je me souviens clairement que mon père m'ait parlé d'un film fou sur le hockey avec des joueurs qui transformaient le sport en prouesses violentes. Je n'ai compris que plus tard pourquoi un premier visionnement avait tant tardé. À vrai dire, ce n'était pas un très bon film. On rapporte qu'à l'époque, même les sportifs avaient renié la production parce considérée comme merdique.

Mais le petit film a fini par se former, du moins au Québec, un auditoire tellement fidèle qu'on peut parler ici de film-culte. Ce n'est pas que le film de George Roy Hill a fini par nous convaincre de son génie. Ce n'est pas non plus les personnages créés par Nancy Dowd qui ont démontré, avec le temps, une intelligence insoupçonnée... Non. À vrai dire, je ne sais pas ce qui nous a fait adopter ce navet de dernière classe. À mieux y regarder, peut-être y avons-nous décelé certaines qualités qui, à première écoute, ne nous paraissaient pas évidentes.

Hill était allé chercher Paul Newman, ce n'était, et ce n'est pas plus aujourd'hui, n'importe qui! Madame Dowd, quant à elle, n'avait fait que rapporter les histoires de chambre de hockey que ses propres frères avaient bien voulu lui dévoiler. Je ne peux deviner que deux raisons qui aient porté le film à être, encore aujourd'hui,



Lancé-frappé 2.

autant en demande. Premièrement, le hockey, encore plus à cette époque-là, c'était, pour nous québécois, une religion. Deuxièmement, la folle idée de confier la traduction à une tralée d'acteurs au langage jocal bien senti n'était pas étrangère à l'intérêt porté au film et à sa version vidéo. Les acteurs qui doublaient la version québécoise étaient en plus très identifiables, la traduction était tellement horrible et tellement drôle à la fois qu'elle en devenait une curiosité à elle seule! Comment pouvions-nous résister aux répliques de Dunlop (Newman avec la voix de Benoît Marleau) et compagnie?

L'an dernier, durant la fin de semaine de la partie des étoiles de la LNH, j'avais vu une entrevue avec les trois frères Hanson, Steeve, Jack et Jeff qui nous annonçaient que la suite du film datant de 1977 était en production à Vancouver. Pour tout vous dire, je n'avais pas tellement hâte qu'on nous serve une suite de Lancé-frappé parce que l'effet culte n'allait pas y être.

On en parlait depuis belle lurette mais, un peu comme Falardeau et son Elvis Gratton, on avait peur qu'une suite ne soit moins bonne. Quand on a appris que la production n'allait même pas être présentée en salle et qu'on ne la produirait qu'en format vidéo, j'étais alors certain du flop qu'allait devenir le deuxième épisode.

Le réalisateur de cette suite ne se nomme pas Hill mais Steve Boyun, un trippeux de hockey. Le résultat technique est évidemment beaucoup plus réaliste. Un peu comme le nouveau «Lance et Compte», la sélection des acteurs et figurants est beaucoup plus adéquate (à part l'acteur principal qui ne sait clairement pas patiner). Évidemment cet acteur principal n'est pas Paul Newman, c'est plutôt le plus jeune des frères Baldwin, Stephen. Ce dernier, dit-on, est un grand fan du premier film et il avait même prédit aux frères Hanson, lors d'un événement promotionnel il y a quelques années, qu'ils joueraient tous ensemble dans une suite.

À part les frères Hanson et Baldwin, on reconnaît à coup sûr l'acteur Gary Busey, un habitué des rôles de méchants. Il est ici le nouvel acquéreur des Chiefs de Charlestown qui deviennent des faire-valoir à une équipe «familiale» du genre Harlem Globetrotters. Évidemment, le jeu «propre» et le spectacle ne plaisent pas

aux joueurs des Chiefs habitués à du jeu plus viril.

Le scénario de la suite est quasi-identique à celui du premier. La différence est culturelle. À l'époque, les Chiefs agissaient pour la sauvegarde du sport lui-même, par conscience professionnelle. Aujourd'hui c'est pour l'argent qu'ils trahissent la passion qui les dévore pour notre sport national. Les clichés du premier film sont par contre de retour. Bien sûr, les frères Hanson y sont pour beaucoup mais sachez que Maurice (Y'a-tu quelqu'un qui connaît ça le «Palm Isle»?) a été remplacé dans son créneau pervers par un dénommé Palmberg. Les Québécois ont été remplacés par des tchèques et des russes et le gardien de but n'est plus un hypochondriaque mais un superstitieux malade.

La traduction française, malgré qu'elle soit jocal, est beaucoup moins exagérée que dans le premier film. On y reconnaît bien quelques voix d'acteurs mais on sent que les moyens étaient serrés. Les voix de l'ensemble du film sont forcées et distribuées entre trois ou quatre acteurs et on décèle quelques erreurs techniques comme des accents oubliés ou des bruits de fond plus parisiens que québécois. Le DVD nous offre une interview avec les trois Hanson, un «making of...» et un menu habituel sans surprise ni grand intérêt.

Loin d'être aussi drôle que le premier, faut aussi dire que les trois films des Boys, la série «Lance et Compte» et les parodies de Rock et Belles Oreilles ont épuré quelques farces depuis 77, la suite m'a quand même fait rire à quelques reprises. Une bataille avec des mascottes ne peut que m'arracher des larmes, c'est trop drôle.

Décevant certes, mais pas tant que ça. ■

À L'AFFICHE

Spectacles et concerts

Jedi 4 avril: à 18 heures, au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean, 190, rue Laurier à Saint-Jean, le spectacle «Le King du Rock'n Roll en tournée» présenté par Gaétan Lalonde et ses musiciens.

4 et 5 avril: à 20 heures, au Théâtre des Deux Rives, 30, boulevard du Séminaire Nord à Saint-Jean, le spectacle de Patrick Huard.

Vendredi 5 avril: à 21h30, au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean, 190, rue Laurier à Saint-Jean, le spectacle de Mara Tremblay et les Cowboys Fringants.

Samedi 6 avril: à 13h30 et à 14h30, au Carrefour Richelieu à Saint-Jean, petit spectacle présenté par l'ensemble vocal Voxapella.

Samedi 6 avril: à 15 heures et à 19 heures, à l'École de musique de Napierville, 251, rue de l'Église à Napierville, récital présenté le violoniste français Jérôme Gosset.

Samedi 6 avril: à 19h30, à l'église de L'Acadie, le concert du Quatuor de saxophones Tétrade.

Samedi 6 avril: à 20 heures, au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean, 190, rue Laurier à Saint-Jean, le spectacle «Ma déclaration d'humour» présenté par Bruno Coppens.

5, 6, 12, 13, 19, 20 avril: à 20 heures, à la salle du Théâtre de Grand-Pré, 484, Chemin Grand-Pré à L'Acadie, la pièce «Une pièce en trois auteurs» d'après des textes de Jacques Boulerice, Bruno Jobin et Jean-Yves Théberge.

5, 6, 12, 13, 19, 20 avril: à 20 heures, au National, 185 Jacques-Cartier Nord à Saint-Jean, la pièce «La Déprime» présentée par le Théâtre Loup-Garou.

6, 7 et 8 avril: à 20 heures, au Théâtre des Deux Rives, 30, boulevard du Séminaire Nord à Saint-Jean, le spectacle de Lise Dion.

Dimanche 7 avril: à 14 heures, au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean, le spectacle «Conte du jour et de la nuit» présenté par la Compagnie de Théâtre Carrousel.

Tous les jeudis: à 20h30, au Théâtre Le Cartier, 35, rue Saint-Jacques à Saint-Jean, spectacles de chansonniers présentés dans le cadre d'une nouvelle série baptisée les «Jeudis fous».

Tous les vendredis et les dimanches: à 20 heures, au resto-bar Le Petit Laurier, 364, rue Laurier à Saint-Jean, soirée de musique avec Joël Côté, Alain Beaulieu et Paul Bellini.

Expositions

Du 21 mars au 9 avril: dans le hall d'entrée de l'ancien hôtel de ville de Saint-Luc, 347, boulevard Saint-Luc à Saint-Luc, l'exposition des oeuvres de Fernand Duchesne.

Du 24 mars au 28 avril: à la Maison sous les Arbres, 2024, route 133 à Saint-Athanase, l'exposition «Pâques en Joie».

Du 4 avril au 12 mai: au centre Action art actuel, 190, rue Laurier à Saint-Jean, l'exposition «Refuge» présentée par Réal Patry.

Divers

Vendredi 12 avril: à 19 heures, au Pavillon Gérard-Morin, 41, rue Riendeau à Saint-Luc (Île Sainte-Thérèse), soirée «Vin et poésie» avec Jean-Yves Théberge, Viateur Lefrançois, Louise de Gonzague Peletier, Guy Naud et le duo Carmen et Michel.

Dimanche 21 avril: à 11 heures, au Musée du Haut-Richelieu, 182, rue Jacques-Cartier Nord à Saint-Jean, brunch musical «Mots et Brioches» avec la participation de Yves Beauchemin, Marcel Debel, Pauline Gill, Jean-Pierre Guillet, Bruno Jobin, Viateur Lefrançois, Robert Soulières et le duo Carmen et Michel. Cette activité sera suivie, à 13h30, du lancement du roman-jeunesse «Dans la fosse du serpent à deux têtes» de Viateur Lefrançois. ■

Nos harmonies scolaires se distinguent au Music Fest 2002

MICHEL PHANEUF

Les harmonies scolaires de notre région ont une fois de plus fait très bonne figure au Music Fest Québec 2002 qui s'est tenu les 14, 15 et 16 mars derniers au Collège Vanier à Montréal. La plupart d'entre elles sont d'ailleurs revenues de cette compétition annuelle avec des honneurs dans leur catégorie respective.

L'harmonie de la polyvalente Armand-Racicot sous la direction de Mario Charbonneau a ainsi remporté la médaille d'or dans la catégorie H-300 (troisième, quatrième et cinquième secondaire). Médaille d'or également pour l'harmonie de l'école Dr Alexis-Bouthillier dans la catégorie H-200 (deuxième secondaire). Denis Marcoux est le directeur de cet ensemble.

L'harmonie de l'école Félix-Gabriel-Marchand, harmonie dirigée par Joanne Tétreault, revient elle aussi du Music Fest avec une médaille d'or, remportée dans la catégorie H-100 (première et deuxième secondaire).

À l'école secondaire Beaulieu, l'harmonie «junior», constituée d'élèves de troisième secondaire inscrits en grande majorité en concentration musique, a obtenu la médaille d'argent dans la catégorie H-

300. Toujours à Beaulieu, l'harmonie «senior» a pour sa part remporté la médaille de bronze dans la catégorie H-400. L'harmonie «senior» est constituée d'élèves de troisième, quatrième et cinquième secondaire. C'est Charles Dalpé qui dirige les deux ensembles.

Les harmonies de l'École secondaire

Marcellin-Champagnat ont pour leur part obtenu deux médailles de bronze. La première a été décernée aux élèves de deuxième secondaire dans la catégorie H-200 et la deuxième à l'harmonie constituée d'élèves de troisième, quatrième et cinquième secondaire dans la catégorie H-300. Sylvie Fournier est le professeur qui dirige ces deux harmonies. ■



L'harmonie de la polyvalente Armand-Racicot a remporté la médaille d'or dans la catégorie H-300.

CINÉMA
LE CAPITOL

290 RUE RICHELIEU À ST-JEAN SUR RICHELIEU

INFO-FILM:
358-3030

<http://www.galaxycinemas.com>

★ DD DOLBY DIGITAL DOLBY DIGITAL ✓ dts

du 5 au 11 avril
Heures et horaire sujets à changements.

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (G)
Ven. au Dim.: 12h45 - 15h25 - 18h45 - 21h25
Lun. au Jeu.: 18h45 - 21h25

BLADE 2 (16+ Violence)
Ven. au Dim.: 12h40 - 15h35 - 18h40 - 21h35
Lun. au Jeu.: 18h40 - 21h35

L'ÈRE DE GLACE (G)
Ven. au Dim.: 12h55 - 15h20 - 18h35 - 20h35
Lun. au Jeu.: 18h35 - 20h35
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

LA MYSTÉRIEUSE MADemoiselle C. (G)
Ven. au Dim.: 12h50 - 15h30 - 18h50 - 21h30
Mar. et Jeu.: 18h50 - 21h30

LA CHAMBRE FORTE (13+ Violence)
Ven. au Dim.: 12h35 - 15h30 - 18h35 - 21h30
Lun. au Jeu.: 18h35 - 21h30
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS



CRIMES ET POUVOIR
(Sujet à changements)



UN BRETON ÉTABLI AU CANADA DEPUIS 50 ANS

Louis-Daniel Robin raconte sa vie dans un livre

EDITH PARIZEAU

Le 28 mars dernier, Louis-Daniel Robin fêtait ses 50 ans d'arrivée au Canada. L'homme d'origine bretonne se souvient comme si c'était hier du port d'Halifax, mais aussi d'une foule d'autres souvenirs qui ont pimenté sa vie jusqu'à maintenant. Sous les bons conseils de sa troisième épouse, Jacqueline, il a donc décidé de colliger tous ces moments dans une autobiographie qu'il souhaite un jour faire lire au grand public.

M. Robin, qui a fait son service militaire en Algérie, immigré au Canada en 1952, erré en Ontario, au Nouveau-Brunswick, puis travaillé dans le nord du Nunavut, se qualifie de grand voyageur. On n'oserait le contredire puisque à l'époque, dans les années 1950 et 1960, il faisait figure de téméraire.

Au tout début de la trentaine, dans les années 1960, M. Robin accepte un emploi qui l'amène dans le Grand Nord canadien. Il y travaillera pour la Défense Nationale à la recherche et au développement des radars, pour la compagnie Marconi, puis au développement des villages inuits. Électricien de formation, il y bâtit écoles, édifices gouvernementaux, maisons et tout ce qui pouvait leur donner une vie moderne.

Toujours durant cette décennie, beaucoup plus enrichi, il revient à Montréal. Voulant faire quelques sous, il suit les conseils d'un agent immobilier qui s'est avéré par la suite plutôt douteux, et achète quelques blocs à appartements. Mais comme ces derniers étaient mal situés et mal construits, plusieurs ont dû être démolis et d'autres ont été convertis en ce qui est aujourd'hui le terminus d'autobus Voyageur de Montréal. Il y perdra beaucoup d'argent.

M. Robin vient entre temps s'installer sur l'île Sainte-Thérèse et achète quelques terrains. Ayant des connaissances en agricul-



On découvrira l'histoire d'amour qui lie Louis-Daniel et Jacqueline Robin au fil du livre «Un Breton au Canada».

ture, il cultive plusieurs légumes que sa première femme vend aux habitants de l'île. Puis, comme tout bon Français, il fait son propre vin, tiré des raisins de sa haie de vigne qui encercle sa propriété. Il travaille alors pour Pratt et Whitney, mais cherchant quelque chose de plus stable, il se tourne vers le Canadien National. Il y travaillera jusqu'en 1993, année où il prend sa retraite.

DES AMOURS MOUVEMENTÉS

C'est en 1962, en passant dans une ruelle, que M. Robin, alors âgé de 34 ans, rencontre celle qui deviendra sa première épouse. Cette jeune Québécoise de 19 ans vient s'installer avec lui sur l'île, dans une petite maison qu'il a construit lui-même. Ils n'ont pu avoir d'enfant puisqu'elle est décédée très jeune des suites d'une maladie.

C'est à 57 ans qu'il rencontre sa deuxième femme, qui elle en a 29. Il l'épouse et naissent ensuite de leur union deux enfants, Karine et Jérémie, aujourd'hui âgés de 15 et 14 ans. Il lui bâtit une deuxième maison, plus grande, mais conserve toujours la première. Puis, ils divorcent quelques années plus tard.

C'est alors que M. Robin, qui a conservé la photo d'une jolie jeune femme rencontrée à l'association bretonne à Montréal en 1961, décide de reprendre contact avec elle. Par l'intermédiaire d'amis bretons et français habitant à Montréal, il retrouve donc Jacqueline le 14 juillet 1991. «Je l'ai pris par le petit doigt et je ne l'ai plus jamais lâchée», raconte-t-il en riant. Quant à elle, le rire communicateur de ce drôle de bonhomme l'a séduite

immédiatement et elle s'installe avec lui dans sa première maison.

En 1992, le couple fait un voyage en Europe et très heureux de son expérience, décide d'y retourner en 1994. Cependant, une semaine après leur arrivée, M. Robin tombe soudainement. Il est victime d'un accident cérébro-vasculaire qui le laisse paralysé du côté gauche. «Je pensais la perdre à cause de ça», confie-t-il, en parlant de Jacqueline. Mais, pour elle, l'amour qu'elle lui porte est plus fort que tout. Ainsi, elle le ramène à Montréal, accompagnée d'un médecin et d'une infirmière. Il passe un

mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal puis un mois dans un centre de convalescence avant de revenir à la maison.

Lui qui n'aurait dû jamais marcher à nouveau selon les dires des spécialistes épouse son amour de toujours le 16 mai 1998 à la petite église de l'île Sainte-Thérèse, après avoir fait des pieds et des mains pendant trois ans auprès du clergé. C'est d'ailleurs en cette église que M. Robin s'est uni avec chacune de ses trois femmes.

«UN BRETON AU CANADA»

C'est parce que tout prenait un nouveau sens pour eux que l'idée leur est venue d'écrire un livre sur cette trépidante histoire de vie. De plus, M. Robin a toujours aimé écrire des poèmes sur la vie, l'amour, mais quelques fois la peine et la mort. En branle depuis 1995, cette autobiographie est terminée depuis peu. Monsieur et madame Robin en sont à la correction et à la relecture. «Déjà cinq personnes l'ont lu pour nous et l'auteur Simone Duval nous a donné plusieurs trucs pour simplifier les phrases et pour ajouter des descriptions», explique-t-il. Quant au titre de l'ouvrage, il est déjà défini. Ce sera «Un Breton au Canada... Louis-Daniel Robin» qui ornera la couverture. Finalement, M. Robin a ajouté quelques-uns de ses meilleurs poèmes à la fin du livre, dont un est inspiré de la mort du chanteur Dédé Fortin.

Le couple n'a pas encore cherché de maison d'édition pour le livre, mais les démarches se feront au printemps, quand la correction sera terminée. ■

CINÉMA

«La chambre forte»: un suspense efficace!



DANIEL G. HÉBERT

On ne peut certes qualifier le film de David Fincher («Fight Club», «The Game», «Seven») de chef-d'oeuvre: malgré une caméra aux mouvements habiles et un rythme bien soutenu, l'intrigue comporte plusieurs failles, voire quelques absurdités, qui nous laissent sur notre appétit. Cependant, le climat de tension finit par y gagner en légèreté et l'interprétation de Jodie Foster rachète le tout. En somme, il s'agit d'une expérience positive!

À la limite, si on accepte de laisser une certaine logique de côté, on se laisse facilement prendre par le suspense. Le fait que l'ensemble du film se passe dans une seule maison (et le plus souvent dans l'espace clos de cette «chambre de survie») crée un suspense qui n'est pas sans rappeler Hitchcock.

Les situations de tension sont brèves et explosives. Elles sont entrecoupées de périodes plus calmes (où les personnages réfléchissent à l'action à poser) et même d'un certain humour. Le tout forme un ensemble intéressant et très prenant!

Il vaut la peine de souligner une particularité du générique. Les noms des acteurs et autres artisans du film sont constitués d'immenses lettres qui semblent flotter devant la façade des buildings de New-York. Une trouvaille très esthétique

qui vaut le déplacement.

Se remettant à peine de son récent divorce, Meg Altman (Jodie Foster, «Contact», «Silence of the Lambs») décide de faire l'acquisition d'un superbe appartement ayant appartenu à un millionnaire excentrique. Celui-ci avait en effet fait construire une «chambre de survie», une pièce isolée et blindée ayant son propre système téléphonique, son propre réseau de surveillance.



«La chambre forte» sait créer un excellent suspense tout en profitant du talent d'acteurs expérimentés

Meg s'installe rapidement dans son nouveau logement en compagnie de sa fille Sarah (une excellente Kristen Stewart). Un peu trop rapidement pour trois malfrats qui comptaient profiter des vacances pour faire main-basse sur un véritable trésor que le millionnaire aurait précisément dissimulé dans la fameuse chambre forte.

Quand elle constate que l'appartement est envahi par des inconnus, Meg n'a que le temps de récupérer

sa fille et de s'enfermer dans la pièce blindée. Mais l'endroit n'est pas aussi sûr qu'elle l'aurait espéré: elle n'a pas eu le temps de mettre le téléphone en service, un des voleurs (Forest Whitaker, «The Crying Game») est un spécialiste des systèmes de sécurité, et sa fille diabétique commence à avoir de sérieux problèmes de santé...

Bref, un film qui sait installer d'efficaces climats de tension malgré quelques petites absurdités. Une bonne réalisation, de solides interprétations. À voir. ■

Les photos 3D de Réal Patry exposées chez Action art actuel

Une installation photographique en stéréoscopie. C'est ce que l'artiste Réal Patry proposera aux visiteurs à l'occasion de l'exposition «Refuge» qui s'ouvrira le jeudi 4 avril prochain au centre Action art actuel à Saint-Jean.

«Sur les toiles de petits lits pliants, des photographies imprimées en stéréoscopie (3D) doivent être regardées avec des lunettes spéciales remises à l'entrée, peut-on lire au sujet de cette exposition. Sur chaque lit, la silhouette grandeur nature d'un enfant endormi sert de cadre pour une photographie d'archive qui paraît stigmatisée dans un corps virtuel. Cette installation occupe un grand espace pour lui donner l'allure de ces abris éphémères érigés en temps de crise.

«L'image en trois dimensions semble rentrer dans la toile, créant une fenêtre, un trou qui nous mène vers un autre espace. Et en relief, des branches d'arbustes qui sortent littéralement de la toile blanche du lit. Ainsi, des images galvaudées de l'histoire et de l'actualité ressuscitent dans un contexte poétique du tableau et cette perspective de spectre permet de réinventer le mystère.

Ces images vibrent, s'entremêlent, les niveaux de perception se multiplient et le plaisir de regarder ces photographies res-

semble à une chasse au trésor. On y trouve aussi bien l'empreinte du pas de l'homme sur la lune, des oeufs de fourmi ou une cour de triage. Le moment où l'on trouve le sujet est amusant mais le plaisir virtuel laisse rapidement place à la réflexion.

«Refuge» se veut un amalgame d'images d'archives de notre passé récent, images de ce courant qui nous conduit dans ce présent inquiétant. Les couleurs utilisées pour l'impression des photographies sont le bleu et le rouge, l'artère et la veine, la vie...

Réal Patry obtient sa maîtrise en Arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal en 1988. Depuis 1986, il a présenté plusieurs expositions solo au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Colombie-Britannique. Il a également participé à plusieurs expositions collectives à travers le Québec et la France. Il a aussi réalisé plusieurs sculptures monumentales intérieures et extérieures.

Le vernissage de «Refuge», vernissage auquel le public est toujours le bienvenu, aura lieu le jeudi 4 avril à 19 heures. Par la suite, l'exposition demeurera à l'affiche jusqu'au 12 mai. Le centre Action art actuel est situé au 190, rue Laurier à Saint-Jean-sur-Richelieu. ■

Les critiques de l'école Sainte-Anne sont unanimes: La mystérieuse mademoiselle C., un film à voir!

MANUELLE LÉGARÉ

Après avoir assisté à l'avant-première de *La mystérieuse Mademoiselle C.*, qui met en vedette Marie-Chantal Perron et Gildor Roy, les élèves de 4^e et 5^e année de l'école Sainte-Anne sont emballés: fantastique, drôle, émouvant, c'est un film à voir!

Les enfants ont été conviés à la première projection du long-métrage par Christal Films lorsque l'enseignante Johanne Girard a mis la société de distribution au parfum du projet que préparaient ses élèves et ceux de Sophie Tremblay sur les aventures d'une certaine Charlotte.

Charlotte, c'est l'héroïne de quatre ro-

mans écrits par Dominique Demers, qui s'est inspirée des deux premiers pour lui faire prendre chair à l'écran sous le nom de Mademoiselle C, une enseignante pas comme les autres qui viendra chambouler la vie d'une classe d'élèves en difficulté.

«Le film nous a éblouis!», assure Nicolas Villeneuve. Une opinion partagée par ses camarades. «J'ai beaucoup apprécié le film. Marie-Chantal Perron, qui faisait Mademoiselle Charlotte, est très convaincante et expressive», déclare Marie-Frédérique Guillet.

Les élèves ont eu matière à aiguiser leur talent de critiques, en faisant la comparaison entre le film et les deux livres, leurs institutrices en ayant fait la lecture en classe. «Moi, je ne m'attendais pas à un film triste. Je croyais que ce serait plus



Les élèves de 5^e année, qui incarneront bientôt les personnages de Mademoiselle C. dans une pièce de théâtre.



Les élèves de 4^e année, en compagnie de leur enseignante, Sophie Tremblay.

ENFANTS DANS LES CENTRES JEUNESSE

Création d'un groupe de discussion pour les parents

GILLES LÉVESQUE

Un groupe de discussion vient de voir le jour sur Internet à l'intention des parents qui croient être victimes d'abus de la part des centres jeunesse. Cette initiative a pour but de briser l'isolement que vivent les personnes qui n'ont plus la garde de leur(s) enfant(s) et qui se sentent brimés dans leurs droits.

C'est un père de famille de la région de Saint-Jean-sur-Richelieu qui a communiqué à nos bureaux pour nous faire part de l'existence de ce site Internet qui serait accessible depuis environ deux mois.

«Partout au Québec nous faisons présentement appel aux médias pour nous aider. Gilles Proulx et Jean-Luc Mongrain ont dernièrement parlé de l'existence de ce site à TQS et vous ne pouvez pas savoir à quel point ça peut être utile pour tous les parents qui se retrouvent dans ma situation. Depuis que j'ai accès à ce site, je réalise que je ne suis pas le seul à avoir l'impression que mes droits sont brimés», de préciser notre interlocuteur tout en nous demandant de préserver son anonymat.

Ce dernier a pris le temps de nous ra-

conter son histoire qui n'a rien de réjouissant. Il dit être victime d'un abus de pouvoir qui l'empêche de voir ses enfants. «Lorsque tu as affaire avec un centre jeunesse, tu perds tous tes droits. Tu es coupable jusqu'à ce que tu puisses faire la preuve du contraire, ce qui n'est pas facile, croyez-moi. On t'accuse de tout et de rien tout en fabulant. Mes enfants ont besoin de moi et ils veulent me voir. Le centre jeunesse affirme le contraire et m'accuse de ne pas m'en occuper en les laissant trop longtemps devant un ordinateur. C'est incroyable», ajoute le père de famille de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Cela dit, les parents qui se retrouveraient dans sa situation peuvent accéder à un groupe de discussion sur MSN dont les coordonnées sont: <http://communities.fr.msn.ca/problemesaveclapj>.



joyeux, même s'il y a des bouts qui sont très drôles», confie Robert Carrier.

Plusieurs auraient aussi souhaité davantage de scènes avec les enfants et regrettent que quelques moments hilarants du livre soient absents du film, comme ce fameux passage où les enfants mesurent les dimensions de leur salle de classe avec des spaghettis. «Le film était un peu long et Gildor Roy, on le voyait trop», estime pour sa part Maegan Roy.

Malgré ces quelques réserves, les élèves garderont de beaux souvenirs de leur journée, d'autant plus qu'elle était assor-

tie d'une petite visite de Montréal. «Il y a de grands immeubles, je n'étais jamais allée au centre-ville. J'ai vu de belles boutiques et ce qui m'a impressionnée le plus, c'est qu'il y avait beaucoup de trafic», commente Valérie Jetté.

Quant à Mademoiselle Charlotte, elle n'a pas fini de faire jaser les élèves, qui utiliseront les romans de Dominique Demers comme des cahiers d'exercices. Ils seront aussi invités à écrire une suite aux aventures de l'excentrique enseignante et incarneront ensuite les personnages du film dans une pièce de théâtre. ■

Quel est mon nom?

Description du concours

L'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, en collaboration avec le Canada Français et Z 104 FM, est à la recherche d'un nom officiel pour sa montgolfière aile au large sourire!

Le nom recherché doit être court et se prononcer facilement dans plusieurs langues

Un jury déterminera le nom gagnant
Le dévoilement se fera dans le cadre de la conférence de presse officielle de l'International prévue en mai prochain

Pour participer, découpez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à l'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu à l'adresse indiquée

Date limite pour participer :
26 avril 2002, minuit

Les fac-similes ne sont pas acceptés

Nom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Téléphone : _____
Âge : _____
Nom proposé : _____

À GAGNER!

- Une envolée en montgolfière pour une personne à l'occasion du baptême officiel
- Un laissez passer VIP familial (5 personnes max) pour l'International 2002
- Une série d'articles promotionnels aux couleurs de l'International

Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de l'International, du Canada Français et de Z 104 FM

L'INTERNATIONAL DE MONTGOLFIERES DE SAINT JEAN SUR RICHELIEU

10 AU 18 AOÛT 2002

5, CHEMIN DE L'AÉROPORT
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU (QUÉBEC) CANADA, J3B 7B5
TEL: (450) 346-6000 TELECO: (450) 346-6148
WWW.MONTGOLFIERES.COM section concours et promotions



Mara Tremblay et les Cowboys Fringants en spectacle vendredi au Cabaret-Théâtre

Deux spectacles à l'intérieur d'une même soirée. C'est un peu ce que réserve au public la prochaine représentation des «Cégep Shows», le vendredi 5 avril prochain au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean, alors que les invités de cette soirée seront Mara Tremblay et le groupe «Les Cowboys Fringants».

Mara Tremblay en sera à sa deuxième visite à Saint-Jean-sur-Richelieu après s'être produite aux Jeudis Shows en 1999. Cette fois, la chanteuse multi-instrumentaliste nous revient avec un nouvel album intitulé «Papillons», un album qui se veut à contre-courant des conventions musicales, une réalisation où «elle s'implique encore à fond dans son art, ne craignant ni la distorsion de son violon, ni la violence de ses émotions. Elle nous dévoile ainsi la candeur de son cœur d'enfant terrible.»

Sur scène vendredi, Mara interprétera plusieurs des chansons de «Papillons», de même que quelques pièces de son premier

disque «Chihuahua». Quelques nouveautés s'ajouteront également à ce programme.

La deuxième partie du spectacle sera quant à elle assurée par les Cowboys Fringants qui offriront une toute autre atmosphère musicale.

Formé de cinq musiciens, c'est-à-dire les guitaristes Jean-François Pauzé et Karl Tremblay, le bassiste Jérôme Dupras, la violoniste-accordéoniste Marie-Annick Lépine et le percussionniste Dominique Lebeau, les fringants cowboys se distinguent par leur humour décapant et leur musique où se mêlent le country, le folklore, le rock et le punk.

Presque chacun de leurs spectacles se transforme en party où tout le monde, musiciens et spectateurs, s'en donnent à cœur-joie. Certains critiques ont parlé d'eux comme «les découvertes les plus fulgurantes et les plus rafraîchissantes de l'année.»

Comme les autres Cégep Shows, la soirée



Mara Tremblay nous revient avec un nouvel album intitulé «Papillons».

de vendredi, débutera à 21h30. On pourra de la représentation ou à l'avance auprès de la SPEC, au (450) 358-3949. ■

Quatre saxophones en concert à l'église de L'Acadie le 6 avril

MICHEL PHANEUF

Quatre saxophones, près de dix siècles de musique. C'est ce que proposera le Quatuor de saxophones Tétrade lors du concert que cet ensemble présentera à l'église de l'Acadie le samedi 6 avril prochain à 19h30.



Le Quatuor de saxophones Tétrade.

Intitulé «Dix siècles de sons, un voyage dans le temps», ce concert regroupera, comme le suggère son titre, des oeuvres de plusieurs époques différentes, du Moyen Âge à nos jours et du chant grégorien jusqu'au jazz en passant par Frescobaldi, Mozart, Beethoven et plusieurs autres.

Actif depuis 1996, le Quatuor Tétrade est formé de Sophie Clermont, musicienne originaire de notre région, Alain Demers, ancien directeur du Cercle philharmonique de Saint-Jean, Marie-Claude Dubé et Louis-Noël Fontaine.

Ensemble les quatre musiciens s'em-

ploient à faire connaître le saxophone et sa musique, et plus spécialement à en faire valoir le côté harmonieux et accessible. Outre les concerts, le quatuor est également disponible pour différents événements tels mariages, cérémonies religieuses, événements corporatifs, etc., souligne une de ses responsables.

Le concert de samedi sera le premier que présente le Quatuor Tétrade dans la région. Les personnes qui désirent y assister pourront se procurer des billets à la porte le soir de la représentation. ■

Le Big Pete Bar Rock cherche des musiciens

Le Big Pete Bar Rock est à la recherche de musiciens, groupes, duos, chansonniers, etc., pour compléter sa programmation.

Les styles recherchés se situent bien sûr dans le domaine du rock, mais dans le sens large du terme, souligne-t-on. De plus, il peut s'agir aussi bien d'interprétation («cover») que de musique originale.

Le Big Pete Bar Rock ouvrira

ses portes le 4 jeudi avril prochain à Saint-Jean-sur-Richelieu. Situé au 226, rue Champlain, le nouvel établissement fera jouer du rock de différentes époques, des années 60 à aujourd'hui, en plus de présenter différents spectacles. On y trouvera une table de billard ainsi qu'une table de baby foot.

Pour toute information, le numéro de téléphone à composer est le (450) 346-2887. ■

Clinique du

Docteur
André Rivard

Traitement des varices et de la couperose
Examen veineux par "DOPPLER"
Traitement d'obésité
Amaigrissement et maintien du poids santé
Médecin omnipraticien membre de la société canadienne de phlébologie

sur rendez-vous

348-7744 315, rue MacDonald, local 106
Saint-Jean-sur-Richelieu

228826-1049

CHAUSSURES

LE SPÉCIALISTE DE LA CHAUSSURE CONFORTABLE

Confort

- Vos pieds vous font souffrir ?
- Vous avez des cors, oignons ? orthèses ?

On a les chaussures qu'il vous faut !

SAVIEZ-VOUS QUE :
Nous marchons entre 10 000 à 15 000 pas par jour ?
Les pieds supportent 3 fois le poids du corps.

(450) 348-8528

André Cadieux

CARREFOUR RICHELIEU
800, rue Pierre-Casas
Saint-Jean-sur-Richelieu

070738-2641

COMMUNICATION-QUÉBEC PEUT VOUS AIDER

C'est le temps de se sucrer le bec!



KAROLE LAMER

C'est le printemps! Les jours rallongent et le soleil se fait plus chaud. La neige fond, les arbres ne tarderont pas à bourgeonner et les oiseaux migrateurs à sillonner le ciel. Au rythme du gel et du dégel, la sève monte doucement dans les érables.

Le temps des sucres est un rituel saisonnier au Québec. Dès que la lune se montre favorable ou qu'arrive le vent du sud-ouest, l'acériculteur entaille l'écorce des érables. Il recueille ainsi une eau légèrement sucrée qui se transforme, après ébullition, en un sirop délicatement parfumé. S'inspirant des Amérindiens, qui se servaient de ce sirop pour la cuisson du gibier, les pionniers français en ont fait la base de plats savoureux apprêtés sur feu de bois. Aujourd'hui, petits et grands raffolent de ces mets qui composent les copieux repas servis dans les cabanes à sucre: soupe au pois, fèves au lard, jambon au sirop, oreilles de crisse (fritures de lard salé), omelettes et, comme desserts, tartes au sucre, crêpes et grands-pè-

res (boules de pâte pochées dans le sirop), suivis de la traditionnelle tire d'érable sur la neige.

Avant d'être transformée, l'eau s'écoule goutte à goutte de l'arbre par des chalumeaux. On accrochait autrefois à ceux-ci des seaux dont on versait régulièrement le contenu dans des tonneaux tirés par des chevaux. Modernité oblige, plusieurs érablières utilisent aujourd'hui un ingénieux réseau de tubulures qui relie les chalumeaux à une pompe et achemine par pression à vide la sève à l'évaporateur. Rien n'est ajouté au précieux nectar; seule l'eau en est évaporée. Il faut environ 40 litres de sève pour produire un litre de sirop pur, apprécié pour sa saveur, sa couleur et sa transparence.

Dans bon nombre de cabanes à sucre, dissimulées dans les sous-bois, on se plaît à recréer l'ambiance d'antan. Il y règne une véritable atmosphère de fête où la musique, les chansons et les danses populaires sont à l'honneur. Le temps des sucres est l'occasion rêvée de faire une balade en traîneau, une randonnée en forêt. C'est un souffle de printemps sur les vacances d'hi-

ver quand l'Association des Restaurateurs de cabanes à sucre du Québec (ARCSQ) lance, à la mi-février, son guide «Les Sucres au Québec», on sent ce souffle printanier, annonciateur des dernières semaines de vacances d'hiver dans plusieurs régions du Québec. D'année en année, les visites à la cabane à sucre gagnent en popularité et l'accueil des intervenants de ce secteur d'activités se raffine constamment.

En effet, plusieurs des 115 membres de l'ARCSQ et des 400 cabanes à sucre qui accueillent les vacanciers dans une dizaine de régions du Québec tendent à faire de leur site une destination touristique où l'on fait plus que servir des repas à saveur d'érable. Quelques établissements se sont même transformés en centre d'interprétation où les hôtes offrent la découverte de l'érablière et du processus de fabrication des produits de l'érable.

C'est donc dire que la cabane à sucre est dorénavant un élément important d'un itinéraire de vacances, car non seulement on s'y arrête pour déguster de délicieux mets typiquement québécois, mais on par-

ticipe aussi à de nombreuses activités récréatives et informatives qui prolongent le plaisir d'un séjour en région. Balade en traîneaux, observation de la nature, animation pour petits et grands, activités sportives, visites guidées, dégustations et, dans plusieurs cas, l'hébergement (sur les lieux ou à proximité) font partie des forfaits offerts par les cabanes à sucre. On trouve ces forfaits dans l'édition 2002 du guide «Les sucres au Québec», que l'on peut se procurer gratuitement dans certains magasins d'alimentation partout au Québec. ((819) 362-9292 ou 1 800 372-2530 - Site Internet: www.arcsq.ca)

Sachez que les producteurs acéricoles du Québec détiennent 92% du marché canadien et 77% du marché mondial avec une production (à la fin novembre 2001) de 47 520 874 livres de sirop, dont plus de 80% est exporté. Les 10 000 producteurs acéricoles du Québec génèrent un chiffre d'affaires de 100 M\$. Il est donc normal que dans une industrie aussi dynamique, on organise de grandes fêtes pour souligner le début et la fin d'une période aussi fébrile et vitale pour l'acériculture au Québec.

Procurez-vous également Le Guide de la pourvoirie 2002... Déjà en kiosque. ■

V O S Y E U X

L'hypermétropie, un défaut bien caché!



CÉLINE ÉTHIER

C'est sans doute parce que l'hypermétropie est un problème sournois, qui se manifeste rarement de façon évidente, qu'elle est si peu connue. Soyez honnêtes: qui sont ceux qui savent, en gros, ce qu'est la myopie? Maintenant, qui sont ceux qui savent également ce qu'est l'hypermétropie?

Généralement, tout le monde connaît, de près ou de loin, quelqu'un qui souffre de myopie. On sait qu'il a besoin de ses lunettes pour voir au tableau ou conduire son auto; dans un même ordre d'idée, tout le monde a déjà vu quelqu'un plisser les yeux pour tâcher de voir un peu mieux. Bien des gens connaissent des hypermétropes, et plusieurs ne le savent même pas. Ce qui est le plus étonnant, c'est que les hypermétropes eux-mêmes ignorent souvent qu'ils souffrent d'hypermétropie; c'est pour dire à quel point le problème est discret...

«Discret» ne veut cependant pas dire «inexistant». Lorsqu'on dit que les symptômes ne sont pas évidents, ce n'est pas parce qu'il n'y en a pas, mais plutôt parce qu'on est porté à les négliger. Les gens estiment souvent que, s'ils voient bien au loin, ils ont automatiquement une bonne vision. Ce n'est pas toujours le cas. Un myope, par exemple, se rend facilement compte qu'il ne voit pas très bien au loin. Au contraire, l'hypermétrope voit généralement assez ou très bien au loin; c'est au près qu'il éprouvera

des problèmes. Ce qui est embêtant, c'est que les manifestations du problème ne sont pas immédiates, comme pour le myope, ce qui implique qu'on ne fait pas toujours le rapport entre le malaise ressenti et sa vision.

Maux de tête, yeux qui tirent, embrouillement passager ou constant, lignes qui sautent, distance de travail trop rapprochée, tout cela constitue un bagage de symptômes souvent négligés. Et pourquoi la néglige-t-on? Probablement parce qu'on les attribue à autre chose qu'à un problème de vision, comme la fatigue, par exemple. Bien sûr, on peut avoir mal à la tête sans que ça ait quoi que ce soit à voir avec notre vision. Les yeux peuvent aussi «tirailler» ou les lignes «sauter» tout simplement parce qu'on a trop travaillé; cependant, il faudrait se méfier de la fatigue qui apparaît chaque fois qu'on lit plus de 15 minutes...

Tout le monde n'est pas obligé d'aimer la lecture. Toutefois, on peut en venir, petit à petit, à ne pas l'aimer parce que, chaque fois qu'on lit, on finit avec un mal de tête ou on ressent de l'inconfort autour des yeux. Il est anormal que ce soit le mal de tête qui nous dise qu'on a assez lu. Les yeux devraient être capables de travailler de près comme de loin, et ce, sans inconfort.

Évidemment, il y a des limites à ce qu'on peut exiger d'un oeil. Tout le monde tombe d'accord pour dire qu'il est normal d'avoir les bras morts si on a transporté de la pierre tout l'après-midi. Les yeux sont branchés sur le même circuit que les bras, et ce qui est normal pour l'un l'est aussi pour l'autre. Les yeux

ont besoin de repos entre des périodes de travail intensif. Si on lit pendant 3 ou 4 heures sans arrêt, on aura probablement «mal aux yeux». Cependant, en prenant la précaution de les reposer 10 ou 15 minutes toutes les heures, on ne devrait pas ressentir de malaise, sauf si on est hypermétrope...

Les symptômes décrits plus haut sont tous en relation avec le même phénomène: celui d'un oeil qui force. L'hypermétropie est un défaut qui oblige les yeux à forcer sans cesse pour mettre l'image claire. Si l'hypermétropie n'est pas très élevée, on force très peu quand on regarde au loin; c'est pourquoi les gens disent qu'ils ont une bonne vision qui ne leur occasionne pas de problème particulier. Toutefois, la situation est différente en vision rapprochée, car l'oeil doit forcer beaucoup plus que la normale, et cela ne se fait pas toujours sans problème. Les périodes de repos doivent être très fréquentes et parfois, même avec des pauses, on ressent des malaises quand même.

Que fait-on avec les hypermétropes? Une des façons de soulager leur inconfort est la lunette grossissante, qui agit comme une loupe en grossissant ce qu'on regarde. Si ce qu'on regarde nous apparaît plus gros, on aura moins besoin de forcer pour voir clair, ce qui soulagera automatiquement les symptômes et malaises ressentis. Par contre, certains hypermétropes ont l'impression de voir aussi bien, sinon mieux, sans leur lunettes: nous verrons pourquoi la semaine prochaine.

Si vous désirez me joindre d'ici là, vous pouvez le faire au 705, boul. d'Iberville à Iberville, 346-7318. ■



Alain Papillon
Pharmacien

La maladie d'Alzheimer

La maladie d'Alzheimer est une maladie dégénérative et progressive qui détruit les cellules vitales du cerveau. Plus de 250 000 canadiens en sont atteints. Cette maladie progresse en moyenne sur une période de 10 ans et entraîne des changements sur :

1. Les capacités mentales
2. Les comportements

De plus, la capacité à comprendre, se souvenir et à communiquer diminue graduellement : la personne atteinte peut entre autres démontrer de l'agitation, de l'anxiété et de la passivité à cause de l'atteinte de la capacité mentale. Les chercheurs croient que la maladie d'Alzheimer est due à un certain nombre de facteurs dont :

1. Les antécédents familiaux
 2. L'environnement externe. L'explication réside peut-être dans notre environnement tel que l'eau ou le sol
 3. L'environnement interne. Il pourrait s'agir d'un virus, d'un déséquilibre chimique ou d'un déficit immunitaire
- Après l'annonce du diagnostic, les buts devraient être de maintenir la meilleure qualité de vie possible pour la personne atteinte et s'assurer que l'aidant, demeure en bonne santé. Voici certains moyens pour atteindre ces objectifs :
1. Compréhension de la maladie. En comprenant bien la maladie et ses effets sur la personne, vous pourrez mieux vous adapter aux capacités physiques et mentales qu'elle possède et ce, au fur et à mesure qu'évolue la maladie.
 2. Le soutien. Il serait utile, afin d'éviter l'isolement et une fatigue extrême, de trouver des gens avec qui parler et de développer des réseaux de soutien afin de recevoir de l'aide.
 3. Les médicaments. Bien qu'il n'existe pas de traitement qui puisse permettre la guérison, certains médicaments servent au traitement symptomatique de la maladie. La nature et la durée de l'effet de ces médicaments varient d'une personne à l'autre. Votre pharmacien vous donnera plus d'information sur ce sujet.

Pour en savoir davantage,
consultez votre pharmacien(ne).

VISITEZ NOTRE SITE AU WWW.ESSAIM.CA



Alain & G.M. Papillon
Pharmaciens

900, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

Tél. : (450) 348-4931

LA BOUSTIFAILLE

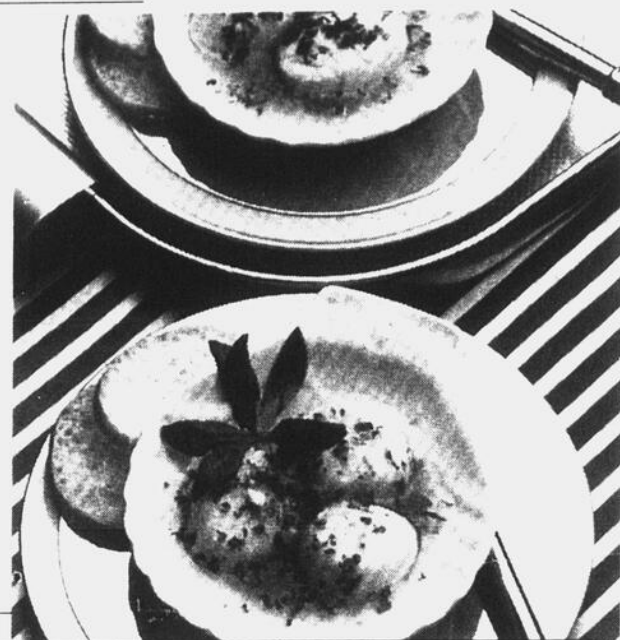
Le parfum subtil des fines herbes



MICHÈLE TRAHAN

Ce n'est pas pour rien qu'on les appelle les fines herbes... les petites feuilles sont délicates et les parfums, remarquablement subtils. Il en existe toute une diversité et les plus communes en cuisine sont sûrement le persil, le basilic, la ciboulette, la menthe, le laurier, le thym, le romarin, l'origan, la marjolaine, la sauge, le cerfeuil et l'estragon. Ces herbes utilisées en petites quantités, ajoutent saveurs et couleurs à tous les plats.

Du point de vue qualité des saveurs, les herbes fraîches sortent gagnantes. Toutefois, étant donné que leurs arômes sont plus dilués que ceux des herbes séchées, il faut les utiliser en plus grande quantité; on calcule généralement trois fois plus pour tirer le maximum des agréables parfums. Séchées, les fines herbes sont très pratiques mais perdent habituellement leurs arômes au bout d'un an; mieux vaut les acheter en petites quantités.



ASTUCE MAISON

UN DESSERT SIMPLE ET DÉLICIEUX...

De confection facile, ce dessert mettra en valeur tout le bon goût des pommes... pelez 8 pommes à cuire et tranchez-les finement; déposez les dans un grand plat rectangulaire bien graissé; saupoudrez 50 ml (1/4 tasse) de raisins séchés. Combinez ensuite 50 ml (1/4 tasse) d'eau, 250 ml (1 tasse) de cassonade, 5 ml (1 c. à thé) de cannelle et 5 ml (1 c. à thé) de zeste de citron râpé; parsemez ce mélange sur les pommes. Déposez ensuite sur le dessus, par cuillerées à thé comblées, 125 ml (1/2 tasse) de gelée de raisins du commerce. Couvrez le plat hermétiquement et placez au four à 180C (350F), environ 40 minutes ou jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Tassez les fruits d'un côté du plat et ajoutez au liquide de cuisson 2 ml (1/2 c. à thé) d'essence de vanille, puis remuez doucement. Servez les fruits bien chauds, agrémentés de yogourt nature auquel vous aurez ajouté un peu de cassonade ou de miel. La crème glacée peut également très bien rehausser ce succulent dessert.

Pétoncles au beurre à l'ail

- 18 gros pétoncles frais ou surgelés, dégelés et rincés
- 125 ml de beurre, ramolli (1/2 tasse)
- 2 gousses d'ail émincé
- 30 ml de persil (2 c. à table)
- 5 ml de romarin (1 c. à thé)
- pincée d'estragon
- 1 échalote hachée
- sel et poivre
- baguette de pain

• Répartir les pétoncles dans six ramequins ou six plats individuels, allant au four. Fouetter le beurre et ajouter l'ail, les fines herbes et l'échalote et assaisonner au goût. Étendre 15 ml (1 c. à table) de beurre aromatisé sur chaque portion de pétoncles.

• Placer les ramequins dans une grande plaque à biscuits et cuire au four à 260C (500F), environ 10 minutes ou jusqu'à ce les pétoncles soient cuits. Servir avec des morceaux de pain pour tremper dans la sauce au beurre. 6 portions

RAGOÛT DU SUD

- 50 ml de farine (1/4 tasse)
- sel et poivre
- 1 kg de bœuf à ragoût (2 lb)
- 30 ml d'huile (2 c. à table)
- 4 oignons tranchés
- 125 ml de jus de tomate (1/2 tasse)
- 750 ml d'eau bouillante (3 tasses)
- 15 ml de persil (1 c. à table)
- 2 ml de thym (1/2 c. à thé)
- 1 feuille de laurier
- jet de sauce Tabasco
- 6 carottes tranchées
- 125 ml de restes de café refroidi (1/2 tasse)
- 5 ml de sucre (1 c. à thé)
- 1 paquet de haricots de lima, surgelés (12 oz/ 340 g)
- boulettes aromatisées *
- 30 ml de farine (2 c. à table)
- 50 ml d'eau froide (1/4 tasse)

Assaisonner la farine et y rouler les cubes de viande; dorer dans l'huile chaude quelques minutes. Ajouter les oignons, le jus de tomate, l'eau, le persil, le thym, la feuille de laurier et la sauce tabasco. Couvrir et laisser mijoter une heure.

Ajouter les carottes et continuer la cuisson 45 minutes. Ajouter le café, le sucre et les haricots de lima et continuer la cuisson encore 30 minutes. Déposer les boulettes sur la viande et les légumes, non dans le liquide, couvrir et continuer la cuisson encore 15 minutes.

Au moment de servir, déposer les boulettes sur le contour d'une assiette de service et placer la viande et les légumes au centre. Retirer et jeter la feuille de laurier. Combiner la farine et l'eau froide et bien mélanger; incorporer au liquide de cuisson et amener à ébullition, en remuant; laisser épaissir quelques secondes. Verser sur la viande et les légumes. 6 portions

*BOULETTES AROMATISÉES

- 350 ml de farine (1 1/3 tasse)
- 12 ml de poudre à pâte (2 1/2 c. à thé)
- pincée de sel
- 1 ml de marjolaine (1/4 c. à thé)
- 1 ml de sauge (1/4 c. à thé)
- 1 ml de cerfeuil (1/4 c. à thé)
- 20 ml de graisse végétale (1 1/2 c. à table)
- 150 ml de lait (2/3 tasse)

Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel; ajouter les fines herbes et bien mélanger. Incorporer la graisse jusqu'à ce que la préparation soit grumeleuse. Ajouter le lait et mélanger délicatement. Déposer par cuillerées à table comblées sur la viande et les légumes.

CÔTELETTES DE PORC BARBECUE

- 75 ml d'huile (1/3 tasse)
- 50 ml de vinaigre (1/4 tasse)
- 1 petit oignon haché
- 1 gousse d'ail émincé
- sel et poivre
- 1 ml de sauge (1/4 c. à thé)
- 2 ml d'origan (1/2 c. à thé)
- 15 ml de persil (1 c. à table)
- 1 ml de moutarde en poudre (1/4 c. à thé)
- 30 ml de sauce soya (2 c. à table)
- 15 ml de sauce Worcestershire (1 c. à table)
- 4 côtelettes de porc

Combiner tous les ingrédients sauf la viande dans un petit contenant et bien agiter. Déposer la viande dans un plat peu profond, en une seule rangée, et arroser de vinaigrette. Laisser mariner à la température de la pièce, environ 1 heure. Tourner à l'occasion.

Cuire les côtelettes au four dans la marinade, à 180C(350F), environ 1 heure ou jusqu'à tendreté de la viande. Tourner une fois en cours de cuisson. 4 portions

CASSEROLE DE JAMBON

- 90 ml de beurre (6 c. à table)
- 2 boîtes de champignons tranchés, égouttés (10 oz/284 ml ch.)
- 125 ml de farine (1/2 tasse)
- sel et poivre
- 1 ml de cerfeuil (1/4 c. à thé)
- 1 ml de sauge (1/4 c. à thé)
- 5 ml de persil (1 c. à thé)
- 1 litre de lait (4 tasses)
- 12 œufs cuits durs, tranchés
- 500 ml de jambon cuit, coupé en dés (2 tasses)
- 250 ml de fine chapelure (1 tasse)
- 50 ml de beurre, fondu (1/4 tasse)

Fondre le beurre et y dorer les champignons, en remuant. Saupoudrer la farine et assaisonner au goût. Ajouter les fines herbes et verser le lait. Retirer du feu et bien mélanger. Chauffer à nouveau jusqu'au point d'ébullition, sans cesser de tourner, jusqu'à ce que la sauce devienne plus épaisse. Déposer le tiers des œufs dans une casserole allant au four, bien graissée; ajouter le tiers du jambon et verser le tiers de la sauce. Répéter les rangées. Combiner la chapelure et le beurre fondu et saupoudrer sur le dessus.

Cuire au four à 180C (350F), environ 30 minutes ou jusqu'à ce que la préparation bouillonne. 8 portions

RIZ AUX FOIES DE POULET

- 50 ml de beurre (1/4 tasse)
- 1 oignon haché
- 500 g de foies de poulet coupés en deux (1 lb)
- 125 ml de champignons tranchés (1/2 tasse)
- 1 poivron vert coupé en dés
- sel et poivre
- 250 ml de riz à grains longs (1 tasse)
- 2 ml de basilic (1/2 c. à thé)
- 2 ml de marjolaine (1/2 c. à thé)
- 2 ml de cerfeuil (1/2 c. à thé)
- 5 ml de persil (1 c. à thé)
- 4 tomates hachées
- 500 ml de bouillon de poulet (2 tasses)
- 75 ml de fromage parmesan (1/3 tasse)

Chauffer le beurre et y dorer l'oignon et les foies de poulet, en remuant, pendant quelques minutes. Incorporer les champignons et le poivron vert et continuer la cuisson quelques minutes. Assaisonner au goût et ajouter le riz. Cuire en tournant encore 2 minutes pour dorer le riz.

Retirer du feu et ajouter les fines herbes et les tomates; bien remuer. Déposer la préparation dans un plat allant au four, bien graissé. Verser le bouillon de poulet sur le dessus et couvrir. Cuire au four à 180C (350F), environ 45 minutes ou jusqu'à ce que le riz soit tendre et que le liquide ait été absorbé. S'il reste du liquide, continuer la cuisson à découvert, quelques minutes.

Retirer du feu et saupoudrer le parmesan. Placer à nouveau au four, sous le grilloir, quelques minutes, pour faire dorer le dessus. Servir aussitôt. 6 portions

TOMATES FARCIES

- 1 boîte de chair de crabe, émietée (5 1/2 oz/156 ml)
- 1 boîte d'asperges en morceaux, égouttées et hachées (12 oz/341 ml)
- 2 œufs cuits durs
- 125 ml de petits pois verts (1/2 tasse)
- 15 ml d'huile (1 c. à table)
- sel et poivre
- 2 ml d'estragon (1/2 c. à thé)
- 2 ml de ciboulette (1/2 c. à thé)
- 2 ml de marjolaine (1/2 c. à thé)
- 5 ml de persil (1 c. à thé)
- 50 ml de mayonnaise (1/4 tasse)
- 2 ml de jus de citron (1/2 c. à thé)
- 8 grosses tomates évidées
- feuilles de laitue

Combiner les 12 premiers ingrédients et bien mélanger; réfrigérer. Assaisonner l'intérieur des tomates et les déposer à l'envers pour bien les égoutter; réfrigérer au moins 30 minutes.

Farcir les tomates et servir dans des assiettes individuelles, tapissées de feuilles de laitue.

LE PLAISIR DU VIN

Peut-on juger un vin avec certitude?



JEAN-YVES THÉRBERGE

Henri Mayer est vigneron à Vosne-Romanée depuis de nombreuses années et ses vins sont reconnus comme étant d'une rare qualité. Jacky Rigaux lui a consacré une Ode aux grands vins de Bourgogne qui a été publiée en 1997 aux Editions de l'Armançon. Je viens de lire cet ouvrage qui montre tous les aspects d'un vigneron qui sait allier la tradition aux techniques modernes tout en étant très fidèle au terroir. J'y trouve quelques pages sur la dégustation et les journalistes qui me font plaisir.

Henri Mayer dit : « Mais si le vin est synonyme de rêve et de plaisir, il n'est, à mes yeux, jamais synonyme de certitude. Si on suit aveuglément ces gourous du vin (journalistes qui jugent et notent les vins), on court le même risque qu'en entrant en secte : on perd sa personnalité, on se met en situation de dépendance, on renonce à son goût dans ce qu'il a d'unique ».

Il continue : « Il faut rappeler aux amateurs de vin, aux clients, que ce sont eux qui boivent le vin et que leur goût n'est pas obligatoirement le même que celui de ces soi-disant professionnels de la dégustation (...) C'est au vigneron d'être l'éducateur du goût, non au journaliste! » Et plus loin : « Apprécier la typicité mérite

qu'on s'y arrête longuement, qu'on laisse le vin évoluer à l'aération, qu'on y revienne éventuellement une heure après, etc. Les pratiques actuelles des journalistes qui font la pluie et le beau temps sont à condamner sans appel! ».

Et je ne relève pas comment il dénonce ces mêmes journalistes, pourtant très lus et très suivis, qui notent les vins sur 100. Il en est proprement outré et scandalisé.

Voilà un débat qui n'est pas terminé mais je suis de ceux qui se rangent du côté de ce vigneron et de tant d'autres. Comme je le dis à l'occasion, il faut lire les chroniques sur le vin mais goûter soi-même ce qui nous paraît intéressant et se faire sa propre idée sur tel ou tel produit de tel ou tel producteur. C'est d'ailleurs la seule façon de développer son goût et de parfaire ses connaissances en vin.

APRÈS LE SALON

Ce qu'il y a d'agréable au salon des vins, c'est qu'on peut goûter à une grande quantité de vins qui ne sont pas encore disponibles ou qui ne le seront peut-être



jamais. On y trouve beaucoup de nouveaux millésimes qui nous parviendront dans six mois ou un an. Par contre, il est, comment dire, un peu frustrant de découvrir de beaux vins dont on ne peut pas parler parce que le lecteur ne les trouvera pas. Ce n'est, toutefois, que partie remise.

RULLY DE JAFFELIN

La maison Jaffelin installée à Beaune est depuis peu de temps passée entre les mains de Jean-Claude Boisset; elle a toutefois gardé son autonomie de gestion et de vinification. Sous le nom Les villages de Jaffelin, on trouve des vins qui viennent de différentes appellations de la Côte de Beaune et de Rully dans la

Côte chalonaise.

Dans le millésime 1999, le Rully de Jaffelin est d'un agréable rouge cerise. Au nez, on note de petits fruits sauvages, un brin de vanille et de l'épice dont du poivre. Un vin bien fait, équilibré et au fruit net en bouche avec des tanins encore présents mais assez souples. Tout en ayant de la matière, il paraît plutôt léger mais il se boit aimablement. 24,25 \$ - 918490.

DOMAINE DE LA CONDAMINE

Les vins qui se laissent boire avec plaisir m'en font tout autant. Il faut parfois peiner sur des vins complexes pour en bien saisir toutes les nuances. Ce n'est pas le cas du Domaine de la Condamine qui nous vient des Producteurs du mont Tauch dans l'appellation Fitou. Cette imposante coopérative est reconnue pour ses vins d'une belle facture.

Le Domaine de la Condamine est fait de carignan, de grenache et de syrah. Celui du millésime 1999 est d'un rouge cerise assez soutenu. Il sent les fruits frais, le cuir et les épices (poivre). Plutôt léger, il a de belles saveurs de fruits frais bien mûrs avec des tanins souples. Peut-être pas complexe, disais-je, mais on en demande un deuxième verre. 12,95 \$ - 895487.

TRIPAQ DE VINELAND

Depuis plusieurs mois la Société des alcools met des produits en vente dans ce qu'elle appelle un tripaq. Diable, où a-t-on trouvé un tel mot? Est-ce du micmac? Il aurait été tellement plus simple de le nommer un trio! Ce serait tout au moins un mot français! Peu importe le mot, il reste que du 7 au 21 avril on trouvera un trio (j'aime bien!!!) de la maison Vineland. Comme cela risque de s'envoler rapidement parce que les produits de John Howard sont d'une belle qualité et que le trio sera offert avec 20% de rabais, je t'en prie à vous le dire dès aujourd'hui. ■

DANS VOTRE ASSIETTE

L'importance du calcium dans son alimentation



SYLVIE LAROCHE
NUTR.D.T.P.

En plus de renforcer les os, le calcium contribue également au contrôle du rythme cardiaque, à la coagulation normale du sang et au bon fonctionnement du système nerveux. Compte tenu de ses différents rôles, le calcium est indispensable à tout âge. Voici donc des moyens pour augmenter votre consommation de calcium.

Rappelons que le calcium assume une importance particulière durant la ménopause car les faibles niveaux d'œstrogènes semblent ralentir l'absorption de calcium. Les femmes doivent toutefois comprendre qu'un régime alimentaire riche en calcium ne constitue pas un substitut aux hormones pour prévenir la perte de masse osseuse associée à la ménopause. C'est pourquoi celles dont le risque d'ostéoporose est élevé devraient consulter leur médecin pour établir la stratégie de prévention la plus efficace.

LE CALCIUM ET L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

La Société de l'Ostéoporose du Canada (SOC) recommande que, peu importe l'âge, le programme de prévention ou de traitement d'un individu doit comprendre une absorption adéquate de calcium et de l'exercice physique.

DE QUELLE QUANTITÉ DE CALCIUM AVONS-NOUS BESOIN ?

Pour préserver la solidité des os, la SOC recommande l'apport nutritionnel quotidien suivant.

Âge	Apport
7-9 ans	700 mg
10-12 ans	900 mg
(garçons)	1200 à 1400 mg
10-12 ans	1200 à 1400 mg
(filles)	1200 à 1400 mg
13-16 ans	1200 mg
17-18 ans	1200 mg
19-49 ans	1000 mg
50 ans et plus	1000 à 1500 mg

1 Règle générale, la forte croissance à l'adolescence se produit chez les filles deux ans plus tôt que chez les garçons.

2 On recommande un apport minimum de 1000 mg; si le risque d'ostéoporose est élevé, il serait bon de relever cette dose.

POUVONS-NOUS CONSOMMER UNE QUANTITÉ EXCESSIVE DE CALCIUM ?

Aucune répercussion négative a été observée chez les personnes qui consomment des quantités considérablement plus élevées que l'apport nutritionnel quotidien recommandé (jusqu'à 2500 mg par jour). Pendant un certain temps, on pensait qu'un régime alimentaire très riche en calcium pouvait accroître le risque de pierres aux reins, mais la plupart des experts croient maintenant que ce n'est pas le cas.

POUR UNE MEILLEURE ABSORPTION DE CALCIUM

Faire de l'activité physique.

Consommer de la vitamine D et des œstrogènes.

Avoir une alimentation modérée en gras et en protéines.

CE QUI NUIT À L'ABSORPTION DU CALCIUM

L'acidité gastrique, donc prendre le supplément avec les repas au besoin.

Trop de protéines ou de phytates.

Certains médicaments : antiacides, furosémide (diurétique), tétracycline (antibiotique), corticostéroïde, cholestyramine (hypocholestérolémiant), ionazide (antituberculeux).

Le café en grande quantité accroît l'élimination du calcium.

L'alcool en grande quantité affecte le foie et le métabolisme du magnésium.

Le manque d'activité physique.

TRUCS POUR AUGMENTER LA CONSOMMATION DE CALCIUM

Parsemer de fromage râpé les légumes, les plats en casserole et les soupes.

Remplacer la mayonnaise ou le beurre par du fromage ricotta ou un fromage à tartiner dans les sandwiches.

Préparer des sauces à salade ou des trempettes avec du yogourt plutôt que de la crème sûre ou de la mayonnaise.

Adoücir les yogourts naturels

avec de la mélasse plutôt qu'avec du miel ou du sirop.

Remplacer le beurre d'arachide par du beurre de sésame (avec graines non décortiquées).

Moudre des graines de sésame et les saupoudrer un peu partout : céréales, yogourt, compote...

Ajouter de la poudre de lait dans les flans, le lait battu, le gruau, la soupe-crème, dans la pâte à muffin : 1 c. à soupe = 100 mg de calcium.

Remplacer le beurre par du fromage à la crème léger ou du fromage sur vos légumes.

Boire le lait aromatisé, fouetté ou en lait de poule.

Le lait se mange : béchamel, soupe-crème, chaudière et en dessert au lait.

AUTRES ALIMENTS : POUR ÉQUIVALOIR À 1 TASSE DE LAIT

18 figues
2 tasses de brocoli
150 g (5 onces) de saumon en conserve avec les arêtes
4 c. à table de graines de sésame
2 c. à table de mélasse noire
1,5 onces de tofu ferme fait avec sulfate de calcium
3 onces de tofu ordinaire avec sulfate de calcium

Pour des informations ou le changement de vos habitudes alimentaires contactez-moi au (450) 358-2002 ou visiter le site Internet www.harmoniesante.com. Bonne santé! ■

ALCOOL

Espoir et dignité

Tel est le paradoxe de rétablissement dans le mouvement des A.A.. La force surgissant d'une défaite complète et d'une impuissance totale; la perte de son ancien style de vie pour en trouver un nouveau. Les paradoxes constituent des mystères fabuleux! On ne peut les expliquer, mais admettre leur existence et les accepter, c'est réaffirmer qu'il y a dans l'univers quelque chose qui dépasse l'entendement humain. Affronter la peur me donne du courage, aider un frère ou une soeur augmente ma capacité de m'aimer, admettre que la souffrance fait partie de la croissance me rend plus heureux, considérer les côtés sombres de ma vie m'apporte de la lumière, accepter mes faiblesses et capituler devant une Puissance supérieure, me procure une force imprévue.

Je suis arrivé chez les A.A. en titubant, rejeté de tous et n'attendant plus rien de la vie, pourtant j'ai reçu espoir et dignité. Le miracle, c'est que, pour conserver les dons reçus du mouvement, il faut les transmettre à d'autres.

Il y a réunion mardi au 25 Rang Double, Napierville à 20 heures et au 287, 12^e Avenue, Iberville à 20h30.

P.S.: Si tu penses avoir un problème avec l'alcool? Appelle Alcools Anonymes au 347-6580. ■

VOYAGES

Margarita, une île de contrastes



FRÉDÉRIC LAPIÈRE

Située à seulement 36 km de la côte du Venezuela, Margarita est une île de contrastes avec ses villages typiques, ses discothèques dernier cri et ses centres commerciaux des plus modernes.

La ville moderne de Porlamar offre de tout, des souvenirs de fabrication artisanale comme des paniers tissés et des hamacs jusqu'aux montres et lunettes de soleil vendus sur la rue par les marchands.

L'île de Margarita est à courte distance des parcs nationaux du Venezuela. Elle est bordée de très belles plages et à l'intérieur des terres vous découvrirez des forêts verdoyantes. La cuisine combine les influences européennes et latines avec un accent sur les fruits de mer. Pour des vacances où l'exotisme de l'Amérique du Sud est proposé à un prix abordable, Margarita est idéale.

SANCTUAIRE DE LA VIERGE VAL-LÉE

Quatre-vingt-dix pour cent de la popula-

tion du pays est de croyance catholique et la Vallée de l'Espiritu Santo est reconnue comme le centre religieux de l'est du Venezuela. Elle mérite un arrêt. Du moins pour admirer la beauté architecturale du sanctuaire de la Vierge de la Vallée érigé en 1561.

Déclarée Patrone des marins et de l'armée vénézuélienne par sa Sainteté le Pape Jean-Paul II des milliers de pèlerins lui rendent hommage tous les jours de l'année, et tout particulièrement le 8 septembre considéré comme un jour de festin. Espiritu Santo devient alors le point de départ de plusieurs excursions.

LA ASUNCION



Margarita n'est pas reconnue pour la beauté de ses plages, mais on y trouve tout de même des endroits accueillants.

En traversant le village de La Sierra, perché à flanc de montagne, surgit une petite ville coloniale d'entre les collines qui bordent la route sinueuse depuis les hauteurs du parc Cerro El Copey. Il s'agit de la Asuncion qui témoigne d'un passé riche en histoire.

C'est ici qu'on y retrouve l'un des

plus anciens monuments de tout le pays: la cathédrale de Nuestra Señora construite entre 1571 et 1617. Capitale du Nueva Esparta, La Asuncion bourdonne d'activités et les rues étroites ne laissent guère de chance aux conducteurs imprudents ou trop audacieux.

LE PARC NATIONAL DE LA RESTINGA

Mais que vous optiez pour un safari ou une excursion en groupe pour admirer les beautés de Margarita, le parc national de la Restinga est le lieu où convergent le plus grand nombre de touristes. Rien d'étonnant, des dizaines d'espèces d'oiseaux exotiques comme le pélican et le flamant paraissent au-dessus d'un territoire de 25000 acres de végétation luxuriante.

Des embarcations légères qui peuvent transporter jusqu'à 5 passagers sillonnent les divers canaux de la lagune dont certains

ont été baptisés, «Le canal de l'amour». La balade prend fin sur une plage de 10 kilomètres où l'on peut déguster du poisson frais dans un restaurant en plein air.

Le parc national de La Restinga sépare l'île de Margarita de la péninsule de Macanao. Porte d'entrée vers une région désertique, Macanao a tout pour symboliser l'hostilité d'un climat aride et d'une génération dénuée. Au soleil, le mercure atteint facilement les 45 degrés Celsius. Pas surprenant que les accompagnateurs recommandent fortement à leurs clients d'utiliser une lotion protectrice 30 ou 35 et de porter un chapeau pour se protéger des rayons du soleil.

Et si la soif vous prend à la gorge, demandez que l'on vous serve une «chicha». C'est une excellente boisson riche et veloutée, non alcoolisée, rafraîchissante, produite à partir de plants de maïs.

ACTIVITÉS DIVERSES

Bien que les activités ne soient pas aussi nombreuses que dans certaines autres îles des Antilles, on ne s'ennuie guère à Margarita. Plusieurs sports nautiques et aériens sont disponibles comme la plongée sous-marine, la voile, le pêche et le delta-plane.

Aussi tous les biens achetés sur l'île sont exempts de taxes. Les meilleurs achats sont les montres, les souliers, les appareils électroniques, l'artisanat local, les parfums et les boissons. Le faible coût de la vie sur l'île fait de Margarita une destination abordable. Dans les restaurants locaux, un bon repas accompagné de vin revient à environ 2000 et 3000 bolivars soit 4 à 6 \$ US.

Pour en savoir plus sur cette destination, on compose le (450) 358-2413. ■

FICHE TECHNIQUE

Langues parlées:	espagnol et anglais
Devise locale:	\$US
Devise suggérée:	Riel
Formalité d'entrée:	Passport valide 6 mois après la date du retour et carte touristique remise par le transporteur aérien.
Courant électrique:	110 volts
Décalage horaire:	entre le 26 octobre et le 5 avril +1 heure
Climat:	tropical

JARDINS DE CHARME
Le parfum capiteux de la jacinthe

LOUISE ROLLAND

Les jacinthes odoriférantes marquent le retour du printemps, comme toute une panoplie de plantes bulbeuses printanières. À chaque printemps, nous avons hâte d'observer les tâches de couleurs vives que les bulbes printaniers nous offrent pour nous indiquer que l'hiver est derrière nous. Avec le retour du printemps tant attendu, les tempêtes que certaines personnes espéraient sont arrivées pour ensevelir nos bulbes déjà sortis de terre. Une chose est certaine, la neige fondra comme à chaque année et les végétaux qui auront survécu se pointeront hors du sol. C'est certain qu'il y aura du dommage au niveau des végétaux. Quand on compose avec la nature, il faut accepter les imprévus.

UN PARFUM DE PRINTEMPS

Si j'ai choisi de vous informer sur les jacinthes, au lieu des autres bulbes que tous les gens ont dans leurs plates-bandes, c'est que j'ai eu la chance de respirer l'odeur de la jacinthe blanche dans une potée fleurie l'année dernière et que l'odeur est encore présente dans mon cerveau. La magie d'une potée de jacinthes odoriférantes en avril n'a pas d'égale. Respirez l'odeur de ces épis denses et vous réveillerez vos sens endormis par un long hiver québécois.

LES ORIGINES

La jacinthe de nos jardins vient des pays

du Moyen-Orient, Turquie, Syrie, Liban, où elle pousse naturellement sur les pentes rocheuses. Elle tient donc de cette origine son nom d'espèce, orientalis. La culture et l'histoire de cette plante bulbeuse sont tellement liées aux Pays-Bas où elle a été importée au XVI siècle depuis la Perse, qu'on ne parle plus maintenant que de «jacinthe de Hollande».

LA PLANTATION

Les jacinthes font partie des plantes classiques que l'on plante à l'automne. Elles ne sont pas exigeantes, mais préfèrent tout de même un sol riche, léger et bien drainé. Dès l'arrivée des beaux jours, c'est un enchantement pour les yeux et pour les narines. Vous pouvez associer plusieurs variétés dans des tons différents, mais choisissez des teintes un camaïeux plutôt que des couleurs franches. Prévoyez au moment de la plantation de les planter en juxtaposition de tâches de couleurs qui donnera un effet beaucoup plus harmonieux qu'un mélange fait au hasard. Associez les à des tapis de pâquerettes, pensées ou myosotis dans des couleurs assorties et «Vive le printemps!»

L'ENTRETIEN

En situation mi-ombragée, vous prolongerez leur floraison. En plein soleil, elles se fanent plus vite, mais leur parfum est plus présent et plus intense. Lorsque le bulbe a terminé sa floraison, coupez la fleur fanée en préservant le feuillage; environ le trop quart de ces bulbes fleuriront de nouveau.

Les épis seront moins denses, mais tout aussi parfumés.

DES ARÔMES GOURMANDS!

Les fleurs de la jacinthe sont de grosses grappes dressées et les odeurs varient selon les variétés. La variété «Pink Pearl» est l'une des variétés rose foncé brillante, qui exhale des senteurs vraiment capiteuses. «Blue de Delf» nous offrira tantôt le parfum de la bergamote et l'anis, tantôt la violette et le foin coupé, ces notes mêlées se fondent harmonieusement dans un effluve aux échos de chocolat blanc et d'orange confite. Excellente confiture sans calorie! Les roses et les blanches ne piquent pas le nez comme les bleues. Les roses «Reine des Roses» évoquent l'odeur de la cerise confite. Les boutons à peine éclos font penser au parfum poudré du lis, tandis que les fleurs mûrissantes rappellent un gâteau aux fraises et à la pâte d'amande. Les blanches «Carnegie» ont la finesse de la fleur d'orange et du jasmin.

VOLUME À VOUS PROCURER SI VOUS AIMEZ LES FLEURS PARFUMÉES

J'ai découvert un volume qui est un plaisir des sens. De nombreuses plantes parfumées y sont décrites et photographiées. Vous pouvez le trouver en librairie «Parfums de jardin», Jardin des sens, collection Hachette. Une merveille pour un voyage au pays des odeurs.

LES NOMS LATINS

Hyacinthus orientalis. Encore un grand nom latin diront certaines personnes. Un nom incompréhensible? Au contraire. Les noms latins ne sont pas là pour impressionner votre beau-frère. Ils nous donnent de précieuses indications sur le genre, l'espèce, la provenance, la couleur, la forme des végétaux, etc. Le premier nom représente le genre. Le deuxième l'espèce. Si on compare à vos noms personnels, le genre serait votre nom de famille et l'espèce, serait plus spécifique, votre prénom. Cette nomenclature nous vient du botaniste Carl Von Linné et elle nous permet de reconnaître les végétaux du monde entier, peu importe la langue utilisée dans ces différents pays. Je planifie un cours de latin 101 très prochainement.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE HAUT-RICHELIEU

La société accueille tous les gens de la région qui se passionnent pour l'horticulture. La prochaine rencontre aura lieu vendredi, le 19 avril 2002, à 19h30, au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il s'agit d'une conférence sur «Les oiseaux de nos jardins».

BESOIN D'INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES?

La semaine prochaine, bacs, boîtes à fleurs, jardinières et pots. Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à communiquer avec moi au (450) 542-5000. Je vous souhaite une bonne semaine! ■

PSYCHOLOGIE

N'est-ce pas se mettre à la merci des autres?



GEORGES-HENRI AREINSTEIN

Vous avez déjà parlé du bienfait de la vulnérabilité.

Mais qui veut être vulnérable? N'est-ce pas se mettre à la merci des autres? Plutôt mourir, je trouve cela trop dangereux, car même les gens qui nous aiment et qui disent nous aimer, surtout eux je dirais, finissent par nous faire du mal.

Je pense qu'être vulnérable signifie être dépendant émotionnellement des autres. Mais vous dites qu'il est bon de « gérer » nos émotions plutôt que de les refouler. Dans l'absolu je suis d'accord, mais dans la pratique, ça me paraît utopique. Il faut bien se prémunir contre les gens qui nous font mal, intentionnellement ou pas.

J'ai toujours fui la vulnérabilité pour être plus forte, pour avoir moins mal, pour ne pas être émotionnellement dépendante de quelqu'un d'autre. Si je sens que je le deviens ou que l'autre le devient, je fuis : c'est trop menaçant. L'autre pourrait me détruire.

Je suis du genre à refouler mes senti-

ments négatifs, ma tristesse et à exprimer librement ma joie. Mes problèmes, je les garde, je les résous seule, du moins j'essaie. J'aime partager mes moments de joie, qui sont nombreux.

J'aime écouter les autres, mais je ne parle pas de moi, je sens que je vais ennuyer les autres. Je remarque que les gens aiment parler d'eux, alors je les écoute, cela m'intéresse vraiment, on me dit que je suis expressive et très en contact. Moi, je ne parle pas de moi car je sens que les autres ne sont pas intéressés. C'est la vie, je compte surtout sur moi-même. Sauf pour mes cours, je peux demander de l'aide, mais ça, ce n'est pas de l'intimité.

Th.

Réponse

Bonjour Th.,

Vous avez partiellement raison : être vulnérable, c'est être susceptible d'être attaqué et d'être blessé.

Et dans le domaine émotif, c'est une position de force et non une position de danger. En effet, être vulnérable aux émotions, c'est d'abord et avant tout accepter d'en avoir, de les éprouver, de les vivre. Après, nous sommes apaisés.

Ceci par opposition à celui qui se cache derrière un masque, ou une armure, et qui accumule des tensions, même s'il affiche un visage souriant. Celui-là sent de moins

en moins... et peut-être qu'un jour il ne sentira plus rien. Et ce sont les gens qui ne sentent plus rien qui sont les plus mal pris.

Vous dites que vous « gardez vos problèmes » et que vous les « résolvez seule ». Vous pouvez faire le choix de ne pas raconter vos problèmes mais une émotion est une force essentiellement mobile et dynamique. Les spécialistes s'entendent sur le principe qu'il est préférable de les exprimer (et il y a plus d'une façon de le faire) afin, entre autres choses, de ne pas accumuler à l'intérieur de soi des situations inachevées, des toxines, etc. Gardez le silence sur vos tourments et ces derniers risquent fort de « cogner à la porte » plus durement que par le passé.

La question de la « fausse invulnérabilité » a été souvent étudiée en psychologie : le masque du sourire et de la gentillesse tous azimuts a pour but principal la quête d'amour. Il est surprenant de voir des personnes afficher un sourire authentique qui transmet un message du genre « Je m'intéresse à toi » alors que tout, à l'intérieur, crie « Intéresse-toi à moi ! ». Le message émis n'est donc pas authentique et il ne peut en résulter que malaises et insatisfactions; ces derniers étant pénibles à vi-

vre, ces personnes vont utiliser, par exemple, le rejet de l'autre pour éviter de sentir. « L'autre s'intéresse à moi, c'est bien, mais s'il ne le fait pas avec assez d'intensité, je me plains d'être négligée, abandonnée, etc. (ce qui va générer la peur) et s'il le fait avec trop d'intensité, je me plains d'être envahie (ce qui va générer la fuite). Dans un cas comme dans l'autre, je ne suis pas authentique. »

On peut y voir aussi une peur de l'intensité, cette dernière pouvant signifier le risque de perdre le contrôle.

Cette question du contrôle fera l'objet d'une prochaine chronique.

Merci à Th. (étudiante) d'avoir suggéré le thème de cette chronique.

Pour des questions d'intérêt général, vous pouvez m'écrire au C.P. 37, St-Jean-sur-Richelieu, J3B 6Z1 ■

DE BELLES HISTOIRES D'AMITIÉ

Une autre belle histoire d'amitié

Le Parrainage civique du Haut-Richelieu est un organisme qui s'occupe de jumeler des personnes bénévoles avec des personnes ayant une incapacité intellectuelle. Cette relation d'amitié est aussi profitable pour le filleul que pour le bénévole.

Voyons comment cela se passe pour Isabelle Quimper et son filleul David qui sont jumelés depuis un peu plus d'un an.

Mlle Quimper, parlez-nous de votre relation avec David.

David et moi on est jumelé officiellement depuis un an mais on se connaît depuis environ deux ans. On allait à la polyvalente ensemble et je l'accompagnais un midi par semaine. On mangeait ensemble, on discutait, David me parlait de ses cours et de ses projets. Ensuite, ses parents m'ont engagée pour l'accompagner dans différentes sorties et activités tel qu'un camp de jour. Je savais que David faisait partie du Parrainage civique donc je suis devenue bénévole et j'ai demandé à devenir sa marraine civique.

Au tout début, j'étais craintive car je ne connaissais pas du tout la déficience intellectuelle et je ne savais pas quelle attitude adopter. David est autistique, c'est une autre réalité avec laquelle je n'étais pas familière, mais il est tellement sociable et souriant que j'ai appris à le connaître en laissant ce détail de côté. Au fur et à mesure, je me renseignais, ses parents me donnaient de l'information et des conseils pour que je sache comment me comporter avec lui. David, comme la plupart des personnes autistiques, a tendance à être dans son univers. Pourtant, quand je lui parle, il m'écoute et me répond; on s'est trouvé une façon de communiquer ensemble. David est un garçon très gentil et doux, il n'est pas difficile de s'attacher à lui. On a les mêmes affinités et nous partageons la même passion pour la musique, il n'est donc pas compliqué de trouver des



David Marcil et Isabelle Quimper

activités qui nous plaisent. On va voir des spectacles, on va se promener à la librairie, on s'écrit sur Internet. C'est toujours simple, mais en même temps si enrichissant.

Qu'est-ce que votre filleul vous apporte en plus dans votre vie?

C'est difficile à exprimer... David fait partie de ma vie. C'est réellement un ami pour moi. Il m'apporte beaucoup de joie et une belle touche d'humour. David est très drôle, on a toujours beaucoup de plaisir quand on se voit. Au même titre qu'un parent ou que mes autres ami(e)s, David tient une grande place dans ma vie et il représente une présence très importante pour moi.

Parlez-nous d'un moment magique vécu durant la relation de jumelage.

Ce n'est rien en particulier mais tout en général. C'est de voir la reconnaissance et le plaisir dans le visage de David lorsque l'on fait une sortie ensemble. Je lui offrirais la lune et il n'aurait pas l'air aussi joyeux! Il sait me le dire et me le démontrer quand il est heureux. Il se frôle la tête sur mon épaule ou me caresse la main doucement. C'est toujours très agréable de se faire dire que l'on donne du bonheur à quelqu'un, mais de voir ce sourire magnifique... il n'y a rien de mieux! ■

224, rue Jean-Talon, Saint-Luc
Tél.: 359-1166

Bavière, Autriche, Suisse
Départ : 30 août ou 6 septembre
Hôtel 2 et 3 étoiles
16 jours
28 repas
Plusieurs visites incluses
2 995\$
en réservez-tôt!
Valable si réserve avant le 15 avril.

Le Meilleur de la Chine
Départ : 15 septembre - 21 jours
Hôtel 4 étoiles
50 repas
Plusieurs visites et activités incluses.
Incluant le réserver-tôt
3 939\$

Dernière minute Varadero
Départ : 6 avril
Hôtel 3 étoiles
Tout inclus
1 semaine
948\$

Le Sud en Mai Cuba
Hôtel 4 étoiles
Tout inclus
À partir de **979\$**

Permis du Québec
Region Bedford, contactez Jacques ou Diane 248-2516

Thomas Cook Voyages Marlin
Plus de 4 000 bureaux pour vous servir partout au monde!

PRIME
Réservez un forfait en Europe d'ici le 30 avril 2002 et obtenez cette magnifique prime!
Élegante mallette d'Atlantic Luggage comprenant plusieurs accessoires utiles au voyageur.

MEILLEURS PRIX POUR VOLS SUR L'EUROPE ET LA GRANDE-BRETAGNE AVEC AIR TRANSAT GARANTIS!
ET ABSOLUMENT AUCUNS FRAIS DE SERVICE

Londres
Départs de Montréal Air Transat
Départ 20, 21 avril - 9 mai
à partir de **599\$**
RÉSERVEZ AVANT LE 31 MARS

GRÈCE LA MAGNIFIQUE
NOLITOUR VACANCES
Forfaits Plus
RÉSERVEZ AVANT LE 31 MARS

Paris
Hôtel des Arts ***
7 nuits / 8 jours
Départs 27 mai au 15 juin
à partir de **959\$**

Odyssée des îles
Départ 3 mai 2002
16 jours / 14 nuits
Itinéraire option 1A
à partir de **2 149\$**

Italie Bell
AURATOURS VACANCES
Croisière Mistral
Départ le 13 juin 2002 - 7 JOURS
ITINÉRAIRE:
• Civitavecchia (Rome) • Gênes • Marseille
• Valence • en mer • La Valette (Major) • Palermo • Civitavecchia
à partir de **2099\$**

Circuits
Le Meilleur de L'Italie
Départs 30 mai - 16 jours
Florence • Sienna • Rome • Sorrento
• Assise • Venise • Laca Italiana

Prix RÉGULIER **2949\$**
Prix AVANTAGE **2499\$**
Prime de FIDÉLITÉ **-100\$**
PRIX **2399\$**
ÉCONOMIE PAR COUPLE **1100\$**
LES PRIX COMPRENNENT : Billets d'avion - Guides et chauffeurs professionnels - Transport en Autocars de luxe - Toutes les nuits d'hôtels - Tous les déjeuners - La plupart des coupages - Toutes les excursions et visites classiques - Pourboires au personnel hôtelier - Toutes les taxes

Offerts en collaboration avec les partenaires participants suivants : **air transat** **vacances air transat** **NOLITOUR VACANCES** **Holland America Line** **INSIGHT VACATIONS** **contiki**

Marlin Carrefour Richelieu, 600, Pierre-Caisse, St-Jean
Agence de voyages (450) 348-0918 www.thomascok.ca

Départs de Montréal. Exprimés en dollars canadiens, les prix correspondent au tarif par personne, en occupation double. Les prix indiqués étaient disponibles au moment d'être sous presse et correspondent aux prix minimaux offerts pour les dates de départ, les types de chambres et les catégories de cabanes prévues. Il se peut que les taxes de transport, les frais de service, les suppléments liés au change et la TPS, s'il y a lieu, ne soient pas inclus. Cette offre vise uniquement les nouvelles réservations et tient compte de toutes les primes de réservation hôte et de tous les rabais applicables. Garantie du plus bas tarif aérien : Applicable uniquement aux vols d'Air Transat vers l'Europe. Les tarifs doivent être annoncés dans le même journal, à la même date de publication, pour la même destination et les mêmes dates de départ/retour. Offre de prime : Prière de vous adresser à l'agence Thomas Cook ou Voyages Marlin participante de votre localité pour obtenir tous les détails. Permis du Québec.

VOYAGES

Margarita, une île de contrastes



FRÉDÉRIC LAPIÈRE

Située à seulement 36 km de la côte du Venezuela, Margarita est une île de contrastes avec ses villages typiques, ses discothèques dernier cri et ses centres commerciaux des plus modernes.

La ville moderne de Porlamar offre de tout, des souvenirs de fabrication artisanale comme des paniers tissés et des hamacs jusqu'aux montres et lunettes de soleil vendus sur la rue par les marchands.

L'île de Margarita est à courte distance des parcs nationaux du Venezuela. Elle est bordée de très belles plages et à l'intérieur des terres vous découvrirez des forêts verdoyantes. La cuisine combine les influences européennes et latines avec un accent sur les fruits de mer. Pour des vacances où l'exotisme de l'Amérique du Sud est proposé à un prix abordable, Margarita est idéale.

SANCTUAIRE DE LA VIERGE VAL-LÉE

Quatre-vingt-dix pour cent de la popula-

tion du pays est de croyance catholique et la Vallée de l'Espíritu Santo est reconnue comme le centre religieux de l'est du Venezuela. Elle mérite un arrêt. Du moins pour admirer la beauté architecturale du sanctuaire de la Vierge de la Vallée érigé en 1561.

Déclarée Patrone des marins et de l'armée vénézuélienne par sa Sainteté le Pape Jean-Paul II des milliers de pèlerins lui rendent hommage tous les jours de l'année, et tout particulièrement le 8 septembre considéré comme un jour de festin. Espiritu Santo devient alors le point de départ de plusieurs excursions.

LA ASUNCION

En traversant le village de La Sierra, perché à flanc de montagne, surgit une petite ville coloniale d'entre les collines qui bordent la route sinueuse depuis les hauteurs du parc Cerro El Copey. Il s'agit de la Asuncion qui témoigne d'un passé riche en histoire.

C'est ici qu'on y retrouve l'un des



Margarita n'est pas reconnue pour la beauté de ses plages, mais on y trouve tout de même des endroits accueillants.

plus anciens monuments de tout le pays: la cathédrale de Nuestra Señora construite entre 1571 et 1617. Capitale du Nueva Esparta, La Asuncion bourdonne d'activités et les rues étroites ne laissent guère de chance aux conducteurs imprudents ou trop audacieux.

LE PARC NATIONAL DE LA RESTINGA

Mais que vous optiez pour un safari ou une excursion en groupe pour admirer les beautés de Margarita, le parc national de la Restinga est le lieu où convergent le plus grand nombre de touristes. Rien d'étonnant, des dizaines d'espèces d'oiseaux exotiques comme le pélican et le flamant paraissent au-dessus d'un territoire de 25000 acres de végétation luxuriante.

Des embarcations légères qui peuvent transporter jusqu'à 5 passagers sillonnent les divers canaux de la lagune dont certains

ont été baptisés, «Le canal de l'amour». La balade prend fin sur une plage de 10 kilomètres où l'on peut déguster du poisson frais dans un restaurant en plein air.

Le parc national de La Restinga sépare l'île de Margarita de la péninsule de Macanao. Porte d'entrée vers une région désertique, Macanao a tout pour symboliser l'hostilité d'un climat aride et d'une génération dénudée. Au soleil, le mercure atteint facilement les 45 degrés Celsius. Pas surprenant que les accompagnateurs recommandent fortement à leurs clients d'utiliser une lotion protectrice 30 ou 35 et de porter un chapeau pour se protéger des rayons du soleil.

Et si la soif vous prend à la gorge, demandez que l'on vous serve une «chicha». C'est une excellente boisson riche et veloutée, non alcoolisée, rafraîchissante, produite à partir de plants de maïs.

ACTIVITÉS DIVERSES

Bien que les activités ne soient pas aussi nombreuses que dans certaines autres îles des Antilles, on ne s'ennuie guère à Margarita. Plusieurs sports nautiques et aériens sont disponibles comme la plongée sous-marine, la voile, le pêche et le delta-plane.

Aussi tous les biens achetés sur l'île sont exempts de taxes. Les meilleurs achats sont les montres, les souliers, les appareils électroniques, l'artisanat local, les parfums et les boissons. Le faible coût de la vie sur l'île fait de Margarita une destination abordable. Dans les restaurants locaux, un bon repas accompagné de vin revient à environ 2000 et 3000 bolivars soit 4 à 6 \$ US.

Pour en savoir plus sur cette destination, on compose le (450) 358-2413. ■

FICHE TECHNIQUE

Langues parlées:	espagnol et anglais
Devise locale:	\$US
Devise suggérée:	Riel
Formalité d'entrée:	Passport valide 6 mois après la date du retour et carte touristique remise par le transporteur aérien.
Courant électrique:	110 volts
Décalage horaire:	entre le 26 octobre et le 5 avril +1 heure
Climat:	tropical

JARDINS DE CHARME

Le parfum capiteux de la jacinthe



LOUISE ROLLAND

Les jacinthes odoriférantes marquent le retour du printemps, comme toute une panoplie de plantes bulbeuses printanières. À chaque printemps, nous avons hâte d'observer les tâches de couleurs vives que les bulbes printaniers nous offrent pour nous indiquer que l'hiver est derrière nous. Avec le retour du printemps tant attendu, les tempêtes que certaines personnes espéraient sont arrivées pour ensevelir nos bulbes déjà sortis de terre. Une chose est certaine, la neige fondra comme à chaque année et les végétaux qui auront survécu se pointeront hors du sol. C'est certain qu'il y aura du dommage au niveau des végétaux. Quand on compose avec la nature, il faut accepter les imprévus.

UN PARFUM DE PRINTEMPS

Si j'ai choisi de vous informer sur les jacinthes, au lieu des autres bulbes que tous les gens ont dans leurs plates-bandes, c'est que j'ai eu la chance de respirer l'odeur de la jacinthe blanche dans une potée fleurie l'année dernière et que l'odeur est encore présente dans mon cerveau. La magie d'une potée de jacinthes odoriférantes en avril n'a pas d'égale. Respirez l'odeur de ces épis denses et vous réveillerez vos sens endormis par un long hiver québécois.

LES ORIGINES

La jacinthe de nos jardins vient des pays

du Moyen-Orient, Turquie, Syrie, Liban, où elle pousse naturellement sur les pentes rocheuses. Elle tient donc de cette origine son nom d'espèce, orientalis. La culture et l'histoire de cette plante bulbeuse sont tellement liées aux Pays-Bas où elle a été importée au XVI siècle depuis la Perse, qu'on ne parle plus maintenant que de «jacinthe de Hollande».

LA PLANTATION

Les jacinthes font partie des plantes classiques que l'on plante à l'automne. Elles ne sont pas exigeantes, mais préfèrent tout de même un sol riche, léger et bien drainé. Dès l'arrivée des beaux jours, c'est un enchantement pour les yeux et pour les narines. Vous pouvez associer plusieurs variétés dans des tons différents, mais choisissez des teintes un camaïeux plutôt que des couleurs franches. Prévoyez au moment de la plantation de les planter en juxtaposition de tâches de couleurs qui donnera un effet beaucoup plus harmonieux qu'un mélange fait au hasard. Associez les à des tapis de pâquerettes, pensées ou myosotis dans des couleurs assorties et «Vive le printemps!»

L'ENTRETIEN

En situation mi-ombragée, vous prolongerez leur floraison. En plein soleil, elles se fanent plus vite, mais leur parfum est plus présent et plus intense. Lorsque le bulbe a terminé sa floraison, coupez la fleur fanée en préservant le feuillage; environ le quart de ces bulbes fleuriront de nouveau.

Les épis seront moins denses, mais tout aussi parfumés.

DES ARÔMES GOURMANDS!

Les fleurs de la jacinthe sont de grosses grappes dressées et les odeurs varient selon les variétés. La variété «Pink Pearl» est l'une des variétés rose foncé brillante, qui exhale des senteurs vraiment capiteuses. «Blue de Delf» nous offrira tantôt le parfum de la bergamote et l'anis, tantôt la violette et le foin coupé, ces notes mêlées se fondent harmonieusement dans un effluve aux échos de chocolat blanc et d'orange confite. Excellente confiture sans calorie! Les roses et les blanches ne piquent pas le nez comme les bleues. Les roses «Reine des Roses» évoquent l'odeur de la cerise confite. Les boutons à peine éclos font penser au parfum poudré du lis, tandis que les fleurs mûrissantes rappellent un gâteau aux fraises et à la pâte d'amande. Les blanches «Carnegie» ont la finesse de la fleur d'orange et du jasmin.

VOLUME À VOUS PROCURER SI VOUS AIMEZ LES FLEURS PARFUMÉES

J'ai découvert un volume qui est un plaisir des sens. De nombreuses plantes parfumées y sont décrites et photographiées. Vous pouvez le trouver en librairie «Parfums de jardin», Jardin des sens, collection Hachette. Une merveille pour un voyage au pays des odeurs.

LES NOMS LATINS

Hyacinthus orientalis. Encore un grand nom latin diront certaines personnes. Un nom incompréhensible? Au contraire. Les noms latins ne sont pas là pour impressionner votre beau-frère. Ils nous donnent de précieuses indications sur le genre, l'espèce, la provenance, la couleur, la forme des végétaux, etc. Le premier nom représente le genre. Le deuxième l'espèce. Si on compare à vos noms personnels, le genre serait votre nom de famille et l'espèce, serait plus spécifique, votre prénom. Cette nomenclature nous vient du botaniste Carl Von Linné et elle nous permet de reconnaître les végétaux du monde entier, peu importe la langue utilisée dans ces différents pays. Je planifie un cours de latin 101 très prochainement.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE HAUT-RICHELIEU

La société accueille tous les gens de la région qui se passionnent pour l'horticulture. La prochaine rencontre aura lieu vendredi, le 19 avril 2002, à 19h30, au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il s'agit d'une conférence sur «Les oiseaux de nos jardins».

BESOIN D'INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES?

La semaine prochaine, bacs, boîtes à fleurs, jardinières et pots. Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à communiquer avec moi au (450) 542-5000. Je vous souhaite une bonne semaine! ■

PSYCHOLOGIE

N'est-ce pas se mettre à la merci des autres?



GEORGES-HENRI AREINSTEIN

Vous avez déjà parlé du bienfait de la vulnérabilité.

Mais qui veut être vulnérable? N'est-ce pas se mettre à la merci des autres? Plutôt mourir, je trouve cela trop dangereux, car même les gens qui nous aiment et qui disent nous aimer, surtout eux je dirais, finissent par nous faire du mal.

Je pense qu'être vulnérable signifie être dépendant émotionnellement des autres. Mais vous dites qu'il est bon de « gérer » nos émotions plutôt que de les refouler. Dans l'absolu je suis d'accord, mais dans la pratique, ça me paraît utopique. Il faut bien se prémunir contre les gens qui nous font mal, intentionnellement ou pas.

J'ai toujours fui la vulnérabilité pour être plus forte, pour avoir moins mal, pour ne pas être émotionnellement dépendante de quelqu'un d'autre. Si je sens que le deviens ou que l'autre le devient, je fuis : c'est trop menaçant. L'autre pourrait me détruire.

Je suis du genre à refouler mes senti-

ments négatifs, ma tristesse et à exprimer librement ma joie. Mes problèmes, je les garde, je les résous seule, du moins j'essaie. J'aime partager mes moments de joie, qui sont nombreux.

J'aime écouter les autres, mais je ne parle pas de moi, je sens que je vais ennuyer les autres. Je remarque que les gens aiment parler d'eux, alors je les écoute, cela m'intéresse vraiment, on me dit que je suis expressive et très en contact. Moi, je ne parle pas de moi car je sens que les autres ne sont pas intéressés. C'est la vie, je compte surtout sur moi-même. Sauf pour mes cours, je peux demander de l'aide, mais ça, ce n'est pas de l'intimité.

Th.

Réponse

Bonjour Th.,

Vous avez partiellement raison : être vulnérable, c'est être susceptible d'être attaqué et d'être blessé.

Et dans le domaine émotif, c'est une position de force et non une position de danger. En effet, être vulnérable aux émotions, c'est d'abord et avant tout accepter d'en avoir, de les éprouver, de les vivre. Après, nous sommes apaisés.

Ceci par opposition à celui qui se cache derrière un masque, ou une armure, et qui accumule des tensions, même s'il affiche un visage souriant. Celui-là sent de moins

en moins... et peut-être qu'un jour il ne sentira plus rien. Et ce sont les gens qui ne sentent plus rien qui sont les plus mal pris.

Vous dites que vous « gardez vos problèmes » et que vous les « résolvez seule ». Vous pouvez faire le choix de ne pas raconter vos problèmes mais une émotion est une force essentiellement mobile et dynamique. Les spécialistes s'entendent sur le principe qu'il est préférable de les exprimer (et il y a plus d'une façon de le faire) afin, entre autres choses, de ne pas accumuler à l'intérieur de soi des situations inachevées, des toxines, etc. Gardez le silence sur vos tourments et ces derniers risquent fort de « cogner à la porte » plus durement que par le passé.

La question de la « fausse invulnérabilité » a été souvent étudiée en psychologie : le masque du sourire et de la gentillesse tous azimuts a pour but principal la quête d'amour. Il est surprenant de voir des personnes afficher un sourire authentique qui transmet un message du genre « Je m'intéresse à toi » alors que tout, à l'intérieur, crie « Intéresse-toi à moi ! ». Le message émis n'est donc pas authentique et il ne peut en résulter que malaises et insatisfactions; ces derniers étant pénibles à vi-

vre, ces personnes vont utiliser, par exemple, le rejet de l'autre pour éviter de sentir. « L'autre s'intéresse à moi, c'est bien, mais s'il ne le fait pas avec assez d'intensité, je me plains d'être négligée, abandonnée, etc. (ce qui va générer la peur) et s'il le fait avec trop d'intensité, je me plains d'être envahie (ce qui va générer la fuite). Dans un cas comme dans l'autre, je ne suis pas authentique. »

On peut y voir aussi une peur de l'intensité, cette dernière pouvant signifier le risque de perdre le contrôle.

Cette question du contrôle fera l'objet d'une prochaine chronique.

Merci à Th. (étudiante) d'avoir suggéré le thème de cette chronique.

Pour des questions d'intérêt général, vous pouvez m'écrire au C.P. 37, St-Jean-sur-Richelieu, J3B 6Z1 ■

DE BELLES HISTOIRES D'AMITIÉ

Une autre belle histoire d'amitié

Le Parrainage civique du Haut-Richelieu est un organisme qui s'occupe de jumeler des personnes bénévoles avec des personnes ayant une incapacité intellectuelle. Cette relation d'amitié est aussi profitable pour le filleul que pour le bénévole.

Voyons comment cela se passe pour Isabelle Quimper et son filleul David qui sont jumelés depuis un peu plus d'un an.

Mlle Quimper, parlez-nous de votre relation avec David.

David et moi on est jumelé officiellement depuis un an mais on se connaît depuis environ deux ans. On allait à la polyvalente ensemble et je l'accompagnais un midi par semaine. On mangeait ensemble, on discutait, David me parlait de ses cours et de ses projets. Ensuite, ses parents m'ont engagée pour l'accompagner dans différentes sorties et activités tel qu'un camp de jour. Je savais que David faisait partie du Parrainage civique donc je suis devenue bénévole et j'ai demandé à devenir sa marraine civique.

Au tout début, j'étais craintive car je ne connaissais pas du tout la déficience intellectuelle et je ne savais pas quelle attitude adopter. David est autistique, c'est une autre réalité avec laquelle je n'étais pas familière, mais il est tellement sociable et souriant que j'ai appris à le connaître en laissant ce détail de côté. Au fur et à mesure, je me renseignais, ses parents me donnaient de l'information et des conseils pour que je sache comment me comporter avec lui. David, comme la plupart des personnes autistiques, a tendance à être dans son univers. Pourtant, quand je lui parle, il m'écoute et me répond; on s'est trouvé une façon de communiquer ensemble. David est un garçon très gentil et doux, il n'est pas difficile de s'attacher à lui. On a les mêmes affinités et nous partageons la même passion pour la musique, il n'est donc pas compliqué de trouver des



David Marcil et Isabelle Quimper

activités qui nous plaisent. On va voir des spectacles, on va se promener à la librairie, on s'écrit sur Internet. C'est toujours simple, mais en même temps si enrichissant.

Qu'est-ce que votre filleul vous apporte en plus dans votre vie?

C'est difficile à exprimer... David fait partie de ma vie. C'est réellement un ami pour moi. Il m'apporte beaucoup de joie et une belle touche d'humour. David est très drôle, on a toujours beaucoup de plaisir quand on se voit. Au même titre qu'un parent ou que mes autres ami(e)s, David tient une grande place dans ma vie et il représente une présence très importante pour moi.

Parlez-nous d'un moment magique vécu durant la relation de jumelage.

Ce n'est rien en particulier mais tout en général. C'est de voir la reconnaissance et le plaisir dans le visage de David lorsque l'on fait une sortie ensemble. Je lui offrirais la lune et il n'aurait pas l'air aussi joyeux! Il sait me le dire et me le démontrer quand il est heureux. Il se frôle la tête sur mon épaule ou me caresse la main doucement. C'est toujours très agréable de se faire dire que l'on donne du bonheur à quelqu'un, mais de voir ce sourire magnifique... il n'y a rien de mieux! ■

224, rue Jean-Talon, Saint-Luc
Tél.: 359-1166

Bavière, Autriche, Suisse
Départ : 30 août ou 6 septembre
Hôtel 2 et 3 étoiles
16 jours
28 repas
Plusieurs visites incluses
2 995\$
en réservez-tôt!
Valable si réservé avant le 15 avril.

Le Meilleur de la Chine
Départ : 15 septembre - 21 jours
Hôtel 4 étoiles
50 repas
Plusieurs visites et activités incluses.
Incluant le réserver-tôt
3 939\$

Dernière minute Varadero
Départ : 6 avril
Hôtel 3 étoiles
Tout inclus
1 semaine
948\$

Le Sud en Mai Cuba
Hôtel 4 étoiles
Tout inclus
À partir de **979\$**

Permis du Québec
Region Bedford, contactez Jacques ou Diane 248-2516

Thomas Cook Voyages Marlin
Plus de 4 000 bureaux pour vous servir partout au monde!

PRIME
Réservez un forfait en Europe d'ici le 30 avril 2002 et obtenez cette magnifique prime!
Élegante mallette d'Atlantic Luggage comprenant plusieurs accessoires utiles au voyageur.

MEILLEURS PRIX POUR VOLS SUR L'EUROPE ET LA GRANDE-BRETAGNE
Avec Air Transat **GARANTIS!**
ET ABSOLUMENT AUCUNS FRAIS DE SERVICE

GRÈCE LA MAGNIFIQUE
NOLITOUR VACANCES

Forfaits Plus
RÉSERVEZ AVANT LE 31 MARS

Paris
Hôtel des Arts ***
7 nuits / 8 jours
Départs 27 mai au 15 juin
à partir de **959\$**

Odyssée des îles
Départ 3 mai 2002
16 jours / 14 nuits
Itinéraire option 1A
à partir de **2 149\$**

Italie Bell
AURATOURS VACANCES

Croisière Mistral
Départ le 13 juin 2002 - 7 JOURS
ITINÉRAIRE:
• Costanzuca (Rome) • Gênes • Marsoules • Valence • en mer • La Valette (Malte) • Palerme • Costanzuca
à partir de **2099\$**

Prix RÉGULIER **2949\$**
Prix AVANTAGE **2499\$**
Prime de FIDÉLITÉ **-100\$**
Prix **2399\$**
ÉCONOMIE PAR COUPLE **1100\$**

LES PRIX COMPRENNENT : Billets d'avion, Guides et chauffeurs professionnels, Transport en Autocars de luxe, Toutes les nuits d'hôtels, Tous les déjeuners, La plupart des coupures, Toutes les excursions et visites classiques, Pourboires au personnel hôtelier, Toutes les taxes.

Offerts en collaboration avec les partenaires participants suivants : **vacances air transat**, **vacances air transat**, **NOLITOUR VACANCES**, **Holland America Line**, **INSIGHT VACATIONS**, **contiki**

Marlin Carrefour Richelieu, 600, Pierre-Caisse, St-Jean
Agence de voyages (450) 348-0918 www.thomascok.ca

Départs de Montréal. Exprimés en dollars canadiens, les prix correspondent au tarif par personne, en occupation double. Les prix indiqués étaient disponibles au moment d'être sous presse et correspondent aux prix minimaux offerts pour les dates de départ, les types de chambres et les catégories de cabanes précisées. Il se peut que les taxes de transport, les frais de service, les suppléments liés au change et la TPS, s'il y a lieu, ne soient pas inclus. Cette offre vise uniquement les nouvelles réservations et tient compte de toutes les primes de réservation hôte et de tous les rabais applicables. Garantie du plus bas tarif aérien : Applicable uniquement aux vols d'Air Transat vers l'Europe. Les tarifs doivent être annoncés dans le même journal, à la même date de publication, pour la même destination et les mêmes dates de départ/retour. Offre de prime : Prière de vous adresser à l'agence Thomas Cook ou Voyages Marlin participante de votre localité pour obtenir tous les détails. Permis du Québec.

ASTROLOGIE



Les prévisions
de la semaine

AVEC FLEUR D'ANGE
450-229-3263

Semaine du 3 avril au
9 avril 2002

BÉLIER

21 MARS AU 20 AVRIL

Des changements sont à prévoir. Amour : La famille peut être source de soucis. Santé : Vous ressentez le besoin de prendre un peu de repos. Travail : Vos collègues apprécient votre aide.
3-7-12-19-28-30

TAUREAU

21 AVRIL AU 20 MAI

Il faudra faire plus confiance à votre entourage. Amour : Difficultés inattendues à prévoir. Santé : Surveillez votre santé. Travail : Il serait préférable de faire un budget.
5-7-15-16-26-38

GÉMEAUX

21 MAI AU 21 JUIN

Vous aurez besoin de vous concentrer sur certains projets. Amour : Une mise au point s'impose. Santé : Faites preuve de discipline. Travail : Attention aux papiers importants.
2-3-7-17-20-27

CANCER

22 JUIN AU 23 JUILLET

Vous aurez un meilleur contrôle de vous-même. Amour : Bonne période pour renouveler vos liens familiaux. Santé : Amélioration. Travail : Vous vous réalisez pleinement.
7-14-19-23-29-33

LION

24 JUILLET AU 23 AOÛT

On vous aidera dans une situation très délicate. Amour : Vous partagerez beaucoup de bons moments avec l'être aimé. Santé : Nettoyez votre foie. Travail : Vous avez de bonnes intuitions pour vos affaires.
12-14-20-22-31-41

VIERGE

24 AOÛT AU 23 SEPTEMBRE

Attention à vos paroles. Amour : Soyez plus attentif à votre partenaire. Santé : Ne rien négliger. Travail : Surveillez vos investissements.
4-7-10-21-23-29

BALANCE

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Vous ferez preuve de beaucoup de courage. Amour : Un membre de votre famille a besoin de vous. Santé : Soyez à l'écoute de vos malaises. Travail : Votre ténacité vous ouvrira de nouvelles portes.
2-5-10-24-32-33

SCORPION

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Vous êtes sur le point de recevoir de très bonnes nouvelles. Amour : Faites preuve d'un peu plus de compréhension envers l'être aimé. Santé : Attention aux excès. Travail : Moment très important dans le processus de décision.
3-9-13-20-22-30

SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Vous vivrez de nouvelles situations. Amour : Mettez votre plan à exécution. Santé : Rien de spécial. Travail : Soyez sur vos gardes dans certains contrats.
1-2-31-36-40-42

CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Votre popularité s'accroît. Amour : Vos amis seront de votre côté. Santé : Utilisez votre énergie pour vous ressourcer. Travail : Vous vous surpassez.
10-19-28-37-46-49

VERSEAU

21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Une nouvelle vous transportera. Amour : Si vous êtes libre, vous ferez une rencontre heureuse. Pour les autres, succès auprès de l'être aimé. Santé : Calme et paix sont favorables pour votre santé. Travail : Il vous apportera satisfaction.
4-14-31-32-39-41

POISSONS

20 FÉVRIER AU 20 MARS

Un incident surviendra cette semaine. Amour : Il serait sage de changer votre façon d'aborder certains sujets. Santé : Protégez-vous contre les refroidissements. Travail : Vous terminez une affaire importante.
29-37-39-40-45-49

L'AUTO

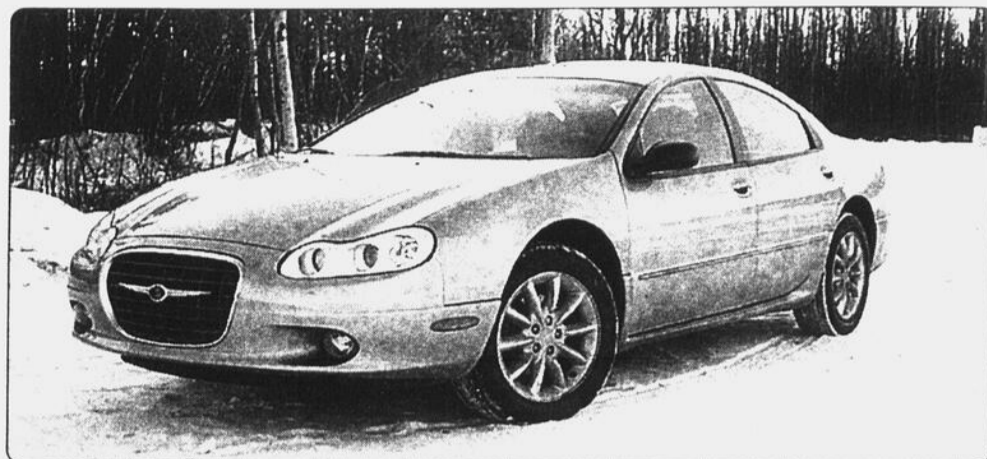
La Chrysler Concorde se refait une beauté



JEAN-FRANÇOIS GUAY

Lorsque Chrysler a dévoilé les modèles Concorde et Intrepid en 1998 puis les modèles 300M et LHS en 1999, il était évident que l'équipe «LH» de Chrysler compterait éventuellement trop de joueurs dans ses rangs. Cette année, la guillotine est finalement tombée sur le modèle LHS considéré comme étant le plus luxueux mais également le moins populaire des modèles Chrysler basés sur la plate-forme LH.

Toutefois, avant de jeter au panier les plans de la LHS, les stylistes de Chrysler ont pris soin de récupérer les principaux attributs esthétiques de celle-ci (bouclier avant et arrière, moulures latérales et de seuil, et emblème ailé sur le couvercle du coffre)



La Chrysler Concorde 2002 hérite des traits du modèle LHS de l'an dernier.

pour les incorporer à la carrosserie partiellement redessinée de la nouvelle Concorde. Résultat. La Concorde 2002 ressemble à l'ancienne LHS! Et c'est tant mieux.

UN HABITACLE SPACIEUX

La gamme Concorde est composée de trois versions: LX, LXi, et Limited. Par rapport à la Concorde de l'an dernier, les versions LX et LXi conservent le même habitacle alors que la Limited hérite celui de l'ancienne LHS jugé plus cosu. À l'instar de cette dernière, la Limited arbore une superbe montre analogique d'allure classique placée au centre de la planche de bord.

Qui plus est, l'habitacle de la Concorde demeure l'un des plus spacieux de l'industrie. Les gens de grande taille s'y sentiront à leur aise et profiteront d'un dégagement inégalé

pour la tête, les épaules, les hanches et les jambes.

L'équipement de série de la version LX (de base) est relevé et comprend, notamment: un climatiseur, un verrouillage électrique des portes, des glaces à commande électrique, un système de téléverrouillage, un régulateur de vitesse, des phares antibrouillards, des roues et pneus de 16 po, et un dispositif de prévention du vol Sentry Key.

Pour sa part, la version LXi est équipée de sièges à dessus en cuir, du réglage automatique de la température, et d'une télécommande HomeLink. Quant à la version Limited, celle-ci est pourvue de sièges avant et de rétroviseurs chauffants, d'un système de mémoire pour le siège du conducteur, et de jantes et pneus de 17 pouces.

TROIS VERSIONS, TROIS MOTEURS

Toutes les versions sont équipées d'un nouveau système de freinage antiblocage avec répartiteur électronique et d'un nouveau système d'ancrage pour les sièges d'enfants aux places arrière. Des nouvelles couleurs de carrosserie sont également disponibles (vert argile métallisé et champagne perlé).

Du côté moteur, la version LX est équipée d'un V6 à DACT (double arbre à cames en tête) de 2,7 litres et 200 chevaux alors que la version LXi est animée par un V6 à DACT de 3,5 litres et 234 chevaux. Quant à la version Limited, elle est la plus performante du groupe grâce à son V6 à DACT de 3,5 litres à haut rendement produisant 242 chevaux. Par ailleurs, les motoristes ont traficoté les moteurs cette année afin de réduire leur consommation à celle d'une cylindrée de voiture compacte.

EN CONCLUSION

Tant que la popularité des véhicules utilitaires sport sera à son maximum, il sera difficile de prédire ce que le marché nord-américain réserve à des grosses voitures comme la Concorde. ■

LES DROGUES

Profiter de la valeur thérapeutique

La capitulation, c'est seulement pour les nouveaux, vrai ou faux? Faux! Au bout d'un certain temps dans NA, certains d'entre nous adoptent une attitude spécifique aux «anciens» membres. Nous pensons savoir certaines choses sur le rétablissement, sur NA et sur nous-mêmes et c'est vrai. Le problème, c'est que nous pensons que nous en savons assez et croyons tout simplement que savoir est suffisant... Cependant, c'est ce que nous apprenons et ce que nous faisons après avoir pensé tout savoir qui fait vraiment la différence.

La vanité et la complaisance peuvent nous conduire à de sérieux problèmes. Quand nous nous apercevons qu'appliquer ces principes par notre propre volonté ne fonctionne pas, nous pouvons pratiquer ce qui a marché pour nous au début: la capi-

tulation. Lorsque nous nous apercevons que nous sommes encore impuissants et que nous n'avons toujours pas la maîtrise de notre vie, nous avons besoin de chercher de l'aide dans Narcotiques Anonymes. Et lorsque nous découvrons que notre autothérapie n'est pas si thérapeutique que cela après tout, nous devons profiter de la valeur thérapeutique de l'aide apportée par un dépendant à un autre.

Narcotiques Anonymes 1-800-879-0333, dimanche au 819, 2^e Rue, Iberville à 20 heures, mercredi, 30, rue Mongeau à la maison blanche de Chambly à 20 heures; lundi, 56, rue Martel, Chambly, groupe d'étape à 19h30; vendredi, 850, rue Saint-Jacques à Saint-Jean à 20 heures. <http://www.dsUPER.net/~naquebec/>; <http://www.aei.ca/~cslrsna/>; <http://www.na.org/> ■



Ambulance, police, pompiers :	911
Sûreté du Québec (urgences) :	310-4141 (*4141 cellulaire)
Info-Santé :	(450) 349-3000
CLSC-CHSLD Champagnat de la Vallée des Forts :	(450) 358-2572
Croix-Rouge (urgence sinistres) :	1 877 362-2433
La ligne parents :	(514) 288-5555
Info-dépression :	1 800 268-0999
Tel-Jeunes :	(514) 288-2266
Protection de la jeunesse :	1 800 361-5310
Drogue - aide et référence :	1 800 265-2626
Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu :	(450) 348-6300
Coup d'Elle (femmes victimes de violence) :	(450) 348-1645
La Gare (hommes violents) :	(450) 357-9887
Centre de référence du Grand Montréal :	(450) 527-1376
Centre de référence du Centre d'action bénévole de Saint-Jean-sur-Richelieu :	(450) 347-7527

EN CAS D'URGENCE

POINTS POSITIFS
Belle silhouette
Bon rapport prix/équipement
Véhicule spacieux et confortable
Bonne tenue de route
V6 performant (3,5 litres)
POINTS NÉGATIFS
Manque de puissance (2,7 litres)
Véhicule encombrant
Insonorisation déficiente
VÉHICULES CONCURRENTS
Buick LeSabre, Chevrolet Impala, Mercury Grand Marquis, Toyota Avalon
GARANTIE
3 ans/60 000 km (générale)
PRIX
29 690\$ (LX)
31 200\$ (LXi)
37 360\$ (Limited)

L'ÉGLISE D'ICI

Des activités à venir

Au Centre de ressourcement spirituel Saint-Jean, 80, rue Lajeunesse (coin boul. Gouin près du Cégep).

Dimanche 7 avril, de 13 heures à 16 heures - Adoration silencieuse à la Chapelle. Les responsables de la fraternité eucharistique Julien Eymard vous invitent cordialement à l'adoration silencieuse devant le Saint-Sacrement. Profitons de ce temps pascal pour vivre aujourd'hui même notre résurrection et tournons notre cœur vers Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Rita et Lionel Pinard, responsables.

Mardis: 9-16-23-30 avril et 7 mai, de 19h30 à 21h30 - Thème: «Ombre et lumière dans le cheminement de foi». Le peintre Rembrandt, mûri par la souffrance et devenu homme d'intériorité, se nourrissait de la Parole de Dieu. Dans ses tableaux, il a exprimé, par un jeu saisissant d'ombre et de lumière, le clair-obscur de la foi des disciples qui cheminaient avec le Christ. Un regard attentif sur quelques-unes de ses oeuvres et la relecture des textes évangéliques peuvent éclairer notre cheminement et nous per-

mettre d'aller plus loin. Personne-ressource: Jacqueline Brunette, s.s.a. Inscription nécessaire au 347-6610. Coût: 5 \$.

Mercredi 10 avril, de 19h30 à 21h30 - Rencontre du mois. Thème: «Chacun sa mission» (Inspirer du livre de Jean Monbourquette). Personne-ressource: Mme Thérèse Landry, M.A. Devant l'impossibilité pour Jean Monbourquette d'être parmi nous, à cause de sa santé, il nous a fortement recommandé Mme Thérèse Landry. Elle a étudié et elle a donné plusieurs ateliers avec lui.

Mercredi 17 avril, de 14 heures à 16 heures - Thème: «Notre vie pascale au quotidien». Personne-ressource: Roger Gauthier, o.m.i. Inscription nécessaire au 347-6610. Coût: 5 \$.

Lundi 22 avril, de 19h30 à 21h30 - Thème: «Les endeuilés» (suite).

Veillez noter que la bibliothèque et la librairie (livres et articles religieux) seront ouvertes du lundi au vendredi, de 14 heures à 16 heures, ou sur rendez-vous au 347-6610. ■

Fête de la Divine Miséricorde

Le dimanche 7 avril 2002 à l'église Sacré-Coeur à Iberville.

14 heures: Exposition du Très Saint Sacrement. Début des confessions, vénération de l'icône de Jésus Miséricordieux et de la relique de Soeur Faustine.

14h30: Onction des malades.

15 heures: Heure de la Grande Miséricorde. Chemin de la croix, chapelet de la Miséricorde.

16 heures: Eucharistie. Messe en l'honneur de la Divine Miséricorde. Chant et orgue.

Bienvenue à tous!

«L'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers Ma Miséricorde». (I. 130)

«Ma fille, parle au monde de Ma Mis-

éricorde.

Que l'humanité entière apprenne à connaître mon insondable miséricorde. C'est un signe pour les derniers temps. Après viendra le jour de la justice.

Tant qu'il en est temps, que les hommes aient recours à la source de Ma Miséricorde, qu'ils profitent du Sang et de l'Eau qui ont jailli pour eux».

(II 229-230)

«Les Grâces de Ma Miséricorde dit Jésus à la bienheureuse Soeur Faustine se puisent à l'aide d'un unique moyen qui est la confiance. Plus sa confiance est grande, plus l'âme reçoit. L'âme qui fait confiance à Ma Miséricorde est la plus heureuse, car je prends moi-même soin d'elle.» (IV. 29)

(Petit Journal de Soeur Faustine). ■

Les 4 à Strophes

Le samedi 6 avril 2002 à 20 heures au théâtre Le Cartier, salle Gerry-Boulet, 37, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le comité de pastorale sociale du Haut-Richelieu, en collaboration avec Solidarité populaire du Haut-Richelieu vous invite à cette pièce de théâtre, oeuvre de Nicolas Cormier, un jeune auteur de Boucherville. La troupe Les 4 à Strophes, une douzaine de jeunes adultes dynamiques, vous amènera sur les chemins de la créativité, de l'originalité, de l'espoir, de ce qui pourrait nous arriver dans le futur si...

Le comité de pastorale sociale du Haut-Richelieu veut apporter sa contribution à la Journée mondiale de la jeunesse 2002, en permettant à des jeunes de faire connaître leur vision du monde, leurs valeurs et leurs talents et en partageant les profits avec les jeunes qui participeront au rassemblement en juillet. Les organismes communautaires qui vendront des billets recevront la part de profit de 4 \$.

Les billets sont disponibles, au coût de 10 \$, à la région du Haut-Richelieu. Informations: Louise Barbeau (450) 545-1550, Nathalie Gadbois (450) 347-4941. ■

Nouvelle réglementation américaine touchant les propriétaires canadiens d'armes à feu

Les Canadiens qui souhaitent acheter des armes à feu ou des munitions aux États-Unis ou y en importer temporairement devront se soumettre à une nouvelle réglementation, qui entrera en vigueur le 19 février 2002.

Cette réglementation, qui découle d'une loi adoptée en 1998, n'a aucun lien avec la loi canadienne sur les armes à feu. La loi adoptée en 1998 donne suite aux recommandations formulées après une fusillade impliquant un non-résident à l'Empire State Building en 1997. Les événements du 11 septembre en ont accéléré la mise en application.

De façon générale, il est dorénavant interdit aux Canadiens et aux autres non-résidents d'avoir en leur possession une arme à feu ou des munitions aux États-Unis.

Il existe des conditions d'exception.

Un Canadien peut demander à un armurier américain titulaire de permis d'exporter son arme directement au Canada, ce qui lui épargne les formalités administratives.

Pour acheter l'arme aux États-Unis et la rapporter lui-même au Canada, le résident canadien doit détenir un permis de chasse valide délivré par un État des États-Unis ou une invitation à une compétition de tir à la cible ou de tir sportif qui a lieu aux États-Unis, un numéro d'admission d'étranger délivré par l'Immigration and Naturalization Service à un point d'entrée des États-Unis et une preuve qu'il réside depuis 90 jours aux États-Unis. Cette dernière exigence n'est pas nouvelle.

Pour faire entrer une arme à feu aux États-Unis, un Canadien doit présenter aux Douanes américaines un permis américain d'importation préapprouvé et un permis de chasse valide délivré par un État ou une invitation à une compétition de tir à la cible ou de tir sportif qui a lieu aux États-Unis ou un permis autorisant la présentation d'armes à feu ou de munitions lors d'une exposition de sport ou de chasse. L'exposition doit être parrainée par

une association corporative nationale, étatique ou locale qui se consacre à l'utilisation d'armes à feu aux fins de compétitions sportives ou d'autres sports.

Pour obtenir un permis d'importation, un non-résident doit présenter au Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms des États-Unis le formulaire 6 (partie 1 intitulée Application and Permit for Importation of Firearms, Ammunition and Implements of War), qui est distribué par le Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms et le Centre canadien des armes à feu) ainsi qu'une preuve démontrant qu'il possède un permis de chasse délivré par un État ou qu'il est invité à une compétition de tir à la cible ou de tir sportif qui a lieu aux États-Unis. Les acteurs de reconstitution historique et les tireurs sportifs qui ne sont pas invités à une compétition devront obtenir un permis de chasse. On recommande de prévoir de 6 à 12 semaines pour le traitement de la demande.

Comme autrefois, un Canadien qui importe temporairement une arme à feu et des munitions dans un but autorisé n'a pas besoin d'un permis américain d'exportation à son retour.

Pour de plus amples renseignements, communiquer directement avec le Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms au 1 202 927-8330 ou à www.atf.treas.gov. On peut obtenir le formulaire 6 en composant le 1 202 927-8320.

On peut obtenir le formulaire 6 du Centre canadien des armes à feu en télécopiant une demande au (613) 941-1991 ou en envoyant un courriel à l'adresse: Canadian.firearms@justice.gc.ca ■

COURSE 10^e anniversaire
des CANARDS
2002

Ça flottera de nouveau le 16 juin ...

Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu

Renseignements:
(450) 359-5777
281588-2c42-jh



Fête de l'annonciation

Célébrée à l'Église Sacré-Coeur, 12e Avenue, Iberville, le 8 avril 2002.

Programme:

15 heures: Adoration du Très Saint-Sacrement

16 heures: Messe comme à l'habitude

Après la Communion il y aura, la Con-

sécration à la Très Sainte-Vierge-Marie.

Nous avons besoin de prier pour la paix dans le monde et la santé spirituelle de nos familles. Demandons à la Sainte-Vierge de nous aider à bâtir un monde meilleur pour nos enfants.

Invitation à tous. ■

Concert-bénéfice avec l'Accueil Bonneau

Venez entendre la Chorale de l'Accueil Bonneau le 11 mai 2002 à 20 heures à l'église Jean XXIII, 120, rue Dollard à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Admission: 12 \$. Billets en vente au secrétariat. Informations: 450-346-9785. ■



BINGO
5 000\$ EN PRIX

DIMANCHE LE 7 AVRIL 2002 À 19 H 15
AU BINGO DU HAUT-RICHELIEU

AU PROFIT DE LA



Salle climatisée avec purificateur d'air - Espace non-fumeurs - Système électronique - Restaurant - Vaste stationnement - Ouverture de la salle 2 heures avant le Bingo - 18 ans et plus.

Bienvenue à toutes et à tous !

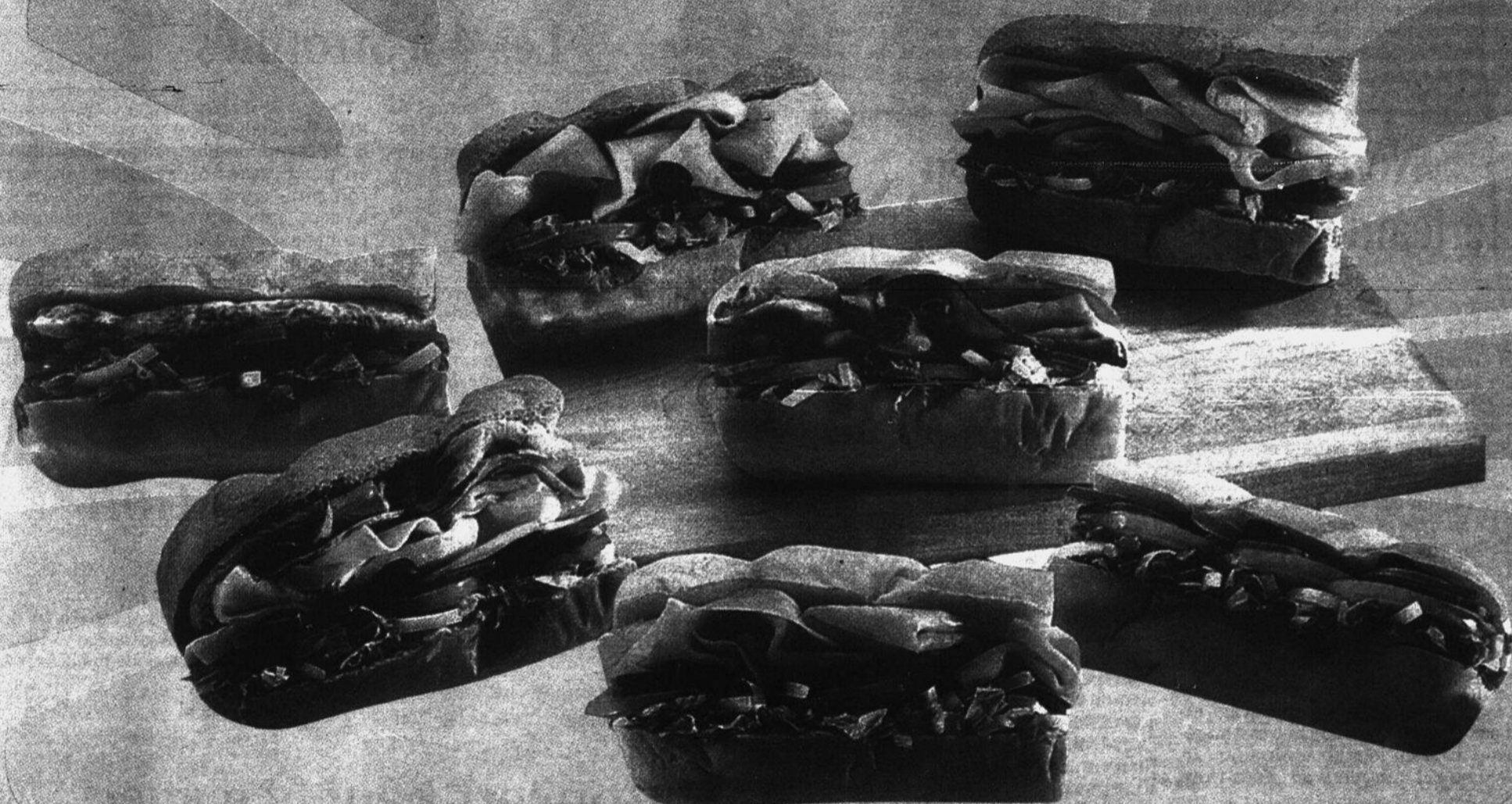
La salle est située près des Halles de Saint-Jean
186, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu

282004-2c44-L

MAINTENANT OUVERT

2^e succursale

SUBWAY[®]



Pour mieux vous servir !

**Service de livraison
349-1738**

341 et 971, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu